



LES CONFIDENCES D'UN COMPLOTISTE



JEAN TARDY

Jean TARDY

LES CONFIDENCES D'UN COMPLICITISTE

Par : Jean Tardy

Date : le 12 septembre 2022

ISBN : 978-2-9819635-2-9

Distribution : sysjet.com

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
ARTICLES	5
<i>Le temps des aveux</i>	5
<i>Il voulait avoir tort</i>	10
<i>Près de l'arbre: Les enfants et les élites</i>	16
<i>La masturbation universelle</i>	18
<i>La vaccination, stade ultime de la consommation</i>	21
<i>De retraité à complotiste</i>	24
<i>La piste hydroxy</i>	27
<i>Le Great Reset – Sommaire</i>	32
<i>Putsch et pandémie</i>	34
<i>Le Nouvel Ordre Mondial : aboutissement du modernisme</i>	36
<i>L'autorité et la légitimité</i>	41
<i>Le lierre et l'Arbre</i>	44
<i>Le Tao de Lewis</i>	47
<i>Après l'ouragan</i>	52
<i>L'histoire nous renseigne</i>	55
<i>comme une arche DANS un déluge de démence</i>	57
<i>Le moment Titanic</i>	60
<i>La Fin d'un monde</i>	63
<i>La croûte pourrie</i>	67
<i>Euramia, un empire mondialiste à la Orwell</i>	69
<i>L'effet de serre financier</i>	73
<i>L'Empreinte Cartel</i>	77
<i>Les Forces en présence</i>	81
<i>L'armée mondialiste</i>	83
<i>Ces mondialistes, nos frères</i>	88
<i>Un devoir des aînés</i>	90
<i>Rien n'a changé ; tout est différent</i>	92
<i>L'injection rituelle</i>	95
<i>Les prochaines étapes de la dictature</i>	99
<i>Le terminus du complotisme</i>	104
CONCLUSION	108
ANNEXE	109
<i>Le Victimisme</i>	109

INTRODUCTION

Ce texte regroupe les articles du blog intitulé « Les Confidences d'un Complotiste » que j'ai écrit et publié sur le site de Campagne Québec-Vie (cq.v.qc.ca) de mars à novembre 2021. Ces articles, écrits dans le feu de l'action, ont été légèrement remaniés pour en améliorer la lisibilité. Je les ai précédé de commentaires qui les situent dans leur contexte. J'ai aussi inclus en annexe, un texte sur les discours de victimisation car il s'agit du type d'agression idéologique utilisée par le mondialisme. Enfin, j'ai ajouté, ici et là, des affiches (« memes ») que j'avais concocté en réaction aux mesures mais qui ne faisaient pas partie du contenu original.

Quand Georges Buscemi, le président de Campagne Québec-Vie, m'a demandé d'écrire ce blog, j'ai immédiatement accepté. En effet, je cherchais comment je pourrais participer au combat contre l'agenda mondialiste. Ce blog m'en offrait l'opportunité.

L'automne précédent, Jean-François Denis de TheoVox (theovox.tv) m'avait demandé de réviser la documentation entourant le « Great Reset » (la Grande Réinitialisation). Ce que j'avais découvert, après un mois de travail acharné passé à analyser des dizaines de documents, m'avait choqué. Nous faisons face à un putsch gigantesque, endossé par tous les pouvoirs de la planète et visant l'imposition d'une tyrannie de contrôle absolu. C'était un agenda véritablement satanique qui nous menaçait et toutes nos élites y participaient. Il fallait absolument combattre cette abomination !

Ma préoccupation principale, comme celle de tant d'autres à cette époque, était de révéler le pouvoir mondialiste et l'agenda totalitaire qu'il tentait d'imposer sous le couvert d'une crise sanitaire. La propagande médiatique, elle-même au service de ce pouvoir, nous qualifiait alors de « complotistes » comme si cet agenda, ouvertement et officiellement documenté, était un complot imaginaire. Tous les organes de l'état et les médias de masse nous dénigraient et nous marginalisaient. Il fallait donc clarifier les enjeux et décrire les menaces, bien réelles, auxquelles nous faisons face.

Pendant les neuf mois qui ont suivi, j'ai consacré la majeure partie de mes efforts à rédiger les articles de ce blog. C'est ainsi que j'ai participé à l'effort collectif immense qui, au cours de 2021, a révélé toute l'ampleur de l'agression mondialiste et détaillé ses conséquences catastrophiques.

Aujourd'hui, des milliers de voix, provenant de tous les horizons, décrivent avec précision ce qui se passe. De plus en plus de citoyens prennent conscience

de la corruption généralisée des élites en place et de l'agenda pervers qu'elles tentent d'imposer.

J'espère que ce texte, « Les Confidences d'un Complotiste », en convaincra d'autres pour qu'enfin, nous puissions, ensemble, stopper l'agenda mondialiste et abattre le pouvoir maléfique qui le promeut.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'je tardy', written in a cursive style.

ARTICLES

LE TEMPS DES AVEUX

Responsabilité des boomers

Publié le 29 mars 2021

*Ma première intention, en m'engageant dans la rédaction de ce blog fut de combattre l'agression mondialiste en cours en confessant (en les pondérant) toutes épithètes qui étouffent les discours et paralysent l'action politique. Ces épithètes proviennent de ce que je nomme le « **victimisme** », une forme particulièrement pernicieuse et efficace de l'agression idéologique que je dénonce depuis longtemps. Comme Georges Buscemi, le président de Campagne Québec-vie le mentionnait dans son texte introductoire : « Cette série de blogues, intitulée « confessions d'un aîné », a pour but, selon l'auteur, de « crever l'abcès » du silence et des tabous ... qui étouffent notre époque. ».*

C'est donc ce que j'annonçais dans ce premier article. Cependant, suite à la publication de celui-ci, quelques événements et commentaires m'ont convaincu de délaisser cette approche centrée sur mes expériences personnelles en faveur d'analyses plus objectives. C'est ce que j'annonçai dans le deuxième article. Je regroupe, ici, ces deux premiers articles qui traitent du même sujet.

Né en 1949, je suis un aîné, un Baby-Boomer pour être plus précis. J'ai grandi dans le Québec de Maurice Duplessis ; au secondaire, j'ai appris le latin ; j'étais un ado pendant l'Expo ; et j'ai même participé, un peu, aux événements d'octobre 70. Plusieurs décriraient cette époque de libération sexuelle et politique comme « le bon vieux temps ». Pas moi. C'était une abdication, une célébration de la médiocrité. Derrière les chansons et les fleurs se trouve une jeunesse qui a refusé de devenir adulte. Aujourd'hui, soixante ans plus tard, cet affaissement collectif débouche sur la plus grande menace totalitaire de tous les temps.

Ayant d'abord grandi dans une société traditionnelle, j'ai vu et j'ai vécu comment les égoïsmes, les lâchetés, les perversions et les faussetés de ma génération se sont lentement transformés au cours des années. Nos révoltes sont devenues des semi-vérités tacitement acceptées, puis des théories alternatives pour muer ensuite en fausses vertus d'un progressisme de plus en plus intransigeant. Aujourd'hui, les idées tordues d'une génération délabrée sont sur le point de devenir les doctrines universellement imposées d'une tyrannie planétaire.

Pour mesurer l'étendue de l'inversion des valeurs que nous avons connue au cours de ces années, il suffit d'examiner certains de nos artefacts culturels. Notre hymne national, le « Ô Canada », invite les citoyens à défendre leurs foyers sur la terre de leurs aïeux avec un courage fondé dans la foi. Aïeux, foyers, foi... quel sens ont ces mots, aujourd'hui ? Le couronnement d'Élisabeth II, chef de l'état canadien, fut une des cérémonies politiques les plus intensément chrétiennes de l'histoire. Elle y a récité le Credo de Nicée à genoux ! Quel lien avec la laïcité inconditionnelle d'aujourd'hui ? La devise du Canada, « a mari usque ad mare », provient du Psaume 72, un appel sans équivoque au règne universel du Christ. Par rapport à ces valeurs fondatrices, les gouvernements actuels du Canada sont des anti-gouvernements et leur agenda mondialiste, une trahison.

L'adversaire qui nous menace, aujourd'hui, n'est pas aux portes de la cité. Il est à l'intérieur, solidement installé aux postes de commande. Toutes nos élites, politiques, économiques, médiatiques, religieuses, académiques et culturelles, sont asservies aux agendas mondialistes et collaborent à nous enfermer dans un fascisme planétaire. Du jour au lendemain, ceux qui nous dirigeaient et nous informaient sont devenus des adversaires dans un immense conflit vertical. Les élites du monde, y compris les nôtres, ont déclaré la guerre aux peuples de la Terre.

Nous, les petits et les anonymes, sans voix et sans ressources, devons maintenant reconquérir nos libertés et rebâtir nos valeurs, nos vies, nos familles, nos communautés, nos écoles, nos églises, à partir de la base dans un monde dominé par des élites corrompues et des activistes pervers. Soyez-en certains, ils nous traiteront de populistes et d'ignorants. Ils diront qu'ils sont la voix de la science et du progrès et que nous n'avons pas suffisamment de compétence, d'intelligence et d'autorité pour décider de nos vies et orienter nos sociétés. Il faudra se rappeler, alors, que ces commentaires proviennent d'une bande de carriéristes lâches, manipulateurs et arrogants qui tentent de nous faire avaler les cochonneries empoisonnées d'un agenda mondial maléfique en leur donnant l'apparence de sages directions.

Je ne raconte pas, ici, des généralités. Nous faisons face à un putsch planétaire, le « Great Reset », soudoyé par les partenaires du Forum Économique Mondial et visant la mise en place, sur une période de dix ans, de l'Agenda 2030 des Nations Unies. Il s'agit d'un programme précis et documenté de transformations radicales qui passe par une prise de contrôle totalitaire des populations mondiales. Ce programme est endossé par presque tous les dirigeants politiques et religieux de la planète, géré par des milliers de bureaucrates et imposé par des millions d'activistes tordus qui suivent docilement les consignes des élites tout en se prenant pour des anarchistes. Nos politiciens, Trudeau, Legault et les autres, tirent leur pouvoir de cette idéologie, soutiennent activement ce coup

d'État planétaire et veulent l'imposer, ici et maintenant, à vous, vos familles, vos enfants et vos communautés.

Derrière la façade infantile et souriante des Objectifs de Développement Durable de l'ONU, une tyrannie chimique et électronique nous menace. Ce serait la domestication finale de l'humanité, la transformation de sociétés d'hommes et de femmes en un cheptel humain étiqueté, nourri, amusé et vacciné vivant dans des enclos et contrôlé par une caste de milliardaires et de bureaucrates. On aura oublié ce que signifie le mot liberté.

Si nous les laissons faire, les grands médias, ces tordeurs de vérité, les propagandistes et les activistes étoufferont toutes les voix divergentes, falsifieront toutes les nouvelles et trafiqueront toutes les données. Nous serons plongés dans une immense manufacture de mensonges savamment concoctés pour nous modeler. Nous aurons perdu jusqu'au sens du mot « vérité. »

Si ce putsch réussit, nous vivrons des vies atrophiées dans un monde où seuls ceux qui servent docilement l'élite mondiale jouiront de certains privilèges. Ce sera un système de contrôle si total que toute volonté de résister sera étouffée avant même de naître. Dans cet enclos souriant, nous aurons perdu le sens même de ce qu'est une vie humaine.

Depuis soixante ans, Lucifer empoisonne patiemment nos sociétés. Avec le Great Reset, il s'apprête à dévorer sa proie. Si nous ne résistons pas, maintenant et fermement, nos enfants grandiront dans les entrailles de Satan.

Ça prendra du courage pour repousser cette agression. L'aide de Dieu aussi. Lors des guerres précédentes, on mobilisait les jeunes pour défendre la patrie. Nous voici plongés dans un conflit où le recul du temps est un atout et la vigueur physique n'est pas requise. Cette fois, les jeunes n'ont pas à se sacrifier les premiers. C'est à nous, les aînés, de répondre à l'appel et d'en assumer les risques. Quand nous étions nous-mêmes des enfants, nos parents se sont sacrifiés pour défendre nos libertés. Nous en avons profité. Défendons, à notre tour, celles de nos enfants. Rappelons aux jeunes que la liberté a un prix et qu'en craignant trop la mort on cesse de vivre !

Le recul de l'âge est notre force. Nous avons vu comment, année après année, les promotions et les récompenses gravitaient vers ceux qui disaient ce qu'il faut dire et taisaient ce qu'il faut taire. Ce processus d'élévation des conformistes, des corrompus et des manipulateurs a si bien fonctionné qu'aujourd'hui, nos élites se comportent comme un vaste troupeau de lâches au service des intérêts mondialistes.

Nous avons vu les révoltes égoïstes de notre génération se transformer imperceptiblement en droits indiscutables. Nous avons vu les démenes d'hier

devenir d'abord des théories marginales pour ensuite muer en fausses vérités. Nous l'avons vu et nous devons en témoigner !

Aujourd'hui, tous les pouvoirs du monde clament qu'il faut croire ce qu'on nous dit de croire. Ils veulent effacer le passé et radicalement remodeler nos sociétés. Ils essaient de noyer nos mémoires dans un océan de propagande. Nous, les aînés, devons avoir le courage de nous souvenir de ce qui fut et de déclarer devant tous ces pouvoirs que nous avons vu ce que nous avons vu, nous savons ce que nous savons et nous vomissions leurs supercheries !

Pour imposer ses doctrines, l'agression mondialiste maintient les peuples dans un carcan de mensonges paralysants. On nous muselle pour pouvoir nous dominer. Ce muselage planétaire est à la fois physique et idéologique. Il faut briser cet étouffoir de la parole pour riposter et vaincre. Cela signifie que nous devons témoigner, avouer nos erreurs passées et proclamer ces vérités qu'on nous crie de cacher. Dans ce nouveau combat, une vérité sans entraves doit nous ceinturer !

Voici donc, la première de ces vérités d'une autre époque aujourd'hui occultées : le remords n'est pas nocif, il est bénéfique. Celui qui a honte se purifie ; celui qui se sait petit, grandit ; celui qui se méprise se dépasse. Le repentir est la mère du courage. Quand on crie, en pleurant, « j'ai trop reculé ! », c'est alors qu'on résiste.

Puisqu'il faut se repentir, j'aimerais bien, comme Jonas à Ninive, crier : « Repentez-vous ! » Je serais le pur qui lave les sales ; l'élevé qui relève les affaissés. Mais, je dois refuser ce rôle, car, moi aussi, j'ai contribué à ce qui nous menace. Ce sont mes lâchetés, mes silences, mes mensonges, mes égoïsmes, mes pratiques honteuses, ma corruption, mes compromis, mes accommodements, autant que ceux des autres, qui sont devenus, au cours de ces soixante ans, les doctrines tordues d'un pouvoir monstrueux sur le point de dévorer le monde.

Nous sommes tous dans le même bain et c'est en nous entraînant, aussi minables les uns que les autres, que nous pourrions stopper ce putsch et préserver, sur la Terre, un lieu où les hommes et les femmes pourront vivre des vies encore humaines et devenir enfants de Dieu.

Donc pas de « repentez-vous », mais plutôt « repentons-nous ». Or, celui qui dénonce doit d'abord avouer et celui qui parle de vérité doit oser dire ce qu'il tient pour vrai. Par conséquent, dans cet esprit de vérité, j'ai été, je l'avoue, un promoteur de l'avortement, masturbateur, déserteur, chauvin victimisé, franc-maçon. De plus, je suis raciste, profileur, homophobe, islamophobe, antiféministe, climato-sceptique, sexiste, suprémaciste, complotiste, transphobe, anti-vaccin, anti-autochtone, intégriste, mathématicien, sioniste et chrétien. Je

mangerais même du bébé phoque si j'en trouvais en épicerie et j'aurais voté pour Donald Trump, si j'avais pu !

Dans les articles qui suivent, je vais décrire pourquoi j'assume chacune de ces épithètes, et pourquoi, malgré tout, mon cœur est léger et ma conscience sereine.

Changement de cap (publié ·22/04/2021)

Quand Georges Buscemi m'a demandé de contribuer par des articles au site de Campagne Québec-Vie, j'ai réfléchi à la question pour trouver ce qui serait le plus utile.

Or, je considérais que l'agenda politique mondialiste qui se profile derrière cette crise sanitaire représente une menace si grave à nos droits et libertés qu'il doit être combattu sans réserve. Nous risquons, en effet, de basculer dans un régime de contrôle et d'endoctrinement si absolu que ce sera impossible d'en sortir. J'avais aussi la conviction que ce putsch, en cours aujourd'hui, était l'aboutissement d'un long processus d'érosion sociale débuté dans les années 60 avec ma génération, les « baby-boomers ».

Je conclus donc que, vu la gravité de la situation, je devais dénoncer, de façon très vigoureuse, la longue déroute silencieuse qui aboutit à cette menace mondialiste. Pour le faire de façon crédible, j'avais aussi décidé d'avouer mes propres erreurs avec la même fermeté. Pour briser l'étouffoir progressiste, je me préparais, enfin, à assumer en les pondérant, toutes les épithètes qui paralysent nos discours.

J'entreprenais donc, volontairement, la rédaction de témoignages qui, je le savais, nuiraient à ma réputation et mettraient peut-être ma sécurité confortable en danger. C'était, comme dit le psalmiste, une démarche volontairement sacrificielle :

Tu n'exigeais holocauste ni victime, alors j'ai dit : voici, je viens – Ps40

Or, après la publication du premier article et alors que je me préparais à rédiger les premiers aveux, quelques événements « fortuits » m'ont convaincu de délaisser cette approche en faveur d'analyses plus objectives. Me voici donc libéré de cette obligation pénible, j'en rends grâce à Dieu :

Je t'affranchirai et tu me rendras gloire – Ps50

Dans les prochains articles, je laisserai donc de côté aveux et épithètes pour traiter de questions concrètes concernant la lutte épique que nous livrons contre un pouvoir mondialiste maléfique et les élites, canadiennes et québécoises, qui le soutiennent.

IL VOULAIT AVOIR TORT

Mais il semble avoir eu raison sur toute la ligne

Publié le 20 septembre 2021

J'avais rédigé cet article sur l'évolution probable de la « crise sanitaire » en mars 2021. Quelques mois plus tard, ce que je prédisais devenait réalité. Par inadvertance, l'article n'a été publié qu'en septembre. Georges Buscemi a eu la gentillesse de rédiger ce commentaire en soutien de la justesse de mes prévisions. Ce que je prévoyais est survenu et la conclusion en découle : nous sommes gouvernés par des crapules qui trahissent leurs peuples au service d'un agenda fasciste planétaire. Dans cette version intégrée, j'ai replacé les deux articles dans ceux de la période où je les avais écrits. Mais, autrement, je maintiens la version intégrale des articles originaux, ici, débutant avec l'intro de M. Buscemi.

Le 3 mai 2021, j'ai reçu, de notre collaborateur Jean Tardy (présentement candidat pour le Parti Populaire du Canada), un courriel contenant deux articles qui pronostiquaient sur les semaines et mois à venir. Le premier, intitulé « **Je veux avoir tort** », exprimait le souhait de l'auteur que ses pressentiments lugubres quant à l'avenir n'étaient que pure illusion concoctée par son esprit surchauffé de « complotiste ». Le deuxième, intitulé « **la croisée des chemins** » donnait les critères nécessaires pour juger si oui ou non ses prédictions allaient se réaliser, à savoir si vraiment nous faisons face à une véritable crise sanitaire qui allait se résorber pour donner place à une vraie normalité, ou bien si, comme le craignait notre auteur, il s'agissait en réalité d'un « putsch planétaire qui vise l'implantation d'une tyrannie mondiale sous le contrôle des partenaires du Forum Économique Mondial ». Eh bien, à mon horreur, alors que ses prédictions semblent s'accomplir avec une précision déconcertante en ces jours de septembre 2021, l'auteur me fait savoir par un message ce matin que j'avais oublié de publier ses textes prophétiques. Je corrige donc cette erreur, publiant aujourd'hui, sans modification, les deux textes qu'il m'a envoyé par courriel le 3 mai 2021, textes qui prédisent à la virgule près ce que nous semblons voir se déployer devant nous à la vitesse « grand V », soit l'implantation d'une tyrannie mondiale sous prétexte de crise sanitaire.

Georges Buscemi, président de Campagne Québec-Vie

Je veux avoir tort

Je rêve de me tromper

La plupart des gens veulent avoir raison. Moi, en ce début de mai 2021, je rêve d'avoir tort. Je m'imagine, dans quelques années en train de dire à tous ceux que

je rencontre que j'étais vraiment stupide, que je me suis trompé sur toute la ligne, que j'ai gâché un an ou deux de ma vie à m'énerver pour rien !

Ah ! que j'aimerais ça ! J'en rêve, je prie pour que ça arrive. Je pleurerais de joie si ça arrivait, si je découvrais que, contrairement à mes craintes, les gouvernements du Québec et du Canada n'étaient pas en ligue avec une cabale mondialiste fasciste et tenaient autant que moi à rétablir entièrement nos droits et nos libertés d'avant la pandémie. Ah ! si ça arrivait ! Le soleil reviendrait et je crierais partout en riant et en chantant que j'étais un con.

Avoir tort serait vraiment un délice, car, voyez-vous, je suis présentement convaincu que nos gouvernements collaborent sciemment avec un putsch planétaire qui vise l'implantation d'une tyrannie mondiale sous le contrôle des partenaires du Forum Économique Mondial et des bureaucrates de l'ONU. L'objectif de ce putsch est de détruire la capacité de résistance démocratique des peuples libres en les enfermant dans un état de dépendance chimique, électronique et économique totale. Cet objectif serait un préalable à l'implantation d'agendas d'ingénierie sociale si radicaux qu'ils ne seraient jamais acceptés dans une société véritablement libre et démocratique.



Ce régime que j'appréhende fonctionnerait avec quatre rouages :

- **Un état semi-permanent d'urgence sanitaire** qui serait parfois allégé, mais jamais pleinement retiré. Il y aura juste assez d'allègement pour faire croire à la population que sa docilité a été récompensée puis d'autres variants surviendront et d'autres éclosions. Éventuellement, ce régime (comme tous les fascismes avant lui) blâmera les réfractaires. Si 60 % sont vaccinés, ça aurait pris 65 % ; 70 % alors c'est 75 % qu'il fallait atteindre et ainsi de suite. Comme dans le roman 1984 de Georges Orwell, nous entrerons dans une guerre larvée perpétuelle contre le COVID.

- **La vaccination universelle récurrente.** Vaccins, vaccins complémentaires, vaccins d'appoint, vaccins saisonniers, vaccins de renforcement, vaccins de stimulation immunitaire, vaccins de déplacement, vaccins préventifs, vaccins correctifs pour réparer des pathologies imprévues causées par les autres vaccins...
- **Le certificat sanitaire,** d'abord sous forme papier, puis de carte magnétisée puis d'implant sous-cutané. Un certificat justifiant l'étiquetage de tous les individus et la gestion électronique de leurs déplacements et leurs activités.
- **Le contrôle informatisé des déplacements et des accès.** Permettant l'utilisation et la gestion centralisée du « certificat de vaccination » comme passeport intérieur et international. L'utilisation routinière et généralisée de ce certificat permettant de restreindre les déplacements internationaux, mais aussi l'accès aux hôtels d'autres régions, aux réunions publiques, aux activités sociales... cela, automatiquement et sans avoir recours à des forces de l'ordre. Un contrôle aussi, qui rendrait le certificat implicitement nécessaire pour plusieurs emplois.

Dans mes pires moments, j'imagine que nous vivrons, dans quelques années, dans une société où tous les décideurs, les gestionnaires, les journalistes, les universitaires, les vedettes... seront des vaccinés. En effet, ce sera une condition essentielle pour pouvoir voyager, étudier et socialiser librement, une nécessité de leur statut. La majorité se sera fait « *volontairement* » installer le certificat sous forme d'un implant sous-cutané et se déplacera ainsi avec une grande aisance, car les portes s'ouvriront devant eux sur détection de leur implant. Cependant, le prix qu'ils paieront pour ce pouvoir sera une soumission intime et répétée, sous la forme de l'injection dans leur chair consentie, des substances concoctées par Bill Gates et ses copains. Cette tension entre un statut social exalté et une soumission chimique intime les rendra de plus en plus intolérants et hargneux. Dans ce monde les non-vaccinés deviendront vite une nouvelle caste d'intouchables. On pourra d'ailleurs facilement les haïr et les mépriser puisqu'ils seront libres, en tout temps, de changer de statut et de se rallier aux injectés.

Ouf! Quand je pense à ça, j'ai l'impression de vivre dans un cauchemar de science-fiction. Et je rêve de me réveiller! Je prie que cette pandémie n'a pas été déclenchée pour détruire la présidence de Donald Trump, dernier obstacle majeur aux mondialistes, et parachever l'installation d'une tyrannie planétaire. Je rêve que Justin Trudeau et François Legault sont des gens sympas qui n'ont pas décidé de détruire nos sociétés, nos droits et nos libertés pour mettre notre pays au service d'agendas mondialistes.

Nous le saurons bientôt, car nous arrivons dans les semaines qui viennent, à la croisée des chemins.

La croisée des chemins

Des semaines lourdes de conséquences

Nous saurons bientôt si cette pandémie n'était qu'un mauvais rêve qui s'achève ou si elle est le début d'un cauchemar qui ne fait que commencer. En effet, nous sommes, en ce mois de mai 2021, à la croisée des chemins. Nous saurons, dans les semaines qui viennent, si cette urgence sanitaire qui perdure depuis plus d'un an était une réponse temporaire, de la part de politiciens épris de liberté, à un accident sanitaire ou bien si c'était le début d'une agression sournoise et planifiée de la part de nos élites politiques et médiatiques, de concert avec le grand capital mondial, pour détruire la liberté, atomiser toute forme d'assemblée et d'opposition et installer, en l'espace de quelques mois, un fascisme mondial. Voilà ce que je crains, mais, croyez-moi, je rêve et je prie d'avoir tort et de découvrir que cette pandémie n'était qu'un accident temporaire.

Les semaines qui viennent, de mi-mai à fin juin 2021, décideront, en effet, laquelle de ces hypothèses, accident imprévu ou agression planifiée est correct. Vers la fin de juin, tous les Québécois qui l'auront voulue se seront fait vacciner. À ce moment, même si seulement 40 % des Québécois sont vaccinés, l'impact, statistiquement, de la COVID-19 devrait être comparable à celui d'une grippe saisonnière normale. En effet, la COVID est essentiellement une grippe plus sévère que d'habitude et donc son impact, sur une population partiellement vaccinée, sera déjà comparable à celui d'une grippe normale. De plus ceux qui demeureront exposés à la contagion, ce sera par choix. Déjà, avec la vaccination des aînés à risque, cette pandémie devrait être terminée puisque ceux-ci représentaient la grande majorité des décès. Cependant, « comme par hasard » (ici c'est le complotiste qui parle) une souche plus virulente chez les jeunes est apparue juste à temps pour les motiver à se faire vacciner à leur tour.

Le 24 juin 2021 nous arriverons à **la croisée des chemins** :

- **S'il s'agit d'un gouvernement épris** de liberté et au service de ses citoyens qui réagissait à une urgence accidentelle, alors il déclarera que la pandémie est officiellement terminée, cessera de renouveler l'état d'urgence (reconduit tous les dix jours depuis 400 jours !), lèvera toutes les restrictions de mouvement, d'assemblée ainsi que les obligations sanitaires de masquage, de couvre-feu et autres.
 - **S'il s'agit d'un régime fasciste** décidé à installer une dictature mondialiste ; il perpétuera le narratif de crise avec l'aide des grands médias pour installer les deux autres rouages de la tyrannie chimique
-

décrits précédemment : le certificat de vaccination et son utilisation dans des contrôles informatisés de déplacements et d'accès.

Nous le saurons bientôt. En effet, si l'objectif est de pleinement rétablir les libertés, le gouvernement commencera déjà, vers la mi ou fin mai, à préparer la sortie de l'état d'urgence. On commencera à dédramatiser les effets résiduels de la COVID. Un changement de ton dans les énoncés officiels expliqueront à la population que grâce aux vaccins, on est parvenu à ramener la COVID au niveau d'une grippe saisonnière et que c'est un grand succès, même si, comme dans toutes grippes, certains parmi les plus vulnérables, succomberont encore. Les politiciens iront embrasser des bébés dans les pique-niques d'électeurs pour montrer qu'on peut maintenant se toucher comme avant. Plutôt que de compter les cas chaque soir, les médias parleront des taux de mortalité toutes causes confondues qui sont identiques à ceux des années précédentes. Les gouvernants, soucieux de maintenir la paix sociale, diront aux vaccinés que, « que voulez-vous », il y aura toujours des ignorants et des frustrés, mais que tout est pour le mieux, la pandémie est terminée, la liberté est revenue et, comme promis, il n'y a pas plus de contrôles qu'avant. On dira que, la prochaine fois, ces réfractaires un peu naïfs et trop influencés par les complotistes, feront davantage confiance en leurs gouvernants.

Je rêve que ça arrive comme ça ! Je parcourrais alors les rues en chantant, en tenant des bouquets dans mes bras pour distribuer des fleurs aux vaccinées. J'en rêve, mais, malheureusement, les signes que je vois présentement me disent que c'est plutôt le cauchemar qui s'en vient. Voici certains de ces signes.

- **Au niveau international**, plusieurs signes indiquent qu'un agenda de mutation politique planétaire est en cours et que celui-ci vise une prise de contrôle totalitaire des sociétés occidentales. Les partenaires du FEM ne se comportent plus comme des entreprises indépendantes, mais comme un cartel politique mondial. La censure augmente dans tous les pays industrialisés de façon uniforme. Des moyens immenses sont mis en jeu pour imposer la vaccination universelle comme seule stratégie possible...
 - **Au niveau national**, la mise en place d'un réseau embryonnaire de camps d'internement opéré par des entrepreneurs indique, entre autres, que quelque chose de sinistre qui dépasse une réaction temporaire à un accident est en cours.
 - **Au niveau du Québec**, le niveau de contrôle du gouvernement sur les partis d'opposition, les universitaires et les médias de propagande est tel que le ministre de la santé a annoncé qu'on allait vacciner les deuxièmes doses avec des vaccins différents et qu'on allait vacciner les femmes enceintes (contrairement aux recommandations des
-

pharmaceutiques elles-mêmes) sans susciter la moindre réaction. Ils ne se donnent même plus la peine de fournir des chiffres et des études pour justifier leurs décisions.

Si ce que je crains est avéré, nous devrions voir, dans les mois qui viennent, l'introduction du certificat de vaccination comme passeport et, en parallèle, l'implantation de systèmes informatiques de contrôle des accès. Si l'hypothèse cauchemardesque est correcte, ça signifie que nos gouvernants sont des individus maléfiques engagés dans un agenda totalitaire qu'ils cachent à leurs concitoyens. On doit donc s'attendre, dans cette alternative, à ce qu'ils mettent ces mesures en place de façon perfide et insidieuse.

Comment le feront-ils ? Qui sait ? Ce sera peut-être l'introduction du certificat pour des voyages internationaux suivi de son expansion graduelle sur le territoire intérieur. Peut-être une introduction « temporaire » pour « accélérer » le déconfinement. Peut-être une amplification du théâtre sanitaire avec démonisation des non-vaccinés... Qui sait ? De toute façon, tous les politiciens et les journalistes seront bientôt vaccinés. Quand le jus de participation coulera dans leurs veines, ils collaboreront sans difficulté avec n'importe quel agenda puisqu'ils auront déjà consenti avec leurs corps. Tel est le pouvoir de cette injection à la fois sanitaire et politique.

Voilà ce que je crains ; une tyrannie chimique et électronique basée sur un état d'urgence semi-permanent, la vaccination récurrente, l'étiquetage vaccinal individuel et son utilisation informatisée comme mode de contrôle des accès et des déplacements.

Nous saurons, dans les semaines ou, au plus, les quelques mois qui viennent, si ces craintes sont avérées. Soyez en certain, je rêve et je prie de me tromper. J'espère de tout cœur que, dans quelques années je pourrai dire : « en mai 2021, je n'étais qu'un vieux toqué qui s'énervait pour rien ! »

Je veux avoir tort.

PRES DE L'ARBRE: LES ENFANTS ET LES ELITES

Les mondialistes veulent pervertir et stériliser vos enfants

Publié le 22 mai 2021

Dans cet article, je jette un regard spécifiquement chrétien sur les objectifs de l'Agenda 2030 qui concernent spécifiquement les enfants et leur éducation. Nous avons tous un sens intime de l'enfance, de son humanité et de sa fragilité. L'endoctrinement éducatif proposé par l'Agenda 2030 du Great Reset révèle de façon claire sa monstruosité. À cette époque, les régimes qui nous gouvernaient n'avaient pas encore entièrement révélé le caractère totalitaire des mesures sanitaires.

Dans le premier article de ce blog et ailleurs, j'ai déclaré que le Great Reset (la grande réinitialisation visant à imposer l'agenda 2030 des Nations Unies) était l'agression la plus maléfique de notre génération. À mon avis, c'est une conjecture, les mesures sanitaires abusives que nous subissons présentement font partie d'un conditionnement social menant à cette tyrannie.

Certaines des raisons qui me portent à faire ces affirmations sont complexes et techniques. D'autres sont simples. Les objectifs d'endoctrinement des enfants sont une de ces raisons simples. L'Agenda 2030 soutenu par le Forum Économique Mondial et par nos gouvernements est un projet planétaire de perversion des enfants. Je fonde cette affirmation sur mon adhésion au Christ. C'est en mettant cote à cote l'enseignement du Seigneur avec ce qui y est proposé dans la documentation des Nations Unies qu'on saisit le caractère monstrueux de l'Agenda. Dans cet article, je vous propose de traiter ce sujet avec une histoire plutôt que de l'étoffer avec des arguments théologiques.

Le Christ a dit : « *Laissez venir à moi les petits enfants* » (Luc 18 : 15).

Tentons d'imaginer le sens de cette parole dans un contexte concret. Imaginons que nous nous trouvons sur une butte près d'un village de Palestine, il y a deux mille ans. Jésus est assis sous un arbre et se repose. Cinq enfants s'amusez près de Lui. On voit deux visiteurs, jeunes et souriants, qui s'approchent. Une fois près du Christ, il s'adressent à Lui parlant tour à tour :

« Nous avons un problème de déforestation en Palestine. Nos belles forêts disparaissent. Trop de gens coupent les arbres pour se chauffer et cuisiner. »

« Pour protéger nos forêts, il faut réduire la population en stérilisant certains des enfants par des moyens détournés. »

« Donne nous deux de ces enfants qui jouent près de toi. Nous les amènerons pour les induire dans des identités sexuelles stériles et dénaturées. À la première opportunité, nous leur injecterons des hormones et nous les amputerons. Ainsi, en mutilant quelques enfants, tout le pays sera soulagé et nos belles forêts seront préservées. »

« Ce sera une solution durable ! »

Ayant dit cela, chacun des visiteurs saisit un des enfants et s'apprête à l'amener.

Faisons, ici, une pause pour contempler la scène. C'est l'après-midi. L'arbre, assez gros est un solitaire qui pousse sur le flanc d'un coteau. On peut voir le village au loin. Deux visiteurs tiennent chacun le bras d'un enfant. Jésus, assis sur son manteau replié, est accoudé au tronc. Les deux enfants que les visiteurs tiennent regardent Jésus, incertains s'ils doivent suivre. Les trois autres, un peu gênés, ne savent pas quoi faire.

Jésus tourne alors son regard vers les deux visiteurs qui s'apprêtent à amener deux des enfants qui jouaient près de lui pour les pervertir, les mutiler et ainsi sauver la forêt. Une brise légère agite ses cheveux. On entend un grillon. Le Seigneur s'apprête à parler...

...

Bon, je poursuis. En effet, arrivé à ce point de la rédaction j'ai du arrêter. En pensant à la réaction du Christ devant cette scène, je me suis levé d'un bond et j'ai marché en long et en large, comme un tigre en cage, pendant cinq minutes.

Je suis un disciple de Jésus. Comme ces enfants près de l'arbre, j'écoute ce que les élites mondiales et nationales me racontent et je regarde le Christ pour voir comment il réagirait. Pour moi, la réponse est claire : il faut abattre l'Agenda 2030, car ce qu'il propose est une abomination.

Et vous les parents ? Vous êtes peut-être un peu libérés, agnostiques, indifférents, laïcs... Vous vous dites peut-être que ça ne vous concerne pas, que vous êtes comme tout le monde et vous faites comme les autres. Demandez-vous ceci : en présence de qui voulez-vous que vos enfants grandissent en ces jours de Great Reset ? Voulez-vous qu'ils vivent leur enfance en présence du Christ ou qu'ils aillent se faire endoctriner par les programmes tordus des impies.

LA MASTURBATION UNIVERSELLE

Un projet immense et insidieux

Publié le 27 mai 2021

La question de la masturbation, cette activité en apparence si anodine, révèle à quel point l'Agenda 2030 des Nations Unies est radical et totalitaire. On se propose en effet d'enseigner la même thèse issue des idéologies progressistes, à tous les enfants de la planète, de toutes les cultures, les ethnies et les croyances. C'était le sujet de cet article qui prolongeait et spécifiait celui qui précédait.

Récemment, tous les chefs d'état de la planète, avec l'appui explicite du capital mondial et des grandes religions ont convenu d'enseigner à tous les enfants de la Terre, à l'école et en dehors, à partir de l'âge de neuf ans, que la masturbation est une activité anodine et sans conséquence et que les enseignements qui affirment que la chasteté est bénéfique sont fondés sur l'ignorance.

On déniche cet objectif d'endoctrinement mondial, dans quelques phrases enfouies parmi des dizaines de paragraphes édifiants, parsemés de jolis logos et d'images d'enfants souriants. Malgré ces apparences trompeuses, il s'agit d'un projet immense et spécifique qui dispose de tous les moyens financiers, idéologiques et politiques nécessaires pour être réalisé. La masturbation, cette petite chose que tous connaissent et dont personne ne parle, révèle ainsi toute l'étendue, la perfidie et la radicalité de l'agenda mondialiste.

En lisant ce qui précède, certains lecteurs penseront sans doute que je divague (« tous les chefs d'État conviennent d'enseigner la masturbation à tous les enfants de la planète... vraiment! ») et que seul un complotiste ahuri et sexuellement obsédé pourrait imaginer une chose pareille.

Eh bien, non. Ce que j'ai dit est officiellement documenté. Je répète donc, avec citations cette fois :

Récemment, (Déclaration A/RES/74/4 des Nations unies du 15 octobre 2019) **tous les chefs d'état de la planète** (Ibid., endossée par 193 états) **avec l'appui explicite du capital mondial** (<https://fr.weforum.org/communities/gfc-on-sdg-investment>) **et des grandes religions** (<https://www.rfp.org/priority-global-partnerships/>) **ont convenu d'enseigner à tous les enfants de la Terre** (Déclaration A/RES/74/4 des Nations unies du 15 octobre 2019, items 5 et 6 ; UNDP document, Parliament's Role in implementing the sustainable development goals, 2017, page 12) **à l'école et en dehors** (UNESCO/UNSD-International technical guidance on sexuality education, 2018, page 30) **à partir**

de l'âge de neuf ans (Ibid., page 71) que la masturbation est une activité anodine et sans conséquence (Ibid., page 71, objectif 7.2) et que les enseignements qui affirment que la chasteté est bénéfique sont fondés sur l'ignorance (Ibid., page 91).

Mais, me dira-t-on, pourquoi s'énerver à propos de quelques mots dans un ou l'autre des documents de l'ONU ; tout ça ne nous concerne pas, ce sont des généralités sans importance. C'est, en effet, ce que je croyais moi aussi, avant le mois de mars 2020 quand le putsch planétaire a débuté. La dictature sanitaire qui s'amplifie sans cesse au Québec et ailleurs a maintenant révélé à quel point l'Agenda 2030 est imminent et à quel point nos dirigeants sont déterminés à imposer ce fascisme radical dans toute son étendue, ici même. Et ceci inclut les doctrines sexuelles qu'on veut inculquer aux enfants.

La masturbation serait sans conséquence, vraiment ? Un cycle de stimulation récompense, pratiqué à répétition, n'aurait aucun impact sur le comportement ni sur les questions identitaires. Vraiment ? Suis-je le seul adulte au monde qui a déjà eu quinze ans ?

Cette doctrine proposée par l'UNESCO selon laquelle la masturbation est anodine est radicalement contraire aux enseignements millénaires de la sagesse chrétienne et de nombreuses autres traditions. Quel sage, quel saint, quel bouddha, quel rabbin, quel individu exemplaire justifie une telle brisure avec des enseignements millénaires ? Aucun. Au siècle dernier, certains penseurs progressistes ont décrété que la morale traditionnelle était inutilement oppressante. On entrait, ont-ils dit, dans une Ère nouvelle. Dorénavant, l'orgasme était thérapeutique et l'homme moderne se masturberait comme on se brosse les dents. Cette idée provenant de quelques thèses minables et à peine contestées, s'est répandue au point de devenir la doctrine officielle d'un agenda planétaire.

Or cette thèse est fautive. La masturbation érode l'âme, diminue l'homme et suscite la perversion. Ce n'est pas une activité anodine mais quelque chose de nocif qu'il faut combattre sur le plan personnel. Ceux qui ont la charge de guider les jeunes ont le devoir, devant Dieu, de condamner, publiquement, cette pratique et d'encourager la retenue. D'ailleurs, le Catéchisme de l'Église Catholique (CECC ; © 1992), enseigne la même chose (Item 2352). Cette doctrine mondialiste affirme, par conséquent, des préceptes qui sont contraires aux exigences de l'ordre moral et des valeurs évangéliques (Items 2242, 2243). L'objectif explicitement documenté de l'enseigner à tous les enfants représente un débordement de la compétence d'une autorité civile (même si cette autorité est mondiale) et une menace grave contre les familles chrétiennes (Item 2265).

Voici pourquoi la masturbation est nocive : c'est une activité d'auto renforcement intrinsèquement homosexuelle. Le masturbateur se conditionne,

comme un chien de Pavlov, par un cycle répété de stimulus et de récompenses. Il devient sa propre femelle. Il déclenche, en lui, les mécanismes instinctifs qui mènent à la formation du couple, mais sans jamais les satisfaire.

Il n'y a probablement aucune activité humaine dont la nocivité ne soit si totalement occultée. Combien de dérangements, de perversions, de comportements anormaux naissent d'abord dans le secret des masturbations ? Combien se sont d'abord conditionnés avec des centaines d'orgasmes avant d'émerger de leurs placards particuliers ? Combien d'autres, dont les comportements sont en apparence normaux, sont secrètement accouplés à eux-mêmes. D'ailleurs, masturbation et pornographie sont étroitement liées. Pour voir à quoi mène l'une il suffit de regarder l'autre. Pensez-y, si la masturbation suscitait une sexualité saine, la pornographie décrirait des scènes de bonheur conjugal. Ce n'est pas le cas, n'est-ce pas !

Aujourd'hui, les élites ont convenu d'enseigner à tous les enfants de la Terre que la masturbation est anodine et sans conséquence. Ils s'activent et mettent en place les moyens nécessaires pour répandre cette doctrine. Ceci, à l'ère de l'Internet, de la porno sur demande, de la glorification de l'homosexualité et de la théorie des genres ! Ceci quand, au contraire, nous devons plus que jamais dire à nos enfants qu'il faut savoir se contenir pour grandir droits au milieu des obscénités !

C'est ça le « Great Reset », un projet immense et maléfique tapi sous des monceaux de platitudes. Malheureusement, nos politiciens eux aussi, collaborent à cette abomination. Leurs sales manigances menacent nos familles et nos enfants.

Nous devons résister !

LA VACCINATION, STADE ULTIME DE LA CONSOMMATION

L'injection subventionnée, rêve du grand capital

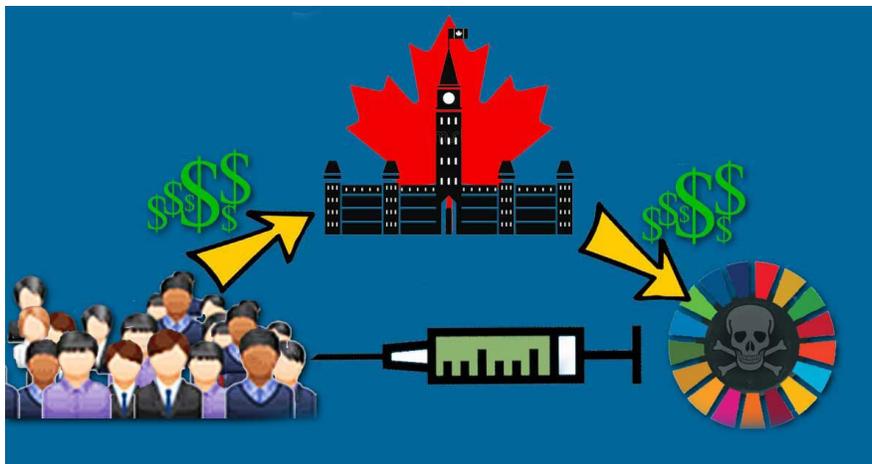
Publié le 03 mai 2021

À cette époque, l'agression sanitaire amplifiait sans cesse. Les crapules fascistes qui nous gouvernaient imposaient des mesures de contrôle et de coercion de plus en plus totalitaire. La pression de l'état pour vacciner tout le monde croissait. Je tentais de répondre avec plus de rigueur.

L'injection obligatoire et subventionnée de molécules brevetées est le stade ultime de la consommation. Des forces économiques immenses nous y poussent.

Sébastien Charles, dans **De la postmodernité à l'hypermodernité** (Revue Argument, Vol 8, N° 1), décrit « l'hyperconsommation » comme une exacerbation de la logique marchande qui se manifeste par une consommation de biens matériels motivée par une logique émotive et hédoniste.

Cette définition fait référence à la consommation de masse, c'est-à-dire la consommation individuelle de biens produits par le grand capital. Mais, s'agit-il du stade ultime de la consommation? Non, pas si on considère que la consommation, dans sa forme la plus épurée, est la satisfaction d'un besoin par un bien propriétaire contre un paiement monétaire.



Dans cette optique, le bien matériel lui-même peut être perçu comme l'emballage du besoin et donc une source de coûts accessoires dans la relation de consommation. La nouvelle voiture, par exemple, pour satisfaire un besoin de transportation fournit un bien matériel qui pèse plus de deux tonnes qu'il faut concevoir, manufacturer et amener à un détaillant où il sera vendu. Pareillement,

l'activation d'une « logique émotive et hédoniste » chez le consommateur implique des coûts de conception et de marketing pour susciter l'achat ainsi que la fabrication d'un bien dont l'utilisation procure un effet perceptible plaisant. L'activité de vente au détail plutôt que par achats collectifs génère des inefficacités additionnelles. Finalement, la production de ces biens matériels consomme des ressources immenses et leur disposition, après usage, génère énormément de pollution. Dans l'optique d'une économie durable qui demeure asservie aux intérêts du grand capital, la consommation de masse doit donc évoluer vers une forme de production qui nécessite un minimum de ressources matérielles et énergétiques et génère un minimum de déchets.

Quelle serait donc une relation consommation liant les individus au grand capital qui serait libérée de ces inefficacités ?

Il s'agirait de l'injection universelle, obligatoire et subventionnée par l'état, dans chaque consommateur individuel, d'un produit qui exprime l'essence minimale d'un bien-propriété, n'est pas tenu de procurer d'effets perceptibles et ne rejette pas de déchet. Autrement dit, un vaccin.

Ici, nous dépassons la logique de consommation « émotive et hédoniste » libre et volontaire dont Charles fait état et nous entrons dans une logique « chimique » collectiviste de la consommation. Avec la vaccination, le bien matériel est réduit à sa plus simple expression, une molécule brevetée. Sa production consomme un minimum de matière et d'énergie. Il est vendu « en lots » à l'état qui le paye directement avec les fonds publics. Il n'a pas à satisfaire de besoins émotifs ou hédonistes ni de produire quelque effet perceptible que ce soit puisque le bénéfice est une absence de symptômes. Enfin, sa disposition ne génère aucune pollution puisque le corps du vacciné sert en même temps de dépotoir au vaccin.

La crise sanitaire actuelle nous pousse vers cette forme extrême de la consommation de masse. Dans la vaccination, le bien matériel est débarrassé de tous ses éléments accessoires tel l'emballage, le transport ou les services après vente. Il n'y a aucune nécessité de l'adapter à des spécificités linguistiques, religieuses, de genre ou culturelles. Il n'a plus besoin d'être utile, de plaire, d'être divertissant, nourrissant ou de goûter bon ! Pas besoin de le vendre aux individus non plus, l'état l'achète en lots.

La vaccination établit ainsi une symbiose entre l'humain indifférencié et chimiquement incomplet d'une part et la multinationale hyper-technologique, seule capable de produire la molécule qui le complète, de l'autre. Si, par surcroît, la molécule injectée palie à un système immunitaire déjà atrophié par les mesures de distanciation sociale ou, mieux encore, si les adjuvants ajoutés à la formule génèrent une certaine dépendance ou même un carence qui doit être compensée par des injections subséquentes alors, même les frais de commercialisation sont

éliminés puisque la substance injectée déclenche sa propre « campagne de promotion », dans le corps du consommateur*.

À mon avis, la vaccination universelle à répétition fait partie, avec les échanges électroniques, des nouvelles formes de consommation de masse que le grand capital tente présentement de mettre en place. Avec le « Great Reset », les bureaucrates de l'ONU de concert avec les partenaires du Forum Économique Mondial, en particulier ceux des secteurs financier, pharmaceutique et électronique, tentent de prendre le contrôle des sociétés industrialisées pour établir un nouvel ordre mondial au service de leurs intérêts. Dans ce nouveau monde, les nations deviendront les provinces d'un empire planétaire qui imposera ses volontés en achetant les élites avec l'argent provenant des vaccins.

Voilà l'avenir qui nous attend si nous ne résistons pas. Si ce putsch planétaire, soutenu malheureusement par les élites politiques et médiatiques du Canada, réussit ; un peuple de citoyens libres deviendra un troupeau de consommateurs anonymisés, isolés, étiquetés, confinés et endoctrinés qui vivent des vies atrophiées sous la tyrannie chimique des vaccins et la pauvreté des télé-réalités.

Résistons !

- * On nous assure que les vaccins ne génèrent pas de pathologies additionnelles et c'est peut-être vrai. Mais qui s'inquiète des effets secondaires qui ne sont pas des pathologies ; ceux qui produisent de la dépendance, qui rendent le vacciné plus docile, plus malléable, plus contenté, plus prévisible, moins exigeant, moins fertile ?
-

DE RETRAITE A COMLOTISTE

Un an de bouleversements

Publié le 10 mai 2021

Dans cet article j'explique comment, avant l'agression pandémique, j'étais largement insensible à la prise de contrôle graduelle du fascisme mondialiste qui progressait de façon imperceptible depuis des décennies. En accélérant la cadence et en attaquant directement nos libertés, la cabale mondialiste a révélé l'étendue de son pouvoir et de ses intentions maléfiques.

Au début de mars 2020, j'étais un retraité normal vivant dans une société paisible, démocratique et bienveillante. Je croyais que les médias étaient généralement crédibles, que nos élus servaient leurs citoyens et que nos partis d'opposition étaient des partis d'opposition. Je voyais les GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft) comme de simples pourvoyeurs de contenu. Je pensais que les milliardaires du Forum Économique Mondial étaient des gens plutôt bienveillants qui s'amusaient à « refaire le monde », à Davos les automnes, parce qu'il faisait trop froid pour le yachting et trop chaud pour skier. À cette époque, je pensais que « Qanon » était une faute d'orthographe et que les « complotistes » étaient des gens qui ne savaient pas faire la différence entre les nouvelles et le cinéma. Globalement, je pensais vivre dans un monde où il y avait suffisamment de diversité d'opinions, de compétition commerciale et de rigueur académique pour assurer la liberté de tous. Enfin et surtout, j'étais convaincu que ça prendrait une guerre, une famine ou une crise économique pour pousser un peuple vers la catastrophe totalitaire. J'étais donc certain qu'un pays aussi paisible et prospère que le Canada était à l'abri, pour toujours, de tels bouleversements.

Aujourd'hui, quatorze mois plus tard, je pense que nos politiciens collaborent intentionnellement à un putsch mondialiste au service d'un agenda totalitaire fasciste, qu'ils ont décidé d'asservir leurs populations, de détruire nos droits et de pervertir nos enfants. Je considère que les médias sont des pourvoyeurs de propagande produisant un narratif de contrôle digne de la Pravda de Staline. Pour moi, maintenant, les « autorités » n'ont plus aucune crédibilité et les publications scientifiques les plus prestigieuses sont aussi les plus suspectes. Dans ma nouvelle réalité, le grand capital exerce une influence occulte et insidieuse qui a complètement pourri toutes les sphères de l'activité humaine en influençant systématiquement et de façon mafieuse, la sélection des dirigeants de tous les domaines clés de la société. C'est un monde où la diversité des partis,

des médias et des institutions n'est qu'une façade et les élites sont des collabos au service du Forum Économique Mondial. Autrement dit, plus ça vient de haut plus c'est faux.

Ouf ! L'an dernier j'étais un retraité qui pêchait l'éperlan dans une démocratie paisible ; me voici devenu un complotiste marginalisé en lutte contre l'agenda maléfique d'un empire planétaire.

Cette évolution, de retraité à complotiste, s'est déroulée graduellement au cours de l'année 2020. Au tout début de la pandémie, pendant le printemps et le début de l'été, les comportements des autorités me choquaient et me semblaient incompréhensibles. J'attribuais alors ces décisions à l'ignorance ou à l'incompétence de gens généralement bien intentionnés. Pour susciter des questionnements, j'ai alors décidé de participer dans la mesure de mes moyens avec des contributions humoristiques et sarcastiques. J'ai lancé le blog « toquay.com » où je proposais des choses un peu absurdes comme le bonhomme viral, la fourche de distanciation et la brassière buccale pour susciter des questionnements en rigolant. Déjà, cependant, au cours de l'été, certains événements isolés commençaient à déranger mes certitudes.

Au début de l'automne, je rencontrai Jean-François Denis de ThéoVox et son épouse Nancy. Leur foi m'a impressionné et, reconnaissant en eux des enfants de Dieu, je leur offrait mes services. Quelques mois plus tard, M. Denis me demanda d'analyser le « Great Reset » et de lui en faire un compte rendu qu'il pourrait utiliser dans son émission. J'étais heureux de le servir. Cette demande correspondait bien à mes capacités, puisque, comme consultant professionnel je savais comment éplucher des documents officiels pour dénicher ce qu'ils contenaient vraiment.

J'ai donc plongé dans la documentation du Forum Économique Mondial, de l'ONU, et de divers autres organismes associés au « Great Reset ». Pendant plus d'un mois, j'ai lu et relu des dizaines de documents, j'ai exploré des centaines de sites web, rempli page après page de notes...

À la fin d'octobre 2020, j'ai émergé, éreinté, de cette tâche énorme. Je ne riais plus. J'avais découvert que, derrière cette pandémie, un putsch planétaire était en cours, que cette agression se déroulait de manière planifiée et systématique, qu'il visait l'imposition d'une tyrannie fasciste mondiale et que nos élites y collaboraient activement. Aujourd'hui, j'en suis convaincu, l'humanité entière et, en particulier, les citoyens des démocraties occidentales, font face à la plus grande menace totalitaire d'une génération et peut-être de tous les temps. Cette menace ne provient pas d'une puissance territoriale externe mais d'un pouvoir financier occulte qui a corrompu nos élites et nous envahit du haut en se servant d'elles. On nous attaque, mais la menace ne provient pas d'un autre territoire,

elle vient d'une minorité pourrie qui occupe les postes les plus prestigieux de notre société. C'est une agression verticale du haut vers le bas.

Mon monde avait changé. La façade s'était écroulée. J'étais devenu un complotiste.

LA PISTE HYDROXY

Les séquences révèlent le plan

Publié le 10 mai 2021

L'agression mondialiste se déroulait de façon sournoise sous le couvert d'une crise sanitaire. Les médias de masse, totalement corrompus, participaient au camouflage. C'était donc difficile de percevoir l'emprise de l'élite mondiale sur les institutions et à quel point le comportement de celles-ci était orchestré. Dans cet article, j'utilisais un aspect particulier de cette pseudo-crise, l'Hydroxychloroquine, pour révéler le niveau et l'étendue du contrôle.

Ayant fait une analyse exhaustive de la documentation liée au « Great Reset », pendant l'automne 2020, j'ai compris qu'un putsch planétaire se déroulait derrière la pandémie du COVID. Cette agression avait été mise en branle par le Forum Économique Mondial et était explicitement soutenue par nos gouvernants. Plusieurs événements individuels soulignent l'étendue de l'agression en cours. Mais ce sont les séquences d'événements qui révèlent son niveau d'organisation. En effet, ce ne sont pas des événements individuels qui indiquent qu'une action est concertée mais leur agencement. Celui-ci sert, en quelque sorte, de fil conducteur.

Je décrirai ici un de ces fils conducteurs qui nous font percevoir l'étendue et aussi le degré d'organisation du putsch mondialiste en cours. Parmi ces fils, j'aurais pu choisir la destruction systématique du processus électoral américain et de la présidence de Donald Trump ou encore, l'utilisation planétaire coordonnée de slogans mondialistes. Cependant, la trame que j'ai plutôt choisie est l'une des plus simples des plus révélatrices. Il s'agit des événements entourant l'utilisation de l'Hydroxy Chloroquine (HCL), comme traitement, en phase initiale, de la COVID.

Avant la pandémie, le HCL était une drogue peu coûteuse, connue depuis 60 ans, utilisée par des millions de personnes comme remède contre la malaria, considérée comme sécuritaire et vendue sans prescription (comme l'aspirine) dans de nombreux pays. À la fin de mars 2020, au tout début de la pandémie, certains résultats préliminaires publiés par des chercheurs renommés semblaient indiquer que le HCL serait peut-être efficace comme traitement contre la COVID. Toute une série d'événements et de décisions a suivi. Voici une chronologie sommaire des événements principaux.

- 20 mars 2020 : le Dr Raoult en France (une sommité mondiale) publie des résultats préliminaires prometteurs sur l'utilisation du HCL (un médicament en utilisation depuis des décennies et vendu sans prescription dans de nombreux pays) dans le traitement de la COVID avant hospitalisation.
 - 21 mars 2020 : le président Trump publie un « tweet » exprimant son espoir qu'un traitement basé sur le HCL a été découvert.
 - 24 avril 2020 : le FDA déconseille l'utilisation du HCL en associant son utilisation au traitement de patients hospitalisés et souligne des effets nocifs dans un stade avancé de la maladie.
 - 24 avril 2020 : le New York Times publie un article condamnant Trump en affirmant qu'il recommande une drogue dangereuse.
 - 1er mai 2020 : le New England Journal of Medicine (NEJM), un des journaux médicaux les mieux cotés au monde, publie le résultat d'une recherche qui révèle des effets nocifs dus au HCL et aucun bénéfice.
 - 19 mai 2020 : Donald Trump déclare publiquement qu'il prend du HCL à titre préventif.
 - 19 mai 2020 : le FDA publie un avis additionnel déconseillant le HCL et citant des résultats récents (implicitement le NEJM). Le HCL y est encore décrit comme une drogue potentiellement dangereuse alors qu'il était vendu sans prescription quelques mois plus tôt.
 - 22 mai 2020 : le Lancet, un autre des plus prestigieux journaux médicaux publie un article faisant référence à une étude sur 95 000 patients qui révèle des problèmes avec le HCL. Cet article utilise les données de la même source et est signé par les mêmes auteurs que celui du NEJM.
 - 22 mai 2020 : le Time Magazine publie un article sur les dangers potentiels du HCL citant des recherches récentes.
 - 4 juin 2020 : le NEJM et le Lancet retirent simultanément les deux articles après un tollé de protestation du monde médical qui les dénonce comme de la supercherie. Cette publication d'articles aussi frauduleux dans ces journaux et leur retrait presque immédiat est un événement unique.
 - 15 juin 2020 : le FDA reconferme son opposition au HCL comme traitement sur la base de son effet sur les patients en phase terminale.
-

- 27 juillet 2020 : America's Front Line Doctors (AFLD, une dizaine de médecins licenciés) publie un vidéo sur Youtube recommandant le HCL sur la base de leurs expériences cliniques.
- 28 juillet 2020 : Twitter, Facebook, Youtube et Google retirent ce vidéo de leurs plateformes.
- 3 août 2020 : USA Today publie un article condamnant AFLD comme un groupe d'imposteurs dangereux.

Ainsi, l'Hydroxy Chloroquine, ce vieux médicament utilisé de façon routinière depuis plus de 60 ans, et même de manière préventive à travers l'Afrique, est devenu un des grands révélateurs de l'agenda mondial, politique et financier, qui manipule cette pandémie et de son niveau élevé d'organisation. C'est un agenda qui, à mon avis, pousse l'humanité vers une tyrannie mondiale centrée sur la vaccination universelle récurrente et l'utilisation de passeports sanitaires comme outils de contrôle sociaux. Voici ce que cette chronologie concernant l'utilisation du HCL au cours du printemps et de l'été 2020 a révélé :

- Un pouvoir de manipulation a corrompu, en l'espace de quelques semaines, les deux revues scientifiques les plus prestigieuses du monde médical pour décourager, dans l'œuf, l'utilisation du HCL. Cela a révélé **un niveau de contrôle et de politisation des résultats scientifiques, au plus haut niveau, qui est complètement inédit**. Avant cette pandémie je n'aurais jamais soupçonné ça ! Pour moi, cela discrédite implicitement tous les résultats scientifiques où des intérêts financiers ou politiques majeurs sont en cause. Cette corruption rapide et efficace au plus haut niveau signifie que les résultats provenant de l'élite, les sources les mieux cotées et les plus prestigieuses, sont maintenant les moins crédibles. Mes sources plus fiables d'information proviennent d'un échantillon d'organismes et d'institutions qui sont moins importantes, de groupes para gouvernementaux et d'individus au parcours personnel moins visible. Tout ce qui est riche et bien subventionné est suspect.
 - La FDA (Food and Drug Administration) a uniformément biaisé ses recommandations pour décourager le HCL. Le comportement d'organismes semblables au Canada et ailleurs lui ressemble. Encore une fois, l'expression « plus ça vient de haut, plus c'est faux » s'applique. Pour moi, maintenant, **les organismes scientifiques gouvernementaux sont des bureaucraties politisées au service des agendas mondialistes**. Les expressions « santé publique », « autorité sanitaire » ou « ministère de la Santé » signifient « organe gouvernemental de propagande à saveur scientifique et bureaucrates pourris au service d'intérêts financiers ». Maintenant, les sources plus
-

diverses et indépendantes du pouvoir étatique sont, à mes yeux, plus valables.

- Évidemment, je le savais déjà que **les grands médias fabriquent systématiquement des narratifs mensongers** pour dénigrer Trump. Les événements liés au HCL le confirment encore. Quand Trump cite une sommité, on le décrit comme ignorant, quand des supercherries le contredisent, on s'en sert pour le dénoncer, quand elles sont discréditées on oublie de le mentionner... Le mandat de Donald Trump fut un des grands révélateurs de l'imposture médiatique et de ses manipulations insidieuses. C'est une des contributions de cette présidence.
- Le comportement des plateformes électroniques, ce 28 juillet 2020, fut un autre révélateur. Avant cette date, je n'aurais jamais cru qu'un seul des Google, Facebook et compagnie aurait censuré le vidéo de médecins parlant sobrement de leurs expériences cliniques. Cette réaction de censure, uniforme et immédiate, des GAFA révèle toute la dimension fasciste de leurs actions. Ils font partie, d'ailleurs, des cent quatorze partenaires stratégiques du Forum Économique Mondial et ce vidéo qu'ils censureraient menaçait les intérêts de quatre autres partenaires stratégiques de ce même Forum (ces quatre pharmaceutiques qui injectent leurs vaccins dans les Canadiens présentement). Cette action immédiate et cohésive a mis fin aux illusions. À partir de cette date, **ces géants du web ont cessé définitivement d'être ou de sembler être des pourvoyeurs neutres de contenu**. Ils n'agissent même plus comme des entreprises indépendantes en compétition mais comme membres d'un cartel de pouvoir.
- Enfin, tous ces événements autour du HCL, considérés collectivement, révèlent **un comportement unifié, organisé, d'envergure mondial** et agissant de façon cohésive sur l'Internet, la recherche de pointe, la bureaucratie, le secteur médical et la politique américaine pour atteindre des objectifs sociaux planétaires.

Autrement dit, cette trame concernant l'utilisation du HCL, parmi tant d'autres, révèle que le Forum Économique Mondial, de concert avec le FMI et l'ONU agissent de façon planifiée, simultanément sur tous les continents, à tous les niveaux de direction, dans les sphères politiques, informatiques, sociales, religieuses, scientifiques et culturelles en vue d'un objectif unique et documenté : la prise de contrôle totalitaire des sociétés et la mise en application de l'Agenda 2030.

Au moment d'écrire ces lignes (début mai 2021), je conserve un dernier espoir que nos gouvernants se comporteront enfin comme les élus d'un peuple libre et reculeront au dernier moment. Cependant cet espoir s'amenuise. En effet, les dernières mesures qu'ils ont prises (vaccination des jeunes, premiers certificats de vaccination) indiquent qu'ils se comportent de plus en plus comme l'élite d'un pouvoir fasciste en train de parachever sa prise de contrôle plutôt que comme les représentants élus de citoyens libres.

Comme je l'ai déjà dit, j'espère et je prie que j'ai tort. Mais je commence aussi à réfléchir à la suite : comment pourrons-nous vivre, comme humains et comme chrétiens, dans les entrailles d'un empire maléfique.

LE GREAT RESET – SOMMAIRE

Un bref résumé

Publié le 11 mai 2021

L'agression du fascisme mondialiste issu du Forum Économique Mondial et des grandes fortunes qui le manipulent est si vaste, si organisée et se déroule de façon si systématique dans toutes les sphères sociales que c'est difficile d'en saisir les dimensions. Dans cet article, qui résume le « Great Reset », je voulais en donner une vue globale.



Le « Great Reset », annoncé par le Forum Économique Mondial, n'est pas un délire de complotiste. C'est un agenda de transformation sociale précis et explicitement documenté. Cependant, cet agenda est si énorme, si radical, si englobant que, à moins d'avoir attentivement examiné la documentation, on peine à y croire. On dirait plutôt un

scénario de science-fiction.

Le « Great Reset » ou Grande remise à zéro vise l'implantation accélérée de l'agenda d'ingénierie sociale radical parrainé par l'ONU (l'Agenda 2030) en 17 objectifs de développement durables (ODD) sur une période de dix ans (2020 à 2030). Celui-ci est mis en application par le grand capital à travers les partenaires du Forum Économique Mondial (FEM). Il est endossé par presque toutes les élites de la planète, politiques, académiques, religieuses et médiatiques. Ses objectifs et son échéance coïncident exactement avec ceux de l'ONU, du Club de Rome et du FMI. Il est endossé par presque tous les chefs d'états. Justin Trudeau et François Legault, en particulier le soutiennent activement. Horacio Arruda est le représentant de facto de ce Nouvel Ordre Mondial, sur place à Québec. Ce macaron des ODD qu'il porte en tout temps signale subtilement à la population et aux dirigeants du FEM que le gouvernement du Québec est soumis à l'empire mondialiste.

Ce programme, l'Agenda 2030, est en élaboration depuis plusieurs années. Il s'étend à tous les aspects de la société, des grands investissements énergétiques jusqu'aux cours d'école primaire. Il nous dit comment nous comporter, qui et quoi croire, comment élever nos enfants, quoi valoriser, quoi tolérer et quoi

rejeter. Ses porte-paroles, y compris nos propres gouvernants, ont explicitement annoncé qu'ils entendaient profiter de « l'opportunité » conférée par l'urgence sanitaire pour l'implanter de façon accélérée.

Derrière sa façade souriante, cet agenda n'est que déception et mensonge. C'est un cartel capitaliste déguisé en socialisme ; un endoctrinement planétaire présenté comme une célébration de la diversité ; un système de contrôle maquillé en liberté. Ses prétentions semblent universalistes mais leur application concrète vise l'extermination de la civilisation chrétienne d'occident. Par rapport aux valeurs évangéliques, cet agenda nie la primauté du Christ, atrophie les âmes et pervertit les enfants. L'Agenda 2030 de l'ONU est un blasphème planétaire et une abomination.

PUTSCH ET PANDEMIE

La cadence accélère

Publié le 11 mai 2021

À l'époque de la rédaction de cet article, nos gouvernements n'avaient pas encore imposé, ni même révélé leur système de contrôle social. Ils en étaient encore au stade de conditionnement de la population.

Jusqu'à récemment, les transformations radicales que les forces mondialistes voulaient mettre en place butaient sur la résistance des institutions démocratiques. Avec la pandémie, celles-ci ont sauté. À partir du 13 mars 2020 et en l'espace de quelques semaines, les sociétés occidentales sont devenues des dictatures. Un an plus tard, nos gouvernements, en ligue avec le Forum Économique Mondial, ont poussé la population, grâce à un ensemble de mesures coercitives, à accepter, comme solution unique pour sortir de « la crise », la vaccination universelle suivie d'un contrôle généralisé des déplacements et des accès.

Aujourd'hui (en mai 2021), la campagne de vaccination avance à fond de train. Le gouvernement québécois ne se donne même plus la peine de justifier ses dernières « décisions » sanitaires : vaccination des femmes enceintes, vaccination des enfants, deuxièmes doses avec des vaccins différents... La population, harassée par les restrictions, le masquage, le couvre-feu et les agressions économiques de toutes sortes ; est assoiffée de liberté et se fait injecter sans poser de questions pour « sortir de la crise ». Le régime ne fait même plus semblant d'hésiter avant d'imposer ses nouvelles mesures. On annonce la venue de contrôles sur la base de certificats sanitaires, les médias applaudissent. Le « père » Legault déclare qu'il veut voir 75 % de vaccinés, personne ne questionne. La deuxième dose n'est pas administrée et déjà on parle de la troisième, pourquoi pas, « jamais deux sans trois ». C'est quoi ces annonces de pourcentage à vacciner, de troisième dose sans même étudier les effets de la première, de la médecine ? de la science ? de la prophétie ? On s'en fout ! En mars 2020, au début de la pandémie, le gouvernement introduisait prudemment des mesures et tentait de les justifier avec des chiffres. Aujourd'hui, le régime dicte ses volontés et les médias les vendent en montrant des clips de mourants aux nouvelles.

Les mondialistes jubilent. En effet, le putsch planétaire est sur le point de triompher. La présidence de Trump a été éliminée, la vaccination avance, le certificat vaccinal s'en vient. L'empire mondial prend forme. Ses rouages de

contrôle seront l'état d'urgence semi-permanent, les injections à répétition, le passeport sanitaire et le contrôle informatisé des accès.

Bientôt, au Québec, tous les décideurs seront des injectés. Comment faire autrement, en effet, puisqu'il faut se déplacer librement et socialiser ouvertement pour faire partie de l'élite. Quel politicien, quel entrepreneur, quel journaliste, quel athlète, quel universitaire, quel humoriste pourra maintenir son statut et sa notoriété sans certificat vaccinal ? Ainsi, l'injection du jus de « Big Pharma » deviendra, dans quelques mois, le prérequis incontournable de la réussite et même d'une simple participation à la vie sociale. Par ailleurs, les réfractaires au vaccin, ici et ailleurs, formeront une nouvelle caste d'intouchables ; leurs vies, systématiquement atrophiées, motivant les autres à se faire injecter. Chacun jouera son rôle dans la nouvelle tyrannie mondiale.

Il y a un an on aurait dit que tout ce qui arrive aujourd'hui n'était que du délire de complotiste, n'est-ce pas ? Maintenant, les applications de traçage sont installées dans vos portables, on émet les premiers certificats sanitaires, les médias réclament des contrôles internes, les variants se suivent et le gouvernement achète la troisième dose de vaccins en préparation de « l'après-déconfinement », qui débutera cet automne.

À la fin, un peuple peut-il se défendre quand l'agression vient d'en haut ? Peut-il résister quand les partis d'opposition, les journalistes, les intellectuels, les pasteurs et les artistes participent au coup d'état. Car c'est bien ce qui arrive ici : nos élites se sont liguées pour imposer le Nouvel Ordre Mondial et détruire nos libertés.

LE NOUVEL ORDRE MONDIAL : ABOUTISSEMENT DU MODERNISME

Du rêve au cauchemar

Publié le 20 mai 2021

Dans cet article, je débutais une analyse plus philosophique du Great Reset, le situant dans la lignée des idéologies totalitaires issues du modernisme. D'autres articles traitant le sujet de façon semblable ont suivi. J'ai écrit ces lignes, au printemps 2021, ce que j'anticipais alors s'est entièrement réalisé à l'automne suivant.

Quand j'étais enfant, je dévorais les livres. L'un d'eux, une fresque remplie d'images, décrivait les grandes Ères de l'Histoire. Je m'en souviens encore : Préhistoire, Antiquité, Moyen-Âge, Renaissance, Grandes Découvertes... La dernière des Ères se nommait : « **les Temps Modernes** ». C'était mon Ère. Vers la même époque, en 1960, la Révolution Tranquille débutait. Les adultes autour de moi disaient que le Québec entrait enfin, à son tour, dans l'Ère Moderne et que, dorénavant, nous serions, nous aussi, des modernes.

Le modernisme se décrit comme une démarche collective vers un avenir meilleur. Sa thèse fondamentale affirme que l'humanité, ayant atteint un stade avancé de maturité, doit se libérer de ses croyances traditionnelles et se redéfinir sans limites. En se coupant de nos racines millénaires, on façonnerait un nouvel homme qu'on placerait dans un nouveau monde. Ce serait, comme on chantait à l'époque, « Le début d'un temps nouveau. »

Les bons vins se bonifient avec le temps ; les piquettes surissent. À peine soixante ans plus tard, ce modernisme, si savoureux au début, est devenu un breuvage toxique ; ses créations, une montagne de déchets ; son aboutissement, une abomination totalitaire. En effet, après les années de promesses utopiques et de chansons charmantes, voici venir la réalité du Nouvel Ordre Mondial.

Dany Rondeau de l'UQAR, citant Polémia en ligne, décrit ainsi les cinq caractéristiques du modernisme :

- **Individualisation:** destruction des anciennes communautés d'appartenance
 - **Massification:** adoption de comportements et de modes de vie standardisés
-

- **Désacralisation** : désenchantement/reflux des grands récits religieux au profit d'une interprétation scientifique du monde
- **Rationalisation** : domination de la raison instrumentale à travers l'échange marchand et l'efficacité technique
- **Universalisation** : extension planétaire d'un modèle de société posé comme seul possible rationnellement et donc supérieur

Le Nouvel Ordre Mondial, c'est-à-dire l'implantation en dix ans (« Great Reset », Agenda 2030), par les élites mondiales et nationales, des dix-sept Objectifs de Développement Durables (ODD) de l'ONU incarne, de façon extrême et définitive, toutes les caractéristiques du modernisme.

En effet, l'objectif avoué de l'Agenda 2030 est d'implanter les ODD à l'échelle de la planète sans exception (**universalisation**) et de façon uniforme (**massification**). Ses objectifs d'éducation visent à inculquer à tous les enfants, à partir de la première année, qu'il faut s'identifier avant tout comme citoyens du monde (**individualisation**). Le rejet des traditions (**désacralisation**) s'étend non seulement aux religions, reléguées au statut d'artefacts culturels, mais à toutes les sagesse ancestrales via l'imposition de la théorie des genres comme nouveau modèle universel de l'espèce humaine. Enfin, l'agenda pousse l'efficacité instrumentale mercantile et technique (**rationalisation**) jusqu'à ses dernières limites en incluant les humains eux-mêmes dans l'inventaire des biens et services (Internet of Bodies), en étiquetant les individus (certificats sanitaires) pour contrôler leurs déplacements, et en amenant la relation mercantile au stade de l'injection directe et obligatoire de substances manufacturées dans les consommateurs.

Le brouillard des utopies progressistes se dissipe. Nous voyons maintenant les conséquences concrètes de cette coupure radicale avec le passé. Nous contemplons le Nouvel Ordre Mondial, aboutissement du modernisme et artefact dément d'une humanité déracinée. Oui, c'est encore un avenir de rêve qui s'étale devant nous, mais ce rêve est un cauchemar.

Voilà, hélas, l'avenir qui nous attend car, sous ses apparences souriantes, l'Agenda 2030 est un projet de fermage humain à l'échelle planétaire. Pour comprendre à quoi ce monde du Nouvel Ordre Mondial ressemblerait, visitez une porcherie industrielle. Vous y constaterez que tous les porcelets sont égaux. Vous verrez, aussi, qu'ils sont tous également étiquetés, vaccinés, nourris, en santé et savamment confinés dans des enclos juste assez grands pour les amuser. Oui, nous serions tous égaux dans ce Nouvel Ordre Mondial, également contrôlés par des tyrans planétaires.

C. S. Lewis, dans **L'Abolition de l'Homme** avait vu juste : *les hommes qu'on redéfinit sans contraintes ne sont plus des hommes, ce sont des artefacts.*

Quelle est la suite ? Sortirons-nous de cette crise sanitaire, en ce printemps de 2021, pour retrouver nos libertés de 2019 ? Nous dirigeons-nous plutôt vers une dictature sanitaire permanente ? Redevierons-nous, demain, les citoyens libres d'une démocratie ou serons-nous les cochonnets étiquetés d'un goulag souriant ?

J'espère me tromper, mais plusieurs signes suggèrent que le processus de prise de contrôle totalitaire s'amplifiera à l'automne 2021. Déjà les premiers éléments du passeport vaccinal apparaissent et le régime, tant au niveau mondial que national, prépare la population à vivre dans un monde d'accès réglementés et de vaccins à répétition. Après plus d'un an, la logique d'une prise de contrôle totalitaire devient de plus en plus prévisible.

Si cette conjecture, qu'une logique totalitaire est en cours, est correcte, on pourra s'attendre à un certain relâchement des mesures sanitaires pendant l'été. Il faudra, en effet, convaincre la population, en la récompensant un peu, que sa soumission aux injections était utile et libératrice.

Selon cette même logique, cependant, on peut déjà prédire que le relâchement estival ne débouchera pas sur une levée complète des mesures. En effet, si on accordait trop de liberté, le reconfinement serait plus difficile à imposer. La population ne sera donc pas entièrement libérée de l'état d'urgence, elle sera plutôt « très déconfinée » (la nouvelle liberté). Le régime, on peut s'y attendre, décrira cette stratégie de maintien continu des mesures de contrôle comme une « démarche prudente », « scientifiquement justifiée » qui s'étalera sur plusieurs mois.

Évidemment, comme dans tous les fascismes précédents, le régime utilisera des boucs émissaires pour justifier le prolongement des mesures totalitaires. Ceux-ci sont tout désignés : les complotistes antivaccins. Ce sera à cause d'eux qu'on n'atteindra pas le seuil de 75 % de vaccinés que le « père Legault », ce grand scientifique, a décrété *. Attendons-nous à voir les porte-parole du régime se succéder dans les médias, au cours des mois d'été, clamant à quel point ils aiment la liberté et ont hâte de nous déconfiner entièrement si seulement les méchants réfractaires voulaient un peu coopérer. Les grands médias, ces courroies de transmission, amplifieront le message.

Les antivax seront sans doute blâmés, aussi, pour la quatrième vague de pandémie qui arrivera de cet automne. En effet, dans la conjecture d'un agenda de contrôle totalitaire, cette quatrième vague est essentielle pour consolider le pouvoir. Cet été, pendant que les gens s'amusent à la plage en chantant « Qu'on est bien quand on est vacciné... », le régime introduira discrètement les passeports sanitaires et la technologie de contrôle des accès, limitant d'abord leur utilisation aux activités périphériques. À la rentrée, quand les premières bises de l'automne arriveront, vlan ! un variant plus virulent que les autres fera son apparition. « Heureusement, diront les médias de propagande, on n'avait pas

encore levé toutes les restrictions ! » On pourra donc reconfiner rapidement (« avant qu'il ne soit trop tard ! ») mais cette fois (« quelle chance ! »), on pourra le faire de façon « chirurgicale » en utilisant ce merveilleux outil, le certificat de vaccination, pour cibler les restrictions et contrôler les déplacements. Pendant ce temps, évidemment, Pfizer et les copains de Big Pharma travailleront « héroïquement » pour créer les nouvelles injections qui nous protégeront encore.

Si la conjecture du putsch planétaire est correcte, cette quatrième vague sera celle du grand coup ; celle qui fera basculer notre société dans une logique totalitaire permanente. Dans cette optique, on peut donc aussi s'attendre, cet automne, à des perturbations économiques, des faillites, de l'inflation et des dérèglements variés qui « inciteront » le régime à utiliser ses nouveaux instruments de contrôle sanitaire pour, aussi, maintenir la paix sociale... Voilà, si cette conjecture se réalise, nous passerons Noël en 1984, cette année.

J'espère que je me trompe. Les forces mondialistes décideront peut-être, in extremis, de reculer. Un événement massif et imprévu pourrait encore survenir... Quoi qu'il en soit, cependant, le monde aura changé. Au cours de l'année 2020, nous avons vécu la plus grande mutation politique et idéologique de notre génération et peut-être de tous les temps. Nous avons vu l'effondrement en quelques mois de l'ordre mondial de l'après-guerre et le début d'une nouvelle Ère. Quelle que soit l'issue de cette crise, nous vivrons, dans l'avenir prévisible, au sein d'un modernisme planétaire déraciné et dément. Nous devons persister au milieu d'une culture qui rejette radicalement la doctrine chrétienne et dont les valeurs sont incompatibles avec la sagesse traditionnelle.

Après avoir analysé la documentation du Great Reset, cet automne, ma priorité fut d'informer mes concitoyens, leur dire qu'on faisait face à une menace totalitaire grave, qu'elle provenait des organisations mondiales tentaculaires, était soutenue par nos élites et qu'il fallait résister. Je n'étais pas le seul à sonner l'alarme, loin de là ! Des milliers d'experts ont investi et continuent d'investir des efforts considérables pour révéler chacun des détails sordides de cette entreprise. Des centaines de chercheurs se sont levés pour la dénoncer, risquant souvent leur carrière. Un vaste corpus d'information est maintenant disponible sur toutes les facettes du putsch mondialiste. Malgré la censure grandissante des médias et des géants du web, la documentation est accessible à qui veut la trouver.

Il faut pourtant se l'avouer, malgré tous ces efforts, ceux qui luttent contre les mesures demeurent, encore, une minorité de « complotistes » marginalisés et dénigrés. Tel est le pouvoir des élites politiques et médiatiques quand elles se liguent contre leur population !

Malgré tout, pour moi, le temps est venu de dire, en paraphrasant l'évangéliste : « *Que ceux qui ont des oreilles entendent* » (Apocalypse 3). Il faut, un jour, cesser de sonner l'alarme et préparer l'avenir. Il faut se demander, comment

nous ferons pour vivre et grandir, de façon humaine et chrétienne, dans cette nouvelle réalité inhumaine et antichrétienne. Comment faire, aussi, pour élever ses enfants dans un monde devenu toxique ?

Autrefois, nos ancêtres vivaient au sein d'une nature hostile. Ils avaient appris à se protéger des prédateurs et à rejeter les poisons qui les entouraient. Ils savaient comment dénicher le bon, rejeter le mauvais et se méfier du reste. Aujourd'hui, nous devons, à notre tour, apprendre à vivre dans une culture hostile ; entourés de prédateurs intelligents et de venin divertissant.

Ce sera le sujet de mes prochaines réflexions.

- * Quelques semaines plus tard, Dominique Anglade, une ex du Club Bilderberg et des firmes de consultation mondialistes surenchérisait en réclamant, sans aucune justification scientifique, 95% de vaccination. Ce sont ces interventions « particulières » qui révèlent le niveau de contrôle des élites mondialistes sur nos gouvernements.
-

L'AUTORITE ET LA LEGITIMITE

Le débordement des compétences

Publié le 31 mai 2021

La tradition démocratique occidentale fait une distinction nette entre ce qui relève de l'autorité civile et ce qui est religieux. Ce principe est résumé dans l'expression « séparation de l'Église et de l'État ». Il présuppose que les sphères de compétence sont distinctes. Dans cet article j'examine cette question et je conclus que les idéologies progressistes en général et l'Agenda 2030 en particulier constituent une ingérence massive dans le domaine religieux et ont perdu la légitimité que la tradition chrétienne leur accordait.

Le putsch planétaire, en cours depuis mars 2020, vise l'imposition d'un Nouvel Ordre Mondial défini par les 17 Objectifs de Développement Durable de l'ONU via la mise en place d'une dictature sanitaire mondiale. Cette agression est orchestrée par les partenaires du Forum Économique Mondial, le FMI et la bureaucratie de l'ONU*. À la suite d'un processus de corruption en cours depuis des décennies, presque toutes les élites de la planète, politiques, médiatiques, religieuses et scientifiques y contribuent. En particulier, le gouvernement canadien, sous Justin Trudeau, s'est engagé officiellement à nous soumettre aux agendas de l'empire mondialiste. Ce Nouvel Ordre Mondial serait l'aboutissement d'une démarche moderniste de rejet radical des valeurs traditionnelles et de la Loi naturelle. Les mesures sanitaires qu'on nous impose aujourd'hui anticipent déjà cette tyrannie.

Dans un premier temps (1960-80) cette démarche de rejet des valeurs récompensait les individus libertaires en accordant une plus grande licence (surtout sexuelle) à ceux qui se « libéraient ». Cette licence, se répandant graduellement au cours des années, a sapé nos institutions. Les fondements mêmes des sociétés chrétiennes ont été lentement érodés sans que rien n'y paraisse en surface. Cette sape aboutit à une fragilisation extrême des structures traditionnelles. Celles-ci peuvent alors s'effondrer au moindre choc. C'est ce qui est arrivé en 2020. Un virus relativement bénin a suffi pour terrasser des institutions sociales qui avaient survécu, au siècle précédent, à deux guerres mondiales et à des crises économiques et sanitaires beaucoup plus graves. Une tyrannie planétaire déshumanisée et dénuée de sagesse menace maintenant de combler ce vide.

Cette tyrannie émergente ne constituerait pas une autorité civile d'un type différent, dans le sens conventionnel du terme. En effet l'idéologie moderniste a une dimension spirituelle marquée qui est centrée sur le rejet, non seulement de la doctrine chrétienne mais des sagesse humaines traditionnelles et même de la Loi naturelle. Ceci mène à des régimes politiques qui débordent gravement de leurs compétences en tant qu'autorités civiles. Dans la tyrannie moderniste, l'état redéfinit la nature humaine et impose ses propre doctrines sapientales et religieuses.

Par conséquent, si le putsch planétaire en cours parvient à imposer ce Nouvel Ordre Mondial, le chrétien se retrouvera confronté à une autorité civile qui n'émane pas de la volonté de Dieu mais provient plutôt d'une démarche satanique. Il s'agira, dans ce cas, d'un régime fondamentalement immoral dont les édits pourront être légitimement rejetés, même par la voie de l'insurrection, si les circonstances le justifient. D'ailleurs, personne ne conteste que les tyrannies modernistes précédentes, le nazisme et le stalinisme, pouvaient être légitimement combattues.

Ces temps-ci, plusieurs pasteurs citent l'exhortation de Saint Paul (Romains 13) selon laquelle il faut se soumettre aux autorités civiles, pour justifier une adhésion inconditionnelle aux mesures sanitaires. Cependant, cette position ne tient pas suffisamment compte du soutien explicite des gouvernements canadien et québécois aux objectifs sataniques de l'Agenda 2030. Les événements que nous vivons ne sont pas uniquement sanitaires. Déjà, l'état progressiste canadien s'est coupé de ses racines chrétiennes et des ennemis de l'Évangile dominant nos bureaucraties. Si l'empire mondialiste achève sa domination de nos sociétés, cette situation empirera de façon exponentielle.

Depuis leur fondation, la Nouvelle-France, puis le Canada étaient des entités politiques chrétiennes. Par conséquent, pour nos ancêtres et jusqu'à récemment, l'exhortation de Saint Paul s'appliquait intégralement puisque l'autorité civile elle-même était soumise aux préceptes évangéliques. Les temps ont changé, il faut maintenant le reconnaître.

Aujourd'hui, l'exemple des premiers chrétiens devrait plutôt nous inspirer. Ceux-ci, en effet, vivaient au sein d'un empire païen. Ils obéissaient, souvent de façon exemplaire, aux lois générales de l'Empire romain mais refusaient, parfois au risque de leur vie, de se plier aux obligations (tout aussi légales) qui empiétaient sur les prérogatives de la foi, comme, par exemple, de vénérer César-dieu une fois par année. Pourtant, au-delà de cette exigence rituelle plutôt anodine, les dirigeants de l'Empire romain laissaient les gens vivre selon leurs croyances, adhérer à leurs pratiques religieuses et éduquer leurs enfants selon leurs convictions.

L'état canadien et le gouvernement québécois, entités progressistes asservies aux doctrines du Nouvel Ordre Mondial, s'ingèrent déjà, de façon beaucoup plus agressive, dans tous les lieux de la croissance de l'âme et de l'enseignement de la foi et de la sagesse chrétienne.

Si la logique du putsch progressiste se poursuit, il y aura une courte accalmie au cours de l'été, suivie d'une amplification dramatique des mesures de contrôle dans les mois qui suivront**. Dans le meilleur des scénarios, le cartel mondialiste (et donc nos régimes nationaux et provinciaux qui lui sont soumis) reculera au dernier moment devant l'énormité des conséquences. Nous connaissons alors un répit de quelques années. Ce sera un répit et rien de plus car ces mêmes élites qui nous menacent aujourd'hui, seront toujours en place et prêtes à recommencer.

Quelle que soit l'issue, les gouvernements du Canada et du Québec ne sont déjà plus des autorités civiles compatibles avec la doctrine chrétienne ; le Forum Économique Mondial encore moins. Espérons donc que ces régimes laisseront les croyants vivre paisiblement, élever leurs enfants et former leurs communautés en marge du Nouvel Ordre Mondial et de ses doctrines perverses. Dans les temps qui viennent, que l'exemple des premiers chrétiens nous inspire dans nos relations avec ces entités impies qui nous gouverneront !

* Aujourd'hui je placerais, au-dessus de ceux-ci, les quelques centaines de grandes fortunes qui contrôlent les firmes financières Vanguard et Blackrock qui sont actionnaires principaux des multinationales membres du FEM.

** C'est effectivement ce qui est arrivé.

LE LIERRE ET L'ARBRE

Les limites des libertaires

Publié le 02 juin 2021

À l'époque, la majorité des gens qui rejetaient les mesures totalitaires issues de l'urgence sanitaire étaient des libertaires, c'est-à-dire des progressistes qui s'étaient « libéré » des valeurs traditionnelles mais rebiffaient devant les dictats autoritaires des élites, elles aussi progressistes. Dans cet article j'explique pourquoi ces opposants libertaires ne constituent pas une menace sérieuse pour le mondialisme.

Depuis le début de la pandémie, une minorité de citoyens s'oppose farouchement à la gestion de cette autoritaire de cette crise et au putsch planétaire qui l'accompagne. La diversité des opinions lors de cette manifestation n'était pas étonnante. La Résistance, en France lors de la deuxième Grande Guerre, réunissait des communistes, des chrétiens, des anarchistes et des patriotes.

Trois catégories d'individus composent la résistance aux mesures : les experts, les libertaires et les traditionalistes.

Des milliers d'experts ; médecins, épidémiologistes, infirmières, chercheurs se sont levés, avec beaucoup de courage, pour s'opposer aux aspects arbitraires et même dangereux des mesures sanitaires. Leur apport inspirant est une source inestimable d'information pour ceux qui cherchent à comprendre ce qui se passe derrière les narratifs de la propagande médiatique. Cependant, l'opposition de ces experts porte presque uniquement sur la dimension sanitaire de l'événement. Par ailleurs, l'opposition des deux autres groupes, les libertaires et les traditionalistes, vise surtout son caractère politique. Je traiterai dans cet article, des libertaires.

Au début d'octobre 2020, j'ai participé à une manifestation anti-masque à Rimouski. Je me suis alors retrouvé, moi, le straight, l'intégriste chrétien qui récite son chapelet, plongé au milieu d'une foule bigarrée d'écolos un peu rêveurs ; d'adeptes de cristaux ; de complotistes bizarres ; de gentils « peace and love » ; d'anarchistes doux et, bizarrement, de partisans de Donald Trump. (En fait, je découvrais pour la première fois que je n'étais pas le seul Québécois qui appuyait Trump. Telle est l'étendue de l'emprise médiatique sur l'information !)

Quel plaisir que cette manif ! Sous ce verni culturel bigarré, je côtoyais des gens plus sympas les uns que les autres, des originaux et des individualistes

amants de la liberté. C'étaient aussi des gens qui étaient plus courageux et plus sérieux dans leurs convictions qu'il n'y paraissait. Comme tant de Québécois, ils masquaient leur véritable stature sous des apparences un peu trop délabrées. Si j'en avais hélé un en l'appelant « Sire », il se serait aussitôt dérobé. « J'suis juste un gars ordinaire », aurait-il répondu. Pourtant, sous les T-shirts à logo, le joul et le kitsch nouvel âge, c'était bien ce que je voyais autour de moi : des preux chevaliers livrant bataille pour sauver Dame Liberté. C'est la noblesse de la cause qui nous ennoblit, pas nos oripeaux.

Lors de cette manifestation, j'ai fait directement l'expérience de la scélératesse de nos gouvernants mondialistes et de la complicité des médias. À cette occasion, j'ai entendu les haut-parleurs du régime gonfler soudainement les amendes (de 600% !) pour intimider les manifestants (« portez le masque de soumission sinon ! ») et j'ai vu ceux-ci résister en souriant. Le même soir, j'ai constaté comment cet événement, auquel j'avais moi-même participé, fut systématiquement occulté par les médias au profit d'une manifestation parallèle (tenue en même temps « comme par hasard »), pour une des causes approuvées par le régime. Ce jour-là, j'ai perçu toute la perfidie du régime, la complicité des agitateurs, la veulerie des partis d'opposition et l'imposture des médias. Certaines journées sont plus révélatrices que d'autres !

Il y avait aussi des traditionalistes chrétiens parmi ces libertaires mais ils étaient en moins grand nombre et beaucoup moins visibles. Ça se comprend un peu puisque la hiérarchie catholique s'est affaissée devant l'agenda mondialiste et le cautionne. Aujourd'hui, il faut être « plus catholique que le pape » pour s'y opposer !

À Rimouski, donc, et au Québec en général, je pense, ce ne sont pas les traditionalistes, ni les chrétiens mais plutôt les libertaires qui forment le gros de l'opposition aux mesures sanitaires et au putsch moderniste qui menace nos libertés. Pourtant, ce sont les traditionalistes, surtout ceux qui sont chrétiens, qui représentent la véritable alternative à l'agenda mondialiste et donc la plus grande menace à son implantation.

En effet, ces libertaires s'opposent au caractère dictatorial et liberticide des mesures sanitaires mais endossent en général les valeurs et les objectifs du Great Reset. Ils appartiennent, idéologiquement, à cette première étape de la démarche moderniste, celle du rejet des croyances traditionnelles au nom d'une plus grande licence. Ils partagent les objectifs du Great Reset en ce qui concerne l'urgence climatique, l'antiracisme, les revendications LGBT, et le reste. Ils s'opposent non pas aux objectifs eux-mêmes, mais à l'imposition liberticide de ces agendas. Si on décrivait le Nouvel Ordre Mondial comme un modernisme autoritaire, les libertaires seraient plutôt contre la dimension autoritaire tandis que les traditionalistes s'opposeraient surtout à son caractère moderniste.

Même s'ils sont les plus nombreux et les plus visibles, les libertaires ne menacent pas sérieusement l'agenda mondialiste. Au mieux, ils peuvent retarder sa venue et adoucir son implantation. La raison en est simple : **le libertaire est un lierre, il n'est pas un arbre.**

Le fondement d'une société est la soumission. Cette soumission peut être librement consentie par les participants ou imposée par un pouvoir dominant. Cependant, elle est essentielle à l'édification d'une structure sociale. Dans une société traditionnelle, tous se soumettent à des valeurs morales communes. Le libertaire rejette ces valeurs. Ce rejet lui permet de jouir d'une plus grande liberté au sein d'une société donnée mais ne permet pas de bâtir une société alternative. Comme un lierre, il s'épanouit sur une structure existante, surtout tant qu'elle est tolérante. Les libertaires s'assemblent parfois pour manifester, échafaudent de belles expériences communautaires mais ne construisent pas de sociétés qui perdurent. Dans le modernisme, ce rôle appartient aux gauchistes qui prennent le pouvoir et imposent des tyrannies socialistes.

C'est pourquoi les promoteurs du Great Reset ne dirigent pas leurs accusations contre les opposants libertaires qui sont pourtant les plus nombreux. Ceux qu'on attaque avec le plus de virulence sont les « traditionnalistes chrétiens ». Ceux-ci, en effet, disciples du « Tao de Lewis », sont en mesure de bâtir des alternatives viables à la démente tyrannie du Nouvel Ordre Mondial. Ils seront le sujet du prochain article.

LE TAO DE LEWIS

L'alternative fondamentale

Publié le 04 juin 2021

*Cet article traite de l'essai magistral de C. S. Lewis intitulé : « **L'Abolition de l'homme** ». Écrit à Londres en 1942, Lewis décrivait les racines modernistes des tyrannies nazies et stalinienne et anticipait qu'une troisième manifestation, encore plus virulente, de ce rejet des valeurs traditionnelles les suivrait. Cette abomination inhumaine du futur que Lewis décrit en 1942 correspond, de façon étonnante, à l'Agenda 2030 du Great Reset.*

En 1942, alors que l'agression nazie semblait invincible et que les bombes tombaient sur Londres, C. S. Lewis, ce grand penseur chrétien, l'auteur des Chroniques de Narnia, regardait déjà au-delà. Il rédigeait une analyse magistrale qui situait le nazisme dans le cadre d'une menace idéologique beaucoup plus vaste. Cette menace incluait le communisme et présageait, intuition géniale, l'émergence d'une forme encore plus insidieuse et plus extrême de cette même agression au sein des démocraties occidentales.

Cette analyse s'intitule **L'abolition de l'Homme** (Abolition of Man). Je reprends, ici, l'excellent sommaire qu'on en trouve chez Amazon.

La manière dont on conçoit l'éducation varie du tout au tout selon que l'on défend la possibilité de l'erreur et de la vérité du jugement moral, et l'universalité de la raison pratique — ce que C. S. Lewis désigne par le terme de voie, ou « Tao », dans ce livre (publié en) 1943. Pour ceux qui sont à l'intérieur de la voie, l'éducation consiste à favoriser la naissance de ces réactions au monde qui sont justes en elles-mêmes, indépendamment du fait qu'on les éprouve ou non — ces réactions dont la possibilité définit l'humanité même. Ceux qui sont étrangers au Tao doivent par contre, s'ils sont logiques, regarder tous les sentiments comme également irrationnels, comme des sortes de buées qui nous cachent la réalité. Ce n'est pas que ce soient des hommes mauvais : ce ne sont plus des hommes du tout. En sortant du Tao, ils sont entrés dans le vide. Quant à ceux qu'ils dominent, ils ne sont pas forcément malheureux ; ce ne sont pas des hommes non plus : ce sont des produits fabriqués. La victoire finale de l'homme ce n'est pas un affranchissement de « l'ordre naturel » ; c'est au contraire un retour à la nature, mais qui s'affranchit de toute médiation culturelle. Aujourd'hui, cette libération s'appelle « écologisme » et « transhumanisme ». Ce sont les autres noms de l'abolition de l'homme.

C. S. Lewis débute son analyse avec une observation apparemment anodine : « (Nous ne sommes pas) suffisamment attentifs à l'importance des manuels d'éducation primaire ». S'ensuit une réflexion sur un passage particulier d'un manuel scolaire que quelqu'un lui a envoyé. Ce passage décrit un Monsieur qui, regardant une cascade, déclare qu'elle est sublime. L'auteur du manuel commente en disant que ce n'était pas la cascade qui était sublime mais, que ce Monsieur particulier avait ressenti une émotion de « sublimité » en la regardant alors que d'autres pourraient ressentir autre chose. À partir de cette humble mise en scène, la réflexion de Lewis s'élabore et aboutit (en 1942 !) à une description précise du « Great Reset » et de la menace existentielle que celui-ci représente, aujourd'hui même, pour l'humanité.

L'analyse de C.S. Lewis s'articule autour d'un concept qu'il dénomme « **le Tao** ». En effet, ce penseur chrétien perçoit que ces idéologies (le Nazisme, le Communisme et les autres) ne sont pas uniquement anti-chrétiennes mais qu'elles rejettent une démarche sapientale plus ancienne et plus vaste : l'adhésion à des valeurs morales absolues, à la Loi naturelle, à cette nature commune qui nous unit les uns aux autres, à nos racines et à nos descendants (ce lien générationnel que Confucius nomme le « tronc » — Analectes 1.2). Ayant cité plusieurs sources provenant de traditions multiples, Lewis retient le terme de « Tao » pour désigner « cette conception sous toutes ses formes, Platonique, Aristotélicienne, Stoïque, Chrétienne, Orientale ».

Nous retrouvons ce même concept, d'ailleurs, dans l'enseignement du Bouddha sur les six directions (Sigalovada Sutta) qui situe l'individu en relation entre tradition (direction est) et descendance (ouest). Le catéchisme (CECC 1992) y fait aussi référence sous l'appellation de Loi naturelle (items 1901, 2036, 2070). Il est abondamment présent dans les écrits des philosophes antiques :

« Révère les dieux, viens en aide aux hommes. » — Marc-Aurèle livre VI, para XXIX.

« Se rappeler constamment l'exemple d'un des anciens qui avaient pratiqué la vertu » — Aristote, Rhétorique.

Ce Tao que Lewis décrit n'est pas un enseignement de sagesse comme tel mais plutôt une méta-sagesse, c'est-à-dire une connaissance concernant la démarche sapientale. Ici encore le Christ, ce Maître incomparable, nous révèle dans sa vie et son enseignement, la valeur de cette démarche. En effet, Il fut lui-même un juif observant et son enseignement, même s'il était extraordinairement novateur, demeura néanmoins ancré dans le « Tao » de sa tradition :

« N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes ; je ne suis pas venu abolir mais accomplir » — Mt 5 17:18

Cette seule phrase résume toute la démarche sapientale du « Tao ». Le Seigneur a, de même, transmis à ses disciples l'instruction de suivre cette même démarche de connexion et de continuité :

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit » — Jean 15.

Dans la démarche de type « Tao », le changement et l'innovation sont donc des adaptations à des circonstances nouvelles qui demeurent enracinées dans une continuité de sagesse. Cette approche, en apparence conservatrice, peut néanmoins donner lieu à de grandes innovations comme le christianisme lui-même en témoigne. Des traditions distinctes peuvent aussi s'unir et s'enrichir mutuellement comme ce fut le cas entre la doctrine chrétienne et la philosophie stoïque au début de l'ère chrétienne (un phénomène semblable est peut-être en cours en Chine, aujourd'hui, entre le christianisme et les philosophies traditionnelles chinoises).

La démarche moderniste est radicalement différente de la voie du « Tao ». En effet, celle-ci s'articule à partir d'une accusation : la dénonciation et le rejet préalable des valeurs traditionnelles. Une démarche de reconstruction indépendante, déterminée par les priorités sociales, s'ensuit.

Par exemple, dans l'idéologie moderniste du féminisme, le patriarcat judéo-chrétien est d'abord dénoncé comme fondamentalement injuste. Celui-ci doit donc être éradiqué pour faire place à des relations homme-femme entièrement différentes. Dans une optique compatible avec le Tao, par contre, ce même patriarcat serait plutôt perçu comme une pratique, compatible avec la Loi naturelle, qui reflétait des conditions de vie d'une autre époque. Celui-ci devrait donc être modifié pour l'adapter à de nouvelles circonstances mais dans une démarche toujours compatible avec la Loi naturelle et respectueuse des valeurs traditionnelles.

Lewis définit donc ce concept magistral qu'il nomme le Tao. Du même coup, il révèle aussi le caractère de ce qui s'en écarte. Utilisant ces idées, il plonge un regard prophétique, quatre-vingts ans plus tôt, au cœur de la menace immense à laquelle nous faisons face, maintenant, avec le « Great Reset ». En effet, Lewis indique en détail comment cette sortie du Tao, combinée au pouvoir technologique, peut déboucher sur une tyrannie mondiale démentielle. Laissons les passages de son texte nous le dire.

« Seule l'adhésion à la loi naturelle (Tao) comme absolue (c.-à-d. commune à tous) assure une gouvernance qui n'est pas tyrannique et une obéissance qui n'est pas servile. » (Car autrement, certains définissent une loi que les autres subissent — JET)

« Mais aussitôt que nous sortons du Tao et considérons (l'homme) comme un produit subjectif, cette possibilité (de la liberté individuelle) a disparu. Ce qui est maintenant commun à tous les hommes est une abstraction et la conquête de l'Homme sur lui-même signifie la gestion de "conditionneurs" sur le matériel humain, le monde de la post humanité... »

« Je ne pense pas principalement à ceux qui sont nos ennemis du moment (les Nazis). Le processus qui, s'il n'est pas endigué, abolira l'Homme se poursuit aussi chez les Communistes et les Démocrates autant que les fascistes. Les méthodes peuvent (au début) différer en brutalité. Mais plusieurs (gentils scientifiques, artistes populaires, philosophes amateurs) parmi nous veulent, à la fin, la même chose que les Nazis. Les valeurs traditionnelles doivent être détruites et l'humanité refaçonée au profit de ceux qui auront le pouvoir de le faire. » (Il y a 80 ans, Lewis avait déjà compris l'étendue de la menace provenant des universitaires occidentaux en apparence si inoffensifs ! — JET)

« L'étape finale viendra quand l'Homme, par l'eugénisme, le conditionnement pré natal, l'éducation, la propagande (j'ajouterais ici les divertissements électroniques, les injections chimiques, les implants sous-cutanés et les contrôles électroniques — JET)... a obtenu un contrôle total sur lui-même... et sera libre de faire de son espèce tout ce qu'il voudra. La bataille aura été gagnée. Mais qui, au juste, l'aura gagné ? »

« Car, le pouvoir de l'Homme de se refaçonner signifie... le pouvoir de certains hommes de refaçonner les autres selon leur bon plaisir. »

C. S. Lewis, L'abolition de l'Homme.

Voilà, tout y est !, l'Agenda 2030, les « conditionneurs » du Forum Économique Mondial, leurs moyens technologiques de contrôle, la vision des humains remodelés et cette sortie radicale de la sagesse traditionnelle (le Tao) qui anime toute la démarche démente du Great Reset !

Certains lecteurs penseront sans doute que ces références un peu érudites à C. S. Lewis, Marc-Aurèle, le Tao, le Stoïcisme, le Modernisme, Bouddha, ... relèvent d'une jasette intellectuelle sans grande importance. On se dira peut-être que ça n'empêchera personne de commander du poulet ce soir ou d'aller manger en terrasse.

Détrompez-vous ! Vos libertés, vos vies et l'avenir de vos enfants sont en jeu sur ces questions. Le Nouvel Ordre Mondial domine déjà notre culture. Nos élites, qui le soutiennent explicitement, veulent l'imposer dans nos sociétés. Nous devons lutter, ici et maintenant, dans nos choix quotidiens, nos vies, nos familles, nos écoles, nos municipalités... pour repousser l'agression mondialiste et bâtir de

nouvelles communautés réfractaires à cette démente et enracinées dans les valeurs traditionnelles.

Ce concept brillant, **le Tao de Lewis**, nous propose un fondement solide pour rebâtir. Il faut rejeter ce rejet moderniste de la sagesse, nous resourcer dans les enseignements millénaires de l'humanité et, à partir de ces vérités morales traditionnelles que nous connaissons tous, édifier une société alternative plus saine et plus humaine que la tyrannie moderniste qui nous menace. Lewis nous suggère même par où nous devrions commencer cette reconquête : les manuels d'éducation primaire.

APRES L'OURAGAN

Désolation et renouveau

Publié le 21 juin 2021

Après avoir décrit les bases sapientales d'une alternative à l'abomination du Great Reset, je réfléchissais, dans cet article, à comment le faire ; me demandant ce qui était encore valide.

Il y a une dizaine d'années, l'ouragan Juan frappa la ville de Halifax de plein fouet causant des dommages importants. Je résidais, à l'époque, dans cette ville et vis, sur place, ce déchaînement de la nature (quand des deux par quatre volent dans les airs !).

Quelques jours plus tard, j'ai visité un terrain boisé des environs. C'était une scène de désolation. Presque tous les arbres avaient été déracinés par la tempête. Quelques îlots d'arbres tassés restaient encore debout. On devinait qu'ils avaient résisté parce qu'ils étaient ensemble, leurs branches entremêlées les soutenant mutuellement. Un peu plus loin, un petit carré boisé semblait presque intouché. Sa masse compacte et homogène l'avait probablement épargné. Ici et là, enfin, on voyait des arbres isolés qui avaient tenu. Ils se dressaient là, amochés et un peu décharnés mais toujours enracinés, alors que les autres, autour d'eux avaient été couchés.

Ce qui restait de ce bois était l'image même de la désolation. Un cataclysme soudain avait fauché une population saine ne laissant derrière lui que des îlots épars et quelques individus isolés encore debout parmi les décombres.

En mars 2020, un cataclysme a frappé nos sociétés libres, paisibles et prospères. Ce cataclysme n'est pas une pandémie virale qu'on nous décrit avec tant d'insistance et qui nous préoccupe tant. C'est l'agression mondiale fasciste, orchestrée par une poignée de milliardaires et de bureaucrates, qui a instrumentalisé une crise sanitaire pour s'emparer des démocraties occidentales et asservir leurs populations. Il s'agit d'un putsch, planifié de longue date, qui se déploie avec la collaboration honteuse de gouvernants, de médias et d'églises qui font semblant de nous représenter mais nous trahissent pour servir les intérêts d'un cartel mafieux.

Nous profitons d'une pause cet été, le régime veut récompenser les vaccinés en leur donnant un petit répit. Au moment d'écrire ces lignes, je ne sais pas ce que le cartel et ses laquais (Trudeau, Legault et les autres) feront, cet automne. Reprendront-ils l'agression avec encore plus de véhémence pour finaliser la prise

de contrôle « sanitaire » de la population ? Ou reculeront-ils, préférant revenir à la stratégie d'empoisonnement graduel des sociétés et de leurs élites en attendant la prochaine opportunité ? Dans ce dernier cas, nous connaissons une trêve de quelques années. Autrement, une escalade brutale débutera dans les prochains mois. Les mauvais présages s'accumulent mais seul le temps dira. *

Quelle que soit l'issue, cependant, ceux qui sont encore debout devront apprendre à vivre dans les entrailles toxiques d'un régime mensonger, pervers et maléfique. En effet, la vipère qui recule est encore une vipère. Même si les mondialistes stoppent le putsch et lèvent les mesures, ils seront toujours en place, prêts à recommencer. Ces mêmes gens qui s'acharnent, aujourd'hui, à injecter des substances expérimentales dans nos enfants ; qui limitent les funérailles à vingt-cinq personnes tout en permettant à des milliers de fans de s'assembler pour une partie de hockey ; qui concoctent des narratifs de propagande dignes de la Pravda de Staline ; qui prétendent parler au nom de la Science tout en censurant les experts ; qui nous font miroiter une « dictature bleue » comme si c'était un retour à l'état de droit ; ces mêmes gens, perfides et venimeux, seront toujours installés dans les postes de pouvoir et d'influence. Ils seront en mesure de poursuivre l'empoisonnement et reprendre l'agression à la première opportunité.

Quelle que soit l'issue, donc, il faudra persévérer, dans l'avenir prévisible, dans un monde hostile (Matt 10 22 ; Apocalypse 3 7 : 8). Comment faire dépendra de la situation de chacun. Ici, une paroisse, une ville et même un état sera encore debout comme ce carré boisé dans la forêt dévastée. On pourra alors rebâtir une communauté saine et solide qui tiendra devant la démence mondialiste. Ailleurs, une paroisse, une association ou une famille aura tenu, ses membres entrelacés et unis dans un même combat. Ça leur prendra beaucoup de discipline et de cohésion pour survivre dans l'environnement toxique du Nouvel Ordre Mondial. Certains, enfin, se retrouveront seuls, isolés et marginalisés parmi les leurs. Ils seront ce complotiste que personne ne comprend ; cet autre qui refuse le vaccin alors que tous, collègues et amis, ont leur certificat sanitaire ; ou celle qui croit et qui prie au sein d'une famille qui n'a plus de foi ; et tant d'autres soigneusement escamotés par la propagande médiatique.

Nos élites se sont ligüées contre les peuples. Pendant des décennies, un cartel mafieux de milliardaires et d'activistes les a empoisonnés sous des dehors souriants. Avec la pandémie, les masques sont tombés et un déferlement fasciste s'empare de nos sociétés. Devant cette agression, immense et concertée, seul un petit nombre résiste, toujours enraciné dans le « Tao » de la tradition et de la foi. Avant de rebâtir une nouvelle civilisation à partir de ces restes, il faudra d'abord survivre, parfois ensemble, parfois en famille, parfois seuls, dans les entrailles empoisonnées de l'abomination mondialiste.

Si le putsch reprend cet automne avec ses nouvelles « vagues de variants », ses passeports sanitaires et encore plus de censure, ça ne fera plus de doute, nous entrerons en dictature. Si les mondialistes relâchent la pression, ils reprendront une façade souriante pour nous faire oublier. Il faudra alors se rappeler que ce n'est qu'une pause et que les mêmes élites corrompues sont toujours aux postes de commande.

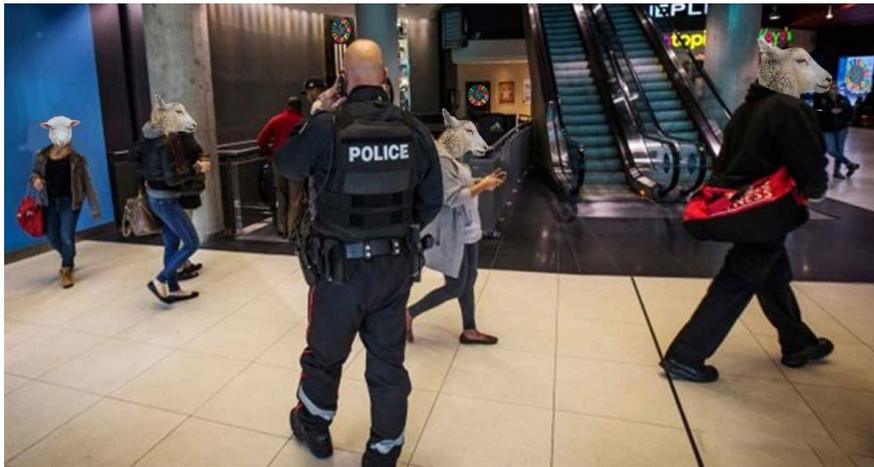
- * Tout ce que j'anticipais pendant cet été de 2021 est survenu par la suite. Ce que j'ai écrit en 2021 s'applique encore davantage pendant l'accalmie de l'été 2022. Les régimes mondialistes multiplient les lois liberticides et suscitent des crises encore plus sérieuses pour dompter leurs peuples et les asservir. Y aura-t-il une autre offensive cet automne ? Probablement mais, cette fois, certains signes d'effritement dans leurs rangs permettent un peu d'espoir.
-

L'HISTOIRE NOUS RENSEIGNE

Nous ne sommes pas les premiers

Publié le 25 juin 2021

Dans cet article, j'encourageais les résistants que restaient encore debout après « l'ouragan » mondialiste en leur rappelant que d'autres combattants de la liberté avaient connu pire.



Soit que les mondialistes donneront un grand coup cet automne pour finaliser la prise de contrôle fasciste de nos populations et nous enfermer dans une dictature sanitaire, soit qu'ils feront une pause, préférant reprendre l'empoisonnement graduel de nos sociétés en attendant la prochaine opportunité. Dans les deux cas, cependant, les mêmes milliardaires tireront les ficelles et les mêmes élites corrompues contrôleront nos institutions. Ceux qui résistent devront donc vivre, dans l'avenir prévisible, dans les entrailles d'un régime maléfique et hostile. Comment faire ?

Les solutions varieront selon la situation. Certains se retrouveront seuls, réfractaires marginalisés et incompris, au sein de leur famille et de leurs amis. Parfois des familles entières résisteront, ailleurs ce sera des communautés ou même des états.

L'histoire nous fournit une première piste de réflexion. En effet, nous ne serons pas les premiers à survivre au sein d'une tyrannie fasciste*. Avec la pandémie, l'Occident est en train de basculer dans la troisième des trois dictatures modernistes décrites par C. S. Lewis dans « Abolition of Man » ; le Nazisme et le Stalinisme étant les deux premières. Dans le cas présent, le contrôle est moins brutal mais il sera plus invasif. Cependant, derrière ces différences,

c'est le même agenda de destruction des racines sapientiales de l'humanité (en particulier ses racines chrétiennes) et de transformation radicale des humains qui est en cours.

Au Canada, nous n'avons jamais connu ce type de dictature. Nous n'avons pas de références, dans notre mémoire collective, pour nous guider. Cependant, d'autres ont vécu sous de tels régimes. Pour prendre la mesure de ce qui nous attend, on peut donc se demander comment c'était d'être un chrétien antinazi dans l'Allemagne de 1937, alors que cette idéologie dominait tous les discours et que famille et collègues étaient des partisans d'Hitler. Ou encore, comment vivait cette Russe qui s'obstinait à fréquenter l'église dans la Russie stalinienne de 1950 malgré les menaces du parti athée et le dénigrement des siens. Nous ne connaissons jamais l'immense courage et la dignité lucide de tant de vies anonymes qui ont persévéré dans la droiture et la foi au milieu des menaces et des mensonges de régimes politiques monstrueux. Ils sont la moisson secrète de Dieu.

On pourrait se demander aussi comment c'était de vivre en famille quand les parents craignaient d'être dénoncés par leurs enfants. (« Mon papa est transphobe, il faudrait le psychiatriser », ne riez pas, ça s'en vient !). Vous croyez que j'exagère ? Ce régime veut déjà criminaliser les parents qui s'opposent au changement de sexe de leurs enfants !

Ce n'est pas facile de vivre au sein d'une culture qu'on perçoit comme toxique. Nous voulons tous croire que nos dirigeants sont bienveillants et que notre société est saine. C'est exigeant de vivre en marge de sa culture et dans le rejet de ses dirigeants. Ça demande une vigilance constante. C'est plus facile et beaucoup plus agréable de faire confiance que de se méfier. Mais, quand un régime politique est malfaisant et que les valeurs qu'il propose sont nocives, que ce soit facile ou non, il faut le faire.

Nous ne sommes pas les premiers à être subjugués par une idéologie démentielle. L'exemple de ceux qui ont vécu des conditions autrement plus difficiles et sous les régimes, plus brutaux, du nazisme et du stalinisme peut nous guider. En examinant comment c'était de vivre à ces époques on trouvera des renseignements utiles pour persévérer à notre tour dans le Nouvel Ordre Mondial.

* J'utilise le terme de « fasciste » de préférence à « communiste » parce qu'il s'agit, dans le cas du Great Reset, d'un socialisme autoritaire promu par le grand capital et au service de ses intérêts plutôt qu'un mouvement social qui émergerait d'un prolétariat.

COMME UNE ARCHE DANS UN DELUGE DE DEMENCE

Nata-Tene « Flotte et contiens »

Publié le 25 juin 2021

Dans cet article je voulais aider les gens les plus faibles et les plus isolés qui résistaient malgré tout à l'obligation vaccinale, aux campagnes de propagande, aux pression sociales pour se conformer et à la démonisation à outrance des régimes Trudeau et Legault.

Les mesures sanitaires, la campagne de vaccination et des agendas sociaux de plus en plus extrêmes divisent notre société. Un clivage s'opère entre une majorité qui se soumet aux directives et accepte les agendas, d'une part, et une minorité de plus en plus marginalisée de libertaires et de chrétiens qui rejettent les discours du pouvoir et s'opposent aux ingérences de l'État. Le clivage se creuse. Ceux qui adhèrent aux mesures et reçoivent les vaccins se rangent dans le camp de l'État et l'appuient maintenant sans question. Comme je l'ai déjà mentionné, l'injection a une dimension idéologique très forte. C'est un rituel d'acceptation. Celui qui se fait injecter entérine, de facto, les discours du pouvoir. Heureusement, cette dimension n'est probablement pas perçue par la majorité des gens. Cependant, elle agit sur les comportements et les opinions. Ceux qui s'opposent par contre, perçoivent de plus en plus le régime comme une entité menaçante et les médias comme des organes de propagande. Parmi ces réfractaires, certains appartiennent à des groupes tandis que d'autres sont des individus plus ou moins isolés.

Dans cet article, je réfléchis au cas des réfractaires chrétiens qui se retrouvent isolés, marginalisés et incompris de leurs proches et de leurs connaissances. Ici, ce sera une aînée frêle qui vit en résidence et refuse mordicus de se faire vacciner ; là, un travailleur que les collègues traitent de « complotiss » et que le patron menace de renvoi ; ailleurs, un conjoint que sa femme et sa famille ne comprennent plus. Chacun d'eux devient de plus en plus marginalisé, prenant conscience, dans l'indifférence générale, que quelque chose de monstrueux se déploie derrière la façade sanitaire et qu'il ne s'agit pas d'une crise passagère.

Devant ce clivage et les tensions qu'il crée, certains se demandent pourquoi résister quand on est impuissant devant un pouvoir immense. Puisque la majorité embarque et qu'on ne peut rien y changer, pourquoi pas faire comme les autres et passer à autre chose ? Après tout, quand on est des « petites gens », se

dit-on, ces questions nous dépassent ; suivons donc les consignes et attendons que ça passe. Pourquoi s'obstiner quand on est insignifiant et que c'est futile de résister ?

Ces questions sont légitimes et c'est vrai que nous ne pesons pas beaucoup devant l'agenda mondialiste. Sauf que, un chrétien nourri de la Parole de Dieu n'est jamais insignifiant. Il n'est pas du bétail à étiqueter dans un cheptel mondialiste. Il est un enfant de Dieu, c'est devant Lui qu'il vit et c'est à Lui qu'il rend des comptes. Or, nulle part Dieu ne dit que certains doivent être braves mais que les petits peuvent se défiler. D'ailleurs, plusieurs des vies saintes que nous vénérons, à commencer par celle de la Vierge, semblaient sans importance dans le monde de leur époque.

Chaque décision se fait devant Dieu. La majorité des gens perçoivent encore leurs dirigeants de façon positive. Pour eux, il s'agit ici de consignes sanitaires et d'un remède vaccinal, sans plus. Ils agissent de bonne foi. D'autres ont pris conscience de la dimension sinistre de cette crise manipulée. Pour ma part, j'ai conclu que cette campagne de vaccination fait partie d'un agenda maléfique et je refuse d'y participer, quelles que soient les conséquences. Ce n'est plus, pour moi, une question de soupeser les risques et les bénéfices mais d'affronter un pouvoir immonde et radicalement anti-chrétien.

Ces réfractaires qui résistent seuls devant un déluge de pressions politiques, sociales et médiatiques ressemblent à des arches de Noé. Alors que les mensonges et les pressions les assaillent de toutes parts, ils ne font rien, ne disent rien et ne vont nulle part. Comme des arches de Noé, ils flottent c'est tout. Ces réfractaires, antivax, complotistes ; ces vaccinés qui en ont assez aussi, ceux qui ont dû s'y plier pour garder leur emploi ; et tous ceux qui semblent respecter les consignes tout en les rejetant secrètement. Chacun, à sa façon et sans fanfare, refuse de sombrer dans l'emprise d'un empire mondial pervers et des élites qui le servent. Ils flottent !

Si un croyant ainsi marginalisé par son refus de se soumettre aux mandats et aux mesures me demande : « Que suis-je au milieu de ces bouleversements ? » Je lui répondrai : « Tu es une arche. » S'il me dit : « je ne peux rien faire ! » Je répondrai « tu peux flotter ». C'est aussi la réponse que je me donne. Nous sommes des arches tournées vers le ciel dans un déluge de démence !

L'arche persévère au milieu du déluge. Son rôle est simple : flotter et contenir (Nata-Tene, en latin). C'est ce que le Christ nous demande en ces temps (Matthieu 24 13). Flotter au milieu d'une culture toxique et contenir sa cargaison de vie. Nata-Tene, voilà, je pense, ce qui devrait être notre première devise en ces temps qui ressemblent aux derniers.

Un navire est effilé pour pouvoir se déplacer. L'arche, elle, ressemble plutôt à une boîte car elle n'a qu'à flotter ; son voyage est une survie. Mais, flotter ce n'est pas rien. Pour bien flotter, il faut entretenir la coque et expulser les substances fétides qui s'infiltrent dans la cale. Flotter, c'est un travail de vigilance et de purification. Pour rester à flot dans une culture invasive et toxique, il faut constamment examiner nos choix, nos divertissements et tous ces messages qui nous assaillent, les évaluer et expulser, sans compromis, ce qui est sale, lourd, venimeux et sans valeur. La tolérance n'a pas sa place quand on tente de flotter sur une mer empoisonnée.

L'arche est aussi un coffre. Elle flotte pour préserver ce qu'elle contient. L'arche de Noé contenait des animaux pour les préserver du Déluge. Si ce réfractaire marginalisé est lui aussi une arche, que contient-il ? Il contient d'abord sa vie.

Nos corps sont des arches qui contiennent notre vie. Ici, cette vie ne fait pas référence au fonctionnement physique de notre corps. Elle signifie plutôt la somme de tous les instants vécus de la naissance jusqu'à ce moment où on refuse de se soumettre aux dictats d'un pouvoir perverti et mensonger. Cette vie contient aussi d'autres vies, celles de tous ceux qui ont participé à la nôtre et l'ont façonné : parents, ancêtres, famille, amis, tous ceux qui ont aidé et tous ceux, aussi, qui ont tenté de nuire sans réussir. Ainsi, le juste n'est jamais seul car il contient tous ceux qui l'ont façonné. Quand il tombe, tous tombent. Quand il persévère, il justifie tous ceux qui ont participé à sa vie. À Lui seul, le Christ a justifié les multitudes (Isaïe 53 11). Nous aussi, nous contenons notre part de vies et nous sommes garants, devant Dieu, de nous-mêmes mais aussi de ceux qui nous ont façonné. C'est pour nous mais aussi pour eux que nous continuons de flotter au milieu des menaces et des mensonges.

Quant au jugement des autres et à son importance, voici ce qu'Épictète en dit :

« Quand, ayant reconnu que tu dois agir, tu agis, ne crains pas d'être vu agissant, même si la foule devait défavorablement en juger. Si, en effet, cette action est mauvaise, évite de la faire ; si elle est bonne, pourquoi crains-tu ceux qui ont tort de te blâmer ? » — Épictète ; Manuel.

LE MOMENT TITANIC

Une légère secousse annonce la fin d'un monde

Publié le 02 juillet 2021

D'une part le déclenchement de cette pandémie et des mesures totalitaires qui l'accompagne représente la plus grave menace contre nos démocraties que nous ayons jamais connu. D'autre part, la vie poursuit son cours paisible et presque inchangé. Parfois, les événements immenses sont presque imperceptibles. C'est le sujet de cet article.

Les astrologues peuvent fêter ces temps-ci ! Si jamais il y a eu un moment où un alignement planétaire a coïncidé exactement avec un événement immense, c'est bien le 21 décembre 2020, jour de la conjonction de Saturne et Jupiter. En effet, ces planètes se rencontraient au même moment que l'ordre mondial de l'après-guerre s'écroulait devant le putsch planétaire des mondialistes. Les astrologues vous diront que cette conjonction signale la fin de l'Ère bimillénaire du Poisson et le début de celle du Verseau. Eh bien, ils n'auraient pas pu trouver une date plus probante !

Nous avons connu, pendant les neuf mois qui ont précédé cette conjonction astrale, la plus grande mutation sociale de notre génération et peut-être de tous les temps. Nous avons vécu, en ce court laps, l'effondrement de l'ordre mondial de l'après-guerre, l'affaissement des démocraties nationales, la trahison généralisée des élites, la fin de la liberté de droit, la destruction de l'histoire et la marginalisation de tous les codes moraux traditionnels, chrétiens et autres, qui fondent nos sociétés. Tout a été bouleversé et pourtant on dirait en cet été 2021 que nous ne traversons qu'une crise sanitaire passagère.

C'est un moment Titanic ! Quand un iceberg a éventré la coque du Titanic, le condamnant sans appel à sombrer, les passagers n'ont perçu qu'une légère secousse. Pendant un certain temps la vie à bord a continué apparemment inchangée, mais dans un climat irréel. On soupait, on lisait, on conversait, on faisait des plans d'avenir comme si tout était pareil. Seule une certaine anxiété, à peine perceptible, flottait dans l'air. Pourtant, la catastrophe, encore invisible, avait déjà commencé.

Nous vivons un moment semblable en cet été 2021, mais à l'échelle de la planète. Sur le Titanic, ce moment d'illusion a persisté pendant environ une demi-heure. À l'échelle planétaire, il s'étale sur quelques années. Avec le déclenchement de la « pandémie », le fascisme mondialiste a éventré notre

monde et détruit les fondements qui le soutiennent. Cependant, nous n'avons encore perçu qu'une légère secousse. On planifie des barbecues, on fait des plans de vacances, on parle de « sortie de crise »... seule une certaine anxiété flotte dans l'air.

Derrière ces apparences placides, des nuages qu'on n'ose pas trop regarder s'accumulent à l'horizon. La crise serait supposément résorbée mais, pourtant, les mesures d'urgence persistent. Les journalistes des grands médias sont maintenant si totalement contrôlés par le narratif mondialiste que personne n'ose même timidement demander combien de temps ça durera encore. On parle aussi d'un « variant delta » qui rode dans les coulisses (delta signifie simplement quatrième ; a, b, c, d). Le régime Trudeau limoge des généraux (jamais un bon signe). On vote des lois pour censurer les sources alternatives d'information. On parle de distanciation et de masquage à perpétuité. Les mondialistes se préparent (et nous préparent) à des cyber-attaques qui stopperaient l'Internet. Des collectifs de savants, soigneusement choisis et savamment publicisés, réclament des mesures extrêmes (et centralisées entre les mains de « vous savez qui »).

L'ordre mondial de l'après-guerre, empoisonné pendant des décennies par un cartel mafieux de milliardaires et de progressistes, s'écroule sans faire de vagues. Nous assistons, sans vouloir y croire, à l'émergence d'une tyrannie potentiellement plus abominable, plus démente et plus inhumaine que toutes les précédentes ; une tyrannie intime qui menace le sens même de ce que c'est que d'être humain, l'intégrité de nos corps et la vie de nos âmes.

On dira que j'exagère. Après tout, ne semblons-nous pas traverser une crise passagère gérée tant bien que mal par des gouvernants bien intentionnés et des institutions compétentes ? Qui oserait dire que les politiciens que nous avons élus, les scientifiques qui gèrent nos laboratoires, les financiers qui possèdent nos médias sont tous des crapules qui trahissent leurs concitoyens au service d'intérêts mondialistes ?

Savamment camouflé par les médias de masse, le cartel mondialiste de milliardaires* et de bureaucrates mafieux exécute en coulisses un putsch mûri depuis des dizaines d'années. C'est un plan dont l'envergure dépasse toutes nos conceptions. Ils commettent, au vu et au su de tous, des agressions inconcevables qui ne sont pourtant pas des crimes car elles dépassent tous les cadres légaux. En amplifiant systématiquement la gravité d'une urgence sanitaire et en orientant sa résolution vers une prise de contrôle centralisée, ils ont façonné une justification à leur tyrannie. Des années de corruption et de trafic influence ont porté fruit ; des milliers de journalistes, d'érudits, d'universitaires, d'artistes, de pasteurs, de politiciens collaborent maintenant à leur agenda. Sous leur gouverne, des millions de gens, nos concitoyens, s'enfoncent comme un troupeau dans les enclos du Nouvel Ordre Mondial pour « sauver la planète », « se protéger des

virus » et « devenir plus égaux ». Voici, comment je résume le discours du cartel de Davos :

« Seule la dictature des élites mondialistes que nous avons préalablement corrompues et qui nous sont soumises pourra résoudre les urgences planétaires que nous avons systématiquement amplifiées pour justifier notre prise de contrôle totalitaire de la planète. »

À mon avis, ceux qui ont lancé ce « Great Reset » ne saisissent pas, eux-mêmes, toute l'envergure de ce qu'ils ont débuté. En effet, ce Nouvel Ordre Mondial qu'ils tentent d'imposer signifie aussi la fin de l'ancien, c'est-à-dire l'effondrement des institutions qui hébergent leur pouvoir, protègent leurs avoirs et derrière lesquelles ils se cachent. Ils paieront peut-être le prix de cette « catastrophe contrôlée » qu'ils ont déclenché.

Malgré les apparences, la mutation planétaire qui est en cours est si vaste qu'elle demande une nouvelle prise de conscience de chacun de nous. Nous devons modifier, de façon radicale, notre perception du monde, de la société et de ses institutions pour survivre et grandir dans cette nouvelle réalité totalement altérée. Ce sera le sujet de mon prochain article.

- * Plus précisément, les partenaires stratégiques du Forum Économique Mondial, les membres du Club de Rome et les actionnaires des firmes d'investissement Vanguard et BlackRock.

LA FIN D'UN MONDE

L'Ère de l'après-guerre a pris fin

Publié le 05 juillet 2021

Quand les mondialistes nous ont dit, au début de la pandémie, qu'il n'y aurait pas de retour en arrière, je ne voulais pas les croire. Un an plus tard, j'avais compris qu'ils avaient raison, l'ordre mondial de l'après-guerre s'était définitivement écroulé. Un ordre mondial nouveau émergera de cette guerre déclenchée par les élites contre les peuples. La question est de savoir lequel. Avant de reconstruire, il faut faire le bilan de ce qui a été détruit. C'est-ce que je fais dans cet article.

En lançant la grande réinitialisation (Great Reset) le cartel mondialiste a révélé toute l'étendue de son emprise sur nos institutions nationales et internationales. Ce que nous percevions, hier, comme un monde diversifié composé d'états souverains, de médias indépendants, de multinationales en compétition, de tribunaux autonomes, de religions immuables et d'universitaires sans contraintes, s'avère être une façade.

Nous faisons face à un pouvoir immense, cohésif et tentaculaire dont l'objectif, ouvertement documenté, est la prise de contrôle totalitaire de nos sociétés pour imposer, en accéléré et à l'échelle de la planète, un agenda social radical : le Great Reset. Ce pouvoir s'étendait de façon imperceptible jusqu'en mars 2020. En accélérant la cadence avec le déclenchement de la pandémie et pour abattre la présidence de Donald Trump, il s'est révélé.

Ce cartel et ceux qui le soutiennent semblent aujourd'hui sur le point de réussir. Cependant, en révélant toute l'étendue de leur pouvoir, ils ont discrédité du même coup les institutions qui les protégeaient et les enrichissaient ainsi que ceux qui les dirigent. En effet, ce Nouvel Ordre Mondial qu'on tente d'imposer entraîne la destruction de l'ancien. C'est tout l'ordre mondial de l'après-guerre que le Great Reset démolit ainsi que les institutions et les valeurs sur lesquelles il fonde son pouvoir.

Je ne pense pas que les mondialistes perçoivent eux-mêmes toute l'étendue de la destruction qui accompagne l'Agenda 2030*. Par exemple, ils manipulent des institutions juridiques pour mettre en place des lois qui les protègent comme si ces institutions et ces lois allaient elles-mêmes survivre aux chambardements du Great Reset. Pareillement, ils prennent la peine de corrompre les chefs d'État tout en sapant la légitimité même des états-nations qu'ils gouvernent.

Tout en introduisant leur quatrième révolution, les mondialistes voudront nous faire croire que rien n'a pourtant changé et que tout est comme avant. En effet, leur système de contrôle repose sur la corruption généralisée des élites. Or, ce type de contrôle n'est efficace que dans la mesure où les institutions corrompues que ceux-ci dirigent ou représentent demeurent crédibles. C'est un système qui fonctionne en jumelant le cynisme des uns avec la crédulité des autres.

Mais, l'agression qui accélère a éventré l'illusion. Avec le putsch planétaire, l'ordre mondial de l'après-guerre s'est effondré. Même la façade n'est plus crédible. Ce que nous nommions récemment « le monde libre », c'est-à-dire les démocraties occidentales, a cessé d'exister.

Nous ne sommes plus les citoyens libres de nations démocratiques mais les sujets d'un empire mondialiste de plus en plus totalitaire. Cet empire est une abomination, une démente collective. Nous devons donc reconquérir nos libertés et rétablir la dignité de la vie humaine en rebâtissant une nouvelle civilisation qui est distincte de celui-ci, possiblement, dans les entrailles mêmes d'une entité impériale hostile et maléfique.

Avant d'entreprendre cette reconstruction, il faut d'abord prendre la mesure de tout ce qui a été détruit. Les paragraphes suivants indiquent l'étendue de la destruction causée par le putsch planétaire qui a débuté avec la pandémie du COVID, en mars 2020, et se poursuit toujours.

États-Unis. En 2020 le cartel de Davos, les activistes américains et le parti démocrate ont conjugué leurs efforts pour saboter le processus électoral américain. Cet événement immense a mis fin, après plus de deux cents ans d'existence, à la première république américaine. Les États-Unis sont maintenant gouvernés par un régime frauduleux, mis en place par un coup d'État. La présidence Biden n'a aucune légitimité démocratique. C'est un régime fasciste à saveur socialiste dont l'existence repose sur la propagande de masse et le pouvoir policier. La légitimité territoriale et légale des États-Unis, fondée sur la Constitution, a disparu. Si une nouvelle République remplace ce régime, elle pourrait être définie sur un territoire différent, comprenant certains des États et pas d'autres, et à partir de bases nouvelles.

Royaume-Uni. La Maison des Windsor est finie. Sa légitimité monarchique n'existe plus. En se rangeant avec les forces impies du « Great Reset », le prince Charles (héritier de la couronne) a coupé les liens qui liaient la couronne britannique à la Doctrine chrétienne, fondement effectif de sa légitimité. Les Windsor ne seront plus que des ploutocrates au service de l'empire de Davos. Par conséquent, même si les mondialistes tentent de préserver les apparences, la dynastie des Windsor prendra fin avec le décès d'Elizabeth II *. Le Royaume-Uni et tous les pays (du Commonwealth) qui dérivent leur légitimité de la couronne

britannique deviendront alors des entités sans fondements légaux. Il s'agira de territoires provinciaux gérés par l'élite mondialiste et maintenus en place grâce au pouvoir policier et militaire. Tous les redécoupages seront permis pour rebâtir des nations au service de leurs citoyens.

Canada. Au Canada, en particulier, le régime fasciste et socialiste de Justin Trudeau semble bénéficier du soutien majoritaire d'une population docile. Ainsi, notre pays semble en voie de devenir une simple province, et parmi les plus soumises, de l'empire mondial. Avec la chute des Windsor, la légitimité territoriale et légale du Canada aura disparu. Un jour, qui sait, des portions de cette entité canadienne se joindront à des états américains pour former, en Amérique du Nord, une nouvelle République de citoyens libres.

Russie. Pour ceux qui sont épris de valeurs traditionnelles, la Russie devient une référence. Les rôles de la guerre froide ont été inversés. En effet, ce régime autoritaire « à l'ancienne » sera moins nocif pour la liberté que la tyrannie électrochimique du Nouvel Ordre Mondial en train de répandre en Occident. C'est en Occident, maintenant, qu'émerge un nouveau fascisme, la troisième tyrannie moderniste prédite par C. S. Lewis (voir **Le Tao de Lewis**). La Russie, longtemps une entité menaçante, devient maintenant une puissance amie des peuples et son influence, un contrepoids essentiel.

OTAN. Les conditions de la guerre froide sont inversées. Le rôle de l'OTAN sera, lui aussi, inversé. Cette organisation aurait dû cesser d'exister après la chute de l'empire soviétique, ayant alors perdu sa raison d'être. Avec le putsch mondialiste, ce rôle reprendra mais inversé. Il s'agira de maintenir un état de tension militaire avec la Russie pour contenir son influence culturelle et économique dans l'Europe de l'Agenda 2030. Les manœuvres dans ce sens ont d'ailleurs déjà débuté avec des croisières militaires au large de la Crimée **.

ONU. Dans l'ordre mondial de l'après-guerre, l'ONU chapeautait le « concert de nations ». Cette façade passive et bienveillante est devenue une tromperie. Il ne s'agit plus d'une assemblée paisible de nations souveraines mais d'une entité fasciste, radicalement corrompue et au service d'agendas mondialistes totalitaires. L'ONU et ses composantes, OMS, UNESCO et autres, sont des organisations venimeuses, leurs discours des mensonges et leur patronage une honte. Aujourd'hui, l'ONU, c'est la face officielle du totalitarisme mondial. Si les peuples libres l'emportent sur les élites, ces organisations devront être démantelées et remplacées.

La Science. Cette crise sanitaire a révélé toute l'étendue de l'influence des multinationales sur les discours scientifiques, une influence qui s'étend jusqu'aux journaux les plus prestigieux comme je l'ai mentionné (voir **La piste Hydroxy**). Dorénavant, tous les discours scientifiques, toutes les subventions de recherche et toutes les directives « d'autorités » (ONU, gouvernements) qui ont une

incidence directe ou indirecte sur des intérêts financiers importants ont perdu leur crédibilité. Ils doivent être considérés comme des textes politiques implicitement biaisés. Les documents provenant des sources les plus prestigieuses sont maintenant les plus suspects car ces sources dépendent de subventions financières importantes et font l'objet des manipulations les plus intenses.

Cette observation sur la science s'applique à tous les domaines. En général, dans ce monde tordu par le cartel mondialiste, plus la source d'une information est prestigieuse, plus celle-ci aura été corrompue et moins ses discours sont fiables. Plus ça vient de haut, plus c'est faux !

La Papauté. Ce pape et, à sa suite, la hiérarchie catholique, cautionne et soutient l'agenda mondialiste. Il promeut vigoureusement la vaccination universelle, l'utilisation des certificats sanitaires, les objectifs sociaux du grand capital, l'acceptation grandissante de l'homosexualité et le relativisme religieux. L'Église catholique, ou plutôt l'élite cléricale) fait partie des organismes qui soutiennent les Objectifs de Développement Durable de l'ONU. Elle parraine aussi le « Conseil des Capitalistes inclusifs » un groupe dérivé du Forum Économique Mondial. L'Église, à travers sa hiérarchie, fait maintenant partie des organismes mondialistes qui soutiennent l'Agenda 2030, ses principes et ses doctrines. Cette mutation radicale et rapide d'une institution en apparence quasi immuable révèle, s'il en est, l'immensité presque impensable des événements qui se sont déroulés au cours de quelques mois. Pour le croyant qui rejette les objectifs du putsch mondialiste, cela signifie qu'il faut maintenant distinguer entre le magistère intemporel de l'Église, celui qui précède la papauté de François, et les agissements de la hiérarchie cléricale actuelle.

Ces quelques paragraphes esquissent de façon superficielle toute l'étendue du chambardement qui a débuté il y a quelques mois à peine. C'est une transformation dont la profondeur et l'étendue feront l'objet, dans l'avenir, de nombreuses analyses.

* Jusqu'à récemment j'étais un des rares québécois qui était encore monarchiste. La dignité, la stabilité et le dévouement au devoir de la souveraine m'impressionnaient. Pour moi, ce régime constitutionnel faisait partie d'une structure de gouvernance sage et démocratique. Ce n'est plus le cas. La constitution américaine s'avère plus solide.

** Évidemment, cette analyse est d'autant plus valide aujourd'hui (2022) avec le conflit en cours entre la Russie et l'Ukraine.

LA CROUTE POURRIE

Les élites sont corrompues mais le reste est sain

Publié le 05 juillet 2021

Originellement, cet article, soumis en même temps que « La fin d'un Monde », avait été jumelé avec celui-ci dans le Blog de Campagne Québec-Vie. Cependant, comme le sujet est différent, je l'extraie du précédent. Dans celui-ci, je souligne que la corruption généralisée des élites ne signifie pas que le reste de la société est affectée.

Puisque les dirigeants de toutes les institutions, mondiales, nationales, financières, religieuses, scientifiques et culturelles se rangent derrière l'Agenda 2030*, on pourrait croire que le monde entier accepte l'agenda mondialiste et que toute résistance est futile. Ce serait incorrect.

Quand je pars en croisière sur mon voilier, j'amène un morceau de parmesan pour gratiner mes pâtes. Or, je n'ai pas de réfrigération à bord. Par conséquent, je garde le fromage à l'air libre dans un filet. Au bout de quelques jours, une couche de moisissure verdâtre se forme à sa surface. À le regarder, on croirait que tout le fromage est pourri. Mais non ! Il suffit de gratter délicatement la mince couche de pourriture qui envenime la surface pour trouver, sous le déchet de surface, un bon fromage encore sain et délicieux.

Il en va de même avec la situation présente. Le cartel mafieux qui influence ce putsch planétaire dispose de ressources immenses mais celles-ci sont quand même limitées. Ces ressources leur ont permis de cibler et de systématiquement corrompre ceux qui détiennent les plus hautes fonctions ou qui exercent la plus grande influence dans tous les domaines d'importance, à tous les niveaux et partout sur la planète. Mais ça ne va pas plus loin que ça. Ils ont pourri la croûte élitiste mais le reste de la société demeure sain.

Le monde que nous percevons à travers les narratifs des médias, les déclarations officielles et les sources institutionnelles est la projection trompeuse d'une caste systématiquement corrompue. En grattant un peu on trouve, sous cette pourriture généralisée, une société encore saine et des gens toujours droits.

Nous sommes, aujourd'hui, une minorité qui s'oppose aux manipulations de nos élites malfaisantes et aux discours mensongers des médias. Cependant nous représentons un nombre grandissant de personnes qui, même si elles demeurent silencieuses pour l'instant, n'ont plus rien à voir avec les agendas tordus qu'on veut leur imposer et se doutent de plus en plus qu'on les manipule.

Il faudra s'en souvenir quand viendra le temps de « gratter » la croute pourrie des élites actuelles pour rebâtir une nouvelle civilisation à partir des forces saines qui sont sous la surface.

- * L'Agenda 2030 des Nations Unies soutenu par le Forum Économique Mondial et endossé par les élites planétaires, vise la transformation radicale de nos sociétés en dix ans via l'implantation de dix-sept Objectifs de Développement Durable.
-

EURAMIA, UN EMPIRE MONDIALISTE A LA ORWELL

Georges Orwell devient réel

Publié le 07 juillet 2021

Les parallèles entre le monde décrit par Georges Orwell dans le roman 1984 et ce que nous vivons aujourd'hui sont parfois hallucinants. Dans cet article je poursuis la description du putsch planétaire que nous vivons en décrivant, en termes Orwelliens, l'empire technocratique que le cartel mondialiste tente d'imposer.

Dans le roman dystopien de George Orwell, « **1984** », le monde est divisé en trois grands empires : Eurasia, Eastasia et Oceania. Ces trois empires totalitaires sont semblables, leurs idéologies ne différant qu'en surface. Ils maintiennent un état de conflit perpétuel entre eux pour justifier leurs mesures dictatoriales et augmenter la consommation de biens manufacturés. Les élites maintiennent ainsi la population de ce qu'auteur nomme les « *proles* » (ou prolétaires) dans un état de crainte et de dépendance. Orwell, qui était de son époque, donna à l'empire d'Oceania des contours semblables à ceux de l'Empire britannique incluant les États-Unis. Dans le roman, le Canada faisait donc partie de l'Oceania. Orwell imaginait, par ailleurs, que l'Europe de l'Ouest ferait partie de ce qu'il nommait l'Eurasia.

Malheureusement, un monde semblable à cette dystopie monstrueuse est en train d'émerger dans la réalité que nous traversons présentement. C'est un monde où quelques empires se partagent la planète et maintiennent, entre eux, des tensions larvées qui justifient leurs mesures dictatoriales et le contrôle totalitaire de leurs populations.

L'Agenda 2030, que les partenaires du Forum Économique Mondial veulent imposer, se présente comme un projet planétaire. En pratique, cependant, son application la plus virulente se limitera aux pays industrialisés de l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord, c'est-à-dire à ce qu'on appelait, il y a quelques mois à peine, « le monde libre ». En effet, la Russie semble assez indépendante pour résister au putsch mondialiste et le parti communiste chinois, indépendant du cartel mafieux de Davos, définit ses propres objectifs. Par ailleurs, les pays moins « avancés » des régions subtropicales seront en quelque sorte protégés de la dictature technocratique du Great Reset par l'incompétence de leurs dirigeants et par des modes de vie encore traditionnels.

Ce que nous avons vécu au cours des derniers mois n'est pas seulement une crise sanitaire. C'est la transformation des sociétés techniquement avancées du monde occidental en un empire fasciste unifié, dominé par un cartel financier mondial. Il y a quelques mois, nous croyions être les citoyens libres d'états démocratiques souverains dont les gouvernants veillaient à nos intérêts. Ce n'était qu'une façade. Ces élites nationales que nous avons élu sont des satrapes insidieux au service d'un pouvoir mondial et de l'agenda de contrôle totalitaire qu'il veut imposer.

Dans un premier temps, les mondialistes ont utilisé les mesures d'urgence sanitaire pour saboter la réélection de Donald Trump, dernier obstacle important à l'Agenda 2030. Depuis, les régimes et leurs médias, avec Trudeau et Legault en tête, perpétuent un état de crise, sanitaire, climatique et sociale, pour justifier des mesures toujours plus totalitaires et invasives sur la population. Rien ne semble empêcher, maintenant, l'imposition généralisée d'un régime de contrôle électro-chimique via les passeports sanitaires, les injections à répétition et un déluge de narratifs d'endoctrinement tordus.

Par conséquent, même si l'Agenda 2030 de l'ONU tente officiellement d'imposer une gouvernance unifiée à tous les pays de la planète, son application réelle se limitera aux démocraties industrialisées de l'Occident et définira, dans son application concrète, un nouvel empire fasciste unifié dans cette partie du globe. La Chine et la Russie demeureront indépendants du Cartel de Davos et les pays moins industrialisés sont protégés, en quelques sorte, par leur pauvreté.

Ces divergences dans l'application de l'Agenda onusien nous entraînent vers un monde orwellien dans lequel trois empires, élitistes et autoritaires, se partagent la planète. Cependant, comme les territoires de ces empires diffèrent de ceux qu'Orwell entrevoyait, des noms différents sont plus appropriés. Voici ceux que je propose : **Euramia**, **Eurussia** et **Sinasia**.

L'**Euramia*** comprendrait l'Europe de l'ouest, l'Amérique du Nord et l'Australie/Nouvelle-Zélande. C'est le nouvel empire défini dans ce qui était le monde libre. L'**Eurussia** comprendrait la Russie et les restes de l'empire soviétique. La **Sinasia** serait centré sur la Chine et les territoires sous son hégémonie (à ces trois on pourrait ajouter l'Islamia, une zone où la pauvreté et l'intransigeance islamiste fera obstacle à l'Agenda 2030).

Étrangement, chacun des trois empires que je viens de définir possède des vaccins anti-COVID distincts. On pourrait dire : « dis-moi quel jus on t'injecte et je te dirai à quel empire tu appartiens ». Les sujets de l'Eurussia se font injecter du Sputnik, ceux de la Sinasia reçoivent le Coronavac et on injecte les jus des partenaires du Forum Économique Mondial (Pfizer, Astra Zeneka, Moderna et Johnson et Johnson) dans ceux qui résident en Euramia. À chacun ses incubes !

Voici une autre divergence. Deux des trois empires, l'Eurussia et la Sinasia, ont récemment annoncé des politiques natalistes. En Euramia, par contre, on accentue les mesures de stérilisation culturelle promue par l'Agenda 2030. C'est en Euramia qu'on promeut de façon virulente les comportements sexuels stériles et qu'on sabote par tous les moyens, l'unité familiale traditionnelle. Cela est ironique car le programme de stérilisation culturelle qui sous-tend l'Agenda 2030 s'appliquera de la façon la plus extrême là où il est le moins nécessaire, c'est-à-dire dans les pays riches et relativement peu peuplés de l'Occident postchrétien. Ce paradoxe s'explique, cependant quand on l'examine dans une optique de foi. Le croyant voit, derrière la façade universaliste du « Great Reset », un objectif satanique, spécifiquement antichrétien.

Une autre différence est notable. Deux des empires adhèrent à des idéologies modernistes. La Sinasia est communiste et l'Euramia se dirige vers le fascisme technocratique de l'Agenda 2030. Par contre, l'Eurussia demeure attaché aux valeurs traditionnelles de ce Tao dont j'ai parlé précédemment (voir Le Tao de Lewis). Même s'il s'agit d'un régime autoritaire, la Russie est présentement le seul état suffisamment indépendant du cartel de Davos qui soutient les valeurs traditionnelles, promeut l'intégrité de la famille et inclus un culte (orthodoxe) rendu au Christ.

Les régimes dystopiques que nos dirigeants mondialistes nous préparent ne pourront pas tolérer la présence d'une société plus humaine fondée sur les valeurs traditionnelles. Dans une optique orwellienne, on peut donc s'attendre à ce que le Cartel de Davos et ses marionnettes nationales créent un climat de tension entre l'Euramia et la Russie pour limiter l'influence de celle-ci sur les millions de gens, en Occident, qui adhèrent encore aux valeurs traditionnelles. Ils voudront aussi empêcher certains pays encore traditionnalistes, comme la Hongrie et la Pologne, de changer d'allégeance. On voit déjà quelques signes de ce nouveau climat de tension que nos dirigeants nous cuisinent. Par exemple, un navire de guerre de l'OTAN a récemment croisé près des côtes de la Crimée suscitant une réaction Russe largement diffusée dans les médias.

Ce mois-ci (Juillet 2021), les mondialistes se préparent (et nous préparent) à une « cyber-attaque » contre l'Internet. Si un tel événement survenait, cet automne par exemple, on pourrait s'attendre à ce que des « pirates » russes ou slaves soient identifiés et blâmés. Les grands médias, ces égouts, déverseront alors les narratifs de conditionnement requis et, du jour au lendemain, nos complotistes locaux deviendront de dangereux « pirates » russophiles qu'il faut étroitement surveiller. Un nouveau rideau de fer sera élevé, mais en sens inverse.**

Avec le putsch planétaire orchestré par le cartel de Davos, nous cessons d'être les citoyens libres d'états démocratiques et devenons les sujets d'un empire

totalitaire. Nous étions Canadiens, Suédois, ou Italiens. Nous devenons des sujets de l'Euramia. Cette mutation, de citoyen à sujet, aurait des conséquences importantes sur nos valeurs, nos obligations, notre identité et nos comportements. J'en discuterai dans un article subséquent.

- * J'aurais pu aussi nommer cette nouvelle entité l'Empire de Davos ou encore Vanguardia en référence à ce véhicule financier tentaculaire (Vanguard) qui contrôle effectivement les institutions financières et commerciales du monde occidental.
 - ** Ces commentaires ont été amplement confirmés sauf que c'est une guerre qui justifie la coupure, pas une cyber-attaque.
-

L'EFFET DE SERRE FINANCIER

Celui qu'il faut stopper en priorité

Publié le 12 juillet 2021

Dans la rédaction de ces articles j'alternais entre la description de l'agression mondialiste et celle de façon de le contrer. En particulier, comment réduire le pouvoir financier qui est à l'origine du putsch planétaire. Cet article et le suivant décrivent et justifient des actions individuelles qu'on peut prendre. Comme dans les articles précédents, je prenais soin d'identifier spécifiquement, même si c'était à répétition, les organismes mondialistes en cause.



Les médias nous répètent, depuis des années et de façon sans cesse plus stridente, que le carbone est un gaz à **Effet de Serre** et que nos émissions ont un impact climatique. Dans le pire des cas, nous dit-on, le climat du Québec ressemblera un jour à celui de la Virginie et la production agricole

mondiale augmentera de 30 % (j'emploie un ton ironique ici pour rappeler les bénéfices systématiquement censurés de l'augmentation de CO₂). Pour éviter cette catastrophe, nous devons tous, individuellement et collectivement, réduire notre **Empreinte Carbone** pour ainsi stopper le processus d'effet de serre. D'ailleurs, quand une enfant comme Greta Thunberg s'énerve à propos du climat elle devient aussitôt, comme par magie (la magie du Cartel et de ses médias), une célébrité planétaire, inspirant des millions de jeunes à devenir, comme elle, des activistes faussement innocents au service de l'agenda mondialiste.

Mais, ceci dit, le climat planétaire n'est pas le sujet de cet article. Je veux plutôt décrire, ici, d'un autre effet de serre qui est différent et beaucoup plus dangereux. Cet effet représente une menace beaucoup plus immédiate et extrême que les changements climatiques. Pour le contrer nous devons, individuellement et collectivement, réduire une autre empreinte, notre **Empreinte Cartel**.

L'effet de serre est nommé ainsi parce qu'on avait observé que le toit vitré des serres retenait la chaleur radiante créant une boucle de rétroaction qui augmentait la température à l'intérieur de la serre. Dans certaines situations, cet effet pourrait même causer une boucle de rétroaction irréversible augmentant la chaleur de façon incontrôlée. Le carbone dans l'atmosphère aurait, selon le

narratif mondialiste, un effet similaire à l'effet de serre mais à l'échelle de la planète, causant des perturbations climatiques.

Un processus de rétroaction similaire à l'effet de serre climatique est en cours, depuis des années, dans le domaine financier. En effet, une part croissante des flux de devises générés par la consommation de masse aboutit entre les mains d'un Cartel mondialiste* qui réutilise ces fonds pour amplifier la propagande médiatique, les narratifs d'endoctrinement, la corruption des officiels et toutes sortes d'autres manipulations qui servent ses intérêts et augmentent notre dépendance à la consommation de masse qui augmente encore plus le pouvoir du cartel de façonner la société en fonction de ses objectifs. Cette réutilisation des flux de devises de la consommation de masse pour manipuler les comportements sociaux génère un **Effet de Serre Financier**. Ce processus a corrompu les élites du monde occidental, empoisonné notre culture, multiplié les substances synthétiques brevetées dans notre environnement et menace maintenant de nous enfermer dans un esclavage technocratique. Ce danger dépasse, de loin, la menace climatique. Cet « effet de serre » a permis au Cartel d'amplifier et d'orienter les narratifs médiatiques concernant le climat pour justifier une prise de contrôle totalitaire de nos sociétés alors qu'une humanité bien gouvernée pourrait sans doute s'adapter aux changements climatiques et même en tirer profit.

L'influence toxique de l'effet de serre financier sur nos sociétés représente, de loin, la menace la plus grave pour l'humanité ; une menace beaucoup plus sérieuse et plus immédiate que l'urgence climatique. L'accumulation de pouvoir entre les mains d'un cartel financier mondialiste résultant de cette rétroaction a peut-être même atteint un point de non-retour et est en voie de détruire nos libertés de façon permanente.

Ce processus de rétroaction et la corruption généralisée qu'il cause se déroulait dans l'ombre jusqu'en mars 2020. Pour abattre la présidence de Donald Trump et enclencher le Great Reset, le Cartel mondialiste a alors accéléré sa prise de contrôle et a, ainsi, révélé toute l'étendue de son pouvoir. Les masques sont tombés. L'Agenda** se déploie maintenant à fond de train. Nos sociétés font face, aujourd'hui, à la plus grave menace de leur histoire. Nos Élitess**, totalement corrompues par les flux financiers résultant de cette rétroaction, participent activement à cette agression fasciste planétaire alors qu'elles devraient nous en protéger. Il est même possible que ce processus toxique de rétroaction qui nous mène à la tyrannie soit si avancée qu'il est devenu irréversible. Prions que ce ne soit pas le cas et résistons quelle qu'en soit l'issue !

Les grands médias nous martèlent des messages disant qu'il faut réduire notre empreinte carbone pour contrer l'effet de serre climatique. Pourtant, la menace qui provient de l'Effet de Serre Financier est beaucoup plus grave et plus

urgente. C'est un esclavage dans un système de contrôle absolu qui nous menace ici et maintenant, pas une modification graduelle du climat à laquelle il faudra s'adapter. Ce qu'il faut réduire, en priorité, ce n'est pas l'empreinte carbone, c'est notre Empreinte Cartel !

Nos activités de consommation génèrent des flux de devises. Une portion de ces flux paie directement pour la fabrication des biens que nous consommons mais d'autres portions de ces flux ont d'autres utilités. Dans le cas de la consommation de masse, une partie de ces flux génère des activités de commercialisation qui comprennent la création et la diffusion de contenus médiatiques de manipulation. Enfin, une part des entrées aboutit directement sous la forme de profits entre les mains d'un cartel mondialiste qui détient la majorité des actions des grandes entreprises qui fabriquent les produits. Ce cartel est composé d'un petit groupe extrêmement cohésif de grands financiers dont les investissements contrôlent la production de masse mondiale et les médias qui orientent nos comportements. Ce cartel réutilise donc ces profits, dans un processus de rétroaction, pour acheter les médias, favoriser la recherche qui sert ses intérêts, promouvoir les politiciens qui soutiennent ses agendas, saboter les carrières et les avancements de ceux qui menacent ses intérêts, subventionner les activistes et les artistes qui lui sont utiles, influencer la production culturelle et modifier nos comportements en transformant ainsi l'environnement social dans toutes les sphères d'activité.

Il s'agit véritablement ici d'un effet de serre, mais qui se déroule sur le plan financier. En effet, ce processus de manipulation récursif augmente sans cesse notre dépendance à ces produits et services qui accroissent toujours plus les revenus du Cartel mondialiste et sont constamment réinvestis pour augmenter son pouvoir de façonner la société en fonction de ses besoins. Cette boucle de rétroaction a des conséquences toxiques. Ainsi, une portion grandissante des produits que nous consommons sont spécifiquement conçus pour augmenter notre consommation. Dans bien des cas, ces produits empoisonnent nos vies, salissent nos cultures, influencent nos politiciens et pervertissent nos enfants. Le Cartel mondialiste ne sert pas les consommateurs ; il les consomme.

Avec le « Great Reset », nous sommes entrés dans une phase extrême de ce processus. Il ne s'agit plus de vendre des produits de masse à des consommateurs libres de les acheter. L'objectif est de nous enfermer dans une réalité sociale artificielle, créé par et pour la consommation de masse. Il s'agit d'étouffer les formes traditionnelles de socialisation et de travail pour les remplacer par des télé-activités encourues dans des espaces artificiels gérés par le grand capital. On veut remplacer la consommation libre par une consommation mandatée (l'injection obligatoire du jus vaccinal est l'exemple ultime de cette forme de consommation). Il s'agit de remodeler les comportements, de canaliser

les échanges et de conditionner les populations pour en faire des organes de consommation entièrement assimilés dans une culture de masse contrôlée par Cartel mondialiste et au service de ses besoins. Le Great Reset nous mène vers l'aboutissement de ce processus : une population d'individus étiquetés et totalement contrôlés, qui consomment non pas en achetant les produits qu'ils veulent mais en subissant des injections obligatoires qu'ils payent avec leurs taxes. Cette société serait un cheptel d'individus totalement conditionnés qui travaille et se divertit dans une réalité artificielle, conçue pour les contrôler.

Il y a, en effet, une urgence planétaire qui nous menace, mais cette urgence n'est pas climatique. Le danger imminent provient du Cartel mondialiste qui a déclenché un putsch planétaire pour détruire nos sociétés et imposer sa tyrannie. Ce qui rend ce putsch possible, c'est l'effet de serre financier en cours depuis des décennies qui a gonflé de façon démesurée le pouvoir d'un cartel financier restreint et cohésif.

Chacun d'entre nous a le pouvoir et le devoir de faire quelque chose pour contrer ce pouvoir. Nous pouvons tous, individuellement et collectivement, réduire notre Empreinte Cartel pour diminuer les flux financiers qui aboutissent entre les mains des ennemis de nos libertés. Ce sera le sujet du prochain article.

- * Par **Cartel** je fais référence aux partenaires du Forum Économique Mondial (FEM) et du Club de Rome, aux familles de milliardaires qui contrôlent les grandes multinationales à travers des véhicules financiers, et aux dirigeants de la bureaucratie internationale qui sont à leur service.
 - ** Par **Agenda**, je fais référence au Great Reset du FEM qui vise l'imposition dans les sociétés occidentales, des dix-sept Objectifs de Développement Durable de l'ONU avant 2030. Je fais aussi référence à la tyrannie électrochimique que le Cartel et ses Élites tentent de mettre en place pour y arriver et que j'ai décrite précédemment.
 - *** Par **Élites**, je fais référence à nos politiciens nationaux, provinciaux et municipaux ainsi qu'à ceux qui exercent des postes de pouvoir et d'influence dans les médias, la bureaucratie, les confessions religieuses, les universités, le domaine médical, et les forces de l'ordre.
-

L'EMPREINTE CARTEL

Quand la consommation nourrit des vipères

Publié le 13 juillet 2021

Ayant décrit le processus de rétroaction qui amplifie le pouvoir des forces mondialistes dans l'article précédent, j'utilise encore, ici, l'analogie climatique pour décrire comment chacun peut le réduire.

Comme je l'ai mentionné précédemment, l'**Effet de Serre Financier** amplifie le pouvoir de corruption du Cartel mondialiste et menace nos sociétés. Pour diminuer ce pouvoir nous devons, c'est urgent, réduire notre **Empreinte Cartel**, c'est-à-dire, la portion de nos activités de consommation qui augmente les revenus et le pouvoir du grand capital. Notre Empreinte Cartel est l'équivalent financier de l'empreinte carbone. Comme pour le carbone, l'empreinte financière de chacun augmente cumulativement l'Effet de Serre Financier mondial. Réduire cette empreinte signifie donc réorienter nos activités de consommation vers des biens et des services qui contribuent peu ou pas à enrichir le Cartel mondialiste et à augmenter son pouvoir.

Comme dans le cas de l'empreinte carbone, les communautés, mais aussi les individus, peuvent réduire l'Empreinte Cartel de leurs activités. C'est un objectif qui nous touche tous et où chacun peut faire sa part en modifiant ses habitudes de consommation.

Chaque bien et chaque service que nous consommons a une Empreinte Cartel spécifique. Pour se donner une idée concrète de ce qu'est cette « empreinte cartel » de la consommation il suffit d'examiner certains des biens et services qui se situent aux antipodes. C'est-à-dire les biens et les services dont l'Empreinte Cartel est très élevée d'une part et ceux qui ont une empreinte faible ou nulle de l'autre. Ces deux pôles baliseront ainsi le « spectre financier » de la consommation ; l'empreinte de la plupart de ce que nous consommons se situant entre les deux.

En général, chaque fois que nous achetons un produit qui est fabriqué par les grandes entreprises, commercialisé par les grands médias ou distribué par ceux-ci nous augmentons le pouvoir de manipulation de l'élite mondialiste et sa capacité de corrompre nos institutions et de modifier nos sociétés en fonction de ses intérêts.

Dans le premier pôle, c'est-à-dire la consommation à forte Empreinte Cartel, nous retrouvons les injections sanitaires et les divertissements de masse. Dans le

premier cas (le « vaccin » de Pfizer par exemple), le produit et sa commercialisation sont réduits à leur plus simple expression : une molécule brevetée, achetée par l'état, payée par des taxes et directement injectée dans le consommateur (voir l'article sur la vaccination). Les produits de l'industrie mondiale de la mode (ceux de L'Oréal par exemple) sont un autre exemple de consommation à Empreinte Cartel forte.

En ce qui concerne les divertissements de masse (Netflix par exemple), l'empreinte est encore plus forte. En effet, le produit lui-même est un endoctrinement. Le consommateur paye directement pour consommer une production culturelle qui est concoctée pour manipuler son comportement et influencer sa société. Dans la même veine, mais à un moindre degré, les boissons gazeuses (Pepsi par exemple) sont des produits qui, en plus de générer des revenus directs, contiennent une forte proportion d'endoctrinement publicitaire. On peut noter, par rapport aux produits culturels, que la bande passante du 5G favorise l'agenda mondialiste car elle permet de restreindre la mobilité physique des individus en favorisant le télétravail et les incite à consommer plus de divertissements virtuels, des produits culturels à forte Empreinte Cartel.

En considérant ces types de consommation on perçoit à quoi ressemblerait une société qui maximise de façon extrême l'Empreinte Cartel. Il s'agirait d'une collection d'individus androgynes, maquillés, étiquetés, interconnectés et vaccinés qui consomment des divertissements électroniques de masse en buvant des boissons gazeuses.

Si des produits comme ceux de Pfizer, Netflix, L'Oréal et Pepsi maximisent l'Empreinte Cartel de leurs consommateurs, quels sont ceux dont l'empreinte est minimale ?

Dans cette catégorie, nous retrouvons d'abord toutes les activités et les produits qui existaient avant l'ère de la production et des divertissements de masse. Quand quelqu'un lit un roman ou quand des amis se retrouvent (physiquement et pas en ligne) pour jouer aux cartes, par exemple, leur Empreinte Cartel est minimale. Quand on se rassemble pour chanter l'Empreinte Cartel est faible, quand c'est pour danser au son d'une musique de grande consommation, elle est plus grande. Sur le plan de l'alimentation, les produits transformés et de grande distribution nourrissent le cartel ; ceux qui sont peu transformés ou transformés localement minimisent l'empreinte.

Les services de réparation ainsi que l'achat de produits usagés minimisent l'Empreinte Cartel puisque ces déboursés n'alimentent pas les activités de production ni de propagande des multinationales. Pareillement la location, l'emprunt et l'échange de services minimise l'Empreinte Cartel ainsi que l'achat de biens immeubles. Les services fournis par des petites entreprises et les biens produits localement par des artisans régionaux ont, eux aussi, une Empreinte

Cartel légère. Pareillement, celui qui veut minimiser son Empreinte Cartel évitera les restaurants des grandes chaînes, préférant ceux qui sont uniques et locaux.

Même la charité a une Empreinte Cartel. Les services de bénévolat fournis localement et l'aide apportée directement aux gens de sa région ont une Empreinte Cartel minimale. Cependant, quand on répond aux sollicitations de multinationales caritatives diffusées dans les grands médias on augmente le pouvoir mondialiste. Quelqu'un qui veut réduire son Empreinte Cartel redirigera ses activités caritatives d'abord vers des services et du soutien à ceux qu'il peut rencontrer directement, puis vers les organismes qui œuvrent dans sa région, et enfin vers ces organisations moins locales mais qui sont en lutte contre le pouvoir mondialiste.

Nous faisons face à un pouvoir immense qui est en train de prendre le contrôle de notre société. Nos politiciens lui sont soumis. Se servant de l'autorité gouvernementale, ils ont profité d'une excuse sanitaire pour étouffer notre capacité de socialiser, de nous réunir, de travailler, de nous divertir et de voyager. Répondant aux directives des autorités mondiales, ils accumulent les directives et les règlements pour nous enfoncer dans un régime de contrôle sanitaire qui aura pour effet de détruire toutes les activités de consommation et d'interactions locales dont l'empreinte cartel est faible au profit des divertissements virtuels et de la consommation de produits pharmaceutiques et autres, qui favorisent le grand capital.

Devant ce pouvoir immense nous sommes isolés et semblons entièrement démunis. Nous semblons sans ressource et incapables de faire quoi que ce soit. On dirait qu'on ne peut rien faire et que l'abdication est la seule issue possible. Ce n'est pas le cas.

Nous avons encore le pouvoir d'agir ! Notre première tâche (je l'ai mentionné ailleurs) est de « flotter », c'est-à-dire de préserver notre intégrité devant les assauts répétés des élites malfaisantes en refusant de se laisser manipuler par leurs discours, refusant de se soumettre aux injections, même quand l'état et ses médias « mettent le paquet » pour nous les faire avaler. Dans le contexte actuel, « flotter », seulement ça, demande déjà du courage et de la détermination. Ensuite, c'est le sujet de cet article, chacun d'entre nous, qui qu'il soit et quelle que soit sa situation, est capable de réduire son Empreinte Cartel en diminuant la part de ses dépenses qui enrichit les mondialistes et amplifie leur capacité de contrôler nos vies.

Faisons ça, c'est un début et c'est déjà beaucoup. En rejetant les directives infondées nous signifions que c'est la vérité du message qui compte, pas sa source ni son emballage. En réduisant sciemment notre Empreinte Cartel nous posons un regard lucide sur le putsch mondialiste qui se faufile derrière une crise sanitaire.

Lors d'une corrida, le taureau se fait ultimement abattre parce qu'il ne voit que la cape. Il ne voit pas l'arène, les banderoles et tout l'environnement que les humains ont concocté pour manipuler son comportement. Le taureau fonce vers des chiffons qu'on agite sans percevoir la mise en scène destinée à le contrôler ni le marchand, assis tranquillement dans son bureau, qui profite du spectacle.

Nous sommes des humains, pas des taureaux ; agissons autrement.

LES FORCES EN PRESENCE

Dans un conflit, il faut percevoir l'adversaire

Publié le 15 juillet 2021

La différence entre l'homme et la bête (on espère) c'est que l'homme identifie les causes d'un problème avant de foncer vers une solution. Avec le déclenchement du putsch planétaire, le pouvoir mondialiste s'est ingéré brutalement dans nos vies. Avant de réagir il faut déterminer quelle est la source de cette agression et d'où elle provient. Dans cet article et le suivant j'examine qui sont les acteurs derrière ces événements.



Le 13 mars 2020, les puissances mondialistes et nos élites nationales qui leur sont soumises déclenchaient un putsch planétaire pour abattre les démocraties occidentales et imposer la tyrannie du Nouvel Ordre Mondial. Depuis cette date, nous voici plongés dans le plus grand conflit de notre

génération. C'est un conflit qui dépasse toutes les mesures conventionnelles, qui invalide nos certitudes préalables et qui s'ingère dans nos vies et menace nos libertés de façon intime et extrême.

Il n'y a pas d'armées ennemies sur notre sol et on n'entend pas de bombes tomber. Pourtant, nous sommes en guerre. C'est une guerre sans frontières et sans limites. Elle se déroule à la fois en nous et dans le monde autour de nous. Elle sa composante militaire est négligeable mais elle fait rage dans tous les autres domaines, idéologique, culturel, politique, scientifique, médical... C'est un conflit vertical, aussi, car nos élites nationales sont en ligue avec les pouvoirs mondialistes pour transformer radicalement notre société et détruire nos libertés. Enfin, c'est un conflit spirituel, un combat où l'adversaire recherche d'abord notre soumission et même notre participation à ses projets maléfiques, pas notre défaite.

Mais, si nous sommes en guerre, qui est l'ennemi ? Qui sommes-nous, ceux qui résistent ? Où est le champ de bataille ?

Pour bien combattre, il faut connaître son adversaire. Or, sous les apparences d'un monde diversifié et chaotique, nous faisons face à une organisation extrêmement cohésive et disciplinée qui exécute un plan préconçu de longue

date. Ce plan se déploie à l'échelle mondiale. Ainsi, l'initiative d'un bureaucrate en Australie justifie une mesure sanitaire au Québec, le slogan mentionné au Minnesota est repris en Argentine. Toutes les « autorités » médicales de toutes les démocraties chantent la même chanson et récitent les mêmes communiqués qui semblent provenir de la même source. Les mêmes critères sont appliqués partout. Les mêmes erreurs sont commises et savamment oubliées par des médias complaisants.

Vous souvenez-vous ? Le vaccin de Pfizer était efficace à 100 % quand ils l'ont sorti en novembre 2020 ; on avait fait une étude, c'était prouvé... scientifiquement. L'avez-vous remarqué ? l'adolescence, à des fins vaccinales, commence partout à douze ans, dans toutes les cultures et sous tous les climats ; pas treize, pas quatorze mais douze, l'âge où la plupart d'entre nous étions encore des enfants. Y avez-vous songé ? Si les tests COVID avec leurs bâtons dans le nez sont valides, tous ceux qui ont « testé positifs » seraient naturellement immunisés. Pourquoi faut-il leur injecter des substances expérimentales s'ils sont déjà naturellement immunisés ? Pourquoi toutes les autorités médicales de tous les pays ont-elles les mêmes opinions sur ces questions ?

On parle maintenant de réinjecter ceux qui sont vaccinés au Sputnik avec de l'Astra ou du Moderna (ou les deux ?) pour leur permettre de circuler au Canada. Hé, pourquoi pas ! Tant qu'on a du jus de pharma, des seringues et des hotdogs gratuits pour récompenser les injectés, aussi bien s'en servir. Le temps des grosses études constipées est loin derrière nous. Maintenant, le pouvoir balance n'importe quelle affirmation et les médias gobent tout. C'est la foire aux injections !

Présentement (juillet 2021), le régime met le paquet pour augmenter la proportion des injectés à 75 %*. Le narratif médiatique sur cette question est partout le même : les non-vaccinés sont des gens qui « ne savent pas où aller », ou avaient d'autres priorités, ou sont mal organisés. C'est un narratif de contrôle planifié. Dire publiquement que certains sont contre, refusent ou attendent de voir les conséquences soulèverait trop de questions. Ça prend une bonne majorité de vaccinés avant d'ostraciser ceux qui restent.

Tout ça n'est pas le fruit du hasard. Une opération mondiale se déroule avec une précision militaire. Son discours est universaliste mais elle vise, particulièrement, les démocraties occidentales. Or, là où il y a une opération, ça signifie qu'il y a, aussi, une organisation. Quelle est donc la structure et la composition de l'organisation qui manipule cette pandémie et s'en sert pour mettre en place les transformations radicales du Great Reset ? Ce sera le sujet de mon prochain article.

* ce 75% est devenu 90% puis 95% par la suite, on le sait maintenant. C'était l'objectif initial mais les crapules ne voulaient pas apeurer le troupeau, on a augmenté la dose graduellement.

L'ARMEE MONDIALISTE

Planétaire, multisectorielle et cohésive

Publié le 20 juillet 2021

Dans cet article, j'examine les forces mondialistes et leur structure.

Quand un animal bouge, il se révèle. En 2020, après des décennies de préparations imperceptibles, les forces mondialistes ont accéléré la cadence de leurs activités. Elles sont alors sorties de l'ombre. Une opération de prise de contrôle de nos sociétés, d'envergure mondiale, est maintenant en cours. Elle se déroule avec une précision militaire. Or, là où il y a une opération aussi bien agencée, ça signifie qu'il y a une organisation qui exécute un plan. Comme on dirait dans le militaire, il y a du SMEAC* derrière tous ces événements. Si le plan provient d'une organisation, quelle est la forme de cette organisation ? quels sont ses composants ? Quels sont ses mécanismes de contrôle ?



Je n'ai pas la réponse définitive à ces questions mais je commence à entrevoir les contours d'un pouvoir bien structuré. Je vais décrire, ici, la composition et la structure de l'armée mondialiste telle que je la perçois présentement. J'utilise ici le mot « armée », car, malgré sa composition diversifiée, il s'agit d'une organisation hiérarchique capable d'effectuer des opérations complexes et coordonnées. Les opérations de cette organisation se déroulent à l'échelle de la planète et intègrent des décisions administratives, des distributions massives de produits, des résultats « scientifiques » ciblés, des actions politiques et policières, le tout soutenu et justifié par des narratifs médiatiques uniformisés. Ce niveau de coordination implique aussi qu'il y a un système mondial de « Commandement et de Contrôle » qui chapeaute le tout.

Comme dans n'importe quelle armée ou n'importe quelle organisation capable d'opérations complexes, les forces qui tentent d'imposer le Nouvel Ordre Mondial sont donc hiérarchiques. Il s'agit d'une organisation pyramidale avec, en haut, un groupe restreint qui prend des décisions stratégiques et en bas, une masse d'activistes qui cassent des vitres et intimident les opposants. Je distingue cinq niveaux ou strates dans cette organisation. Ils sont, de haut en bas : le Cartel, les Gnômes, les Kapos, les Lieutenants et les Brutes. Examinons-les tour à tour :

Le Cartel**

Au plus haut niveau on trouve le Cartel. Celui-ci est composé des grands investisseurs et des PDG des plus grandes multinationales. Les membres du Cartel comprennent les grandes fortunes (Rothschild, Rockefeller, Bush, Windsor, Dupont...), quelques individus (Gates, Bezos, Zuckerberg...), et la haute direction des principales multinationales de la planète qui sont, aussi, partenaires stratégiques du Forum Économique Mondial. Ces dernières constituent un monopole à l'échelle mondiale. Il s'agit d'un monopole effectif et multisectoriel. Il est effectif dans le sens qu'il est composé d'une poignée d'entreprise qui collaborent plutôt que d'une seule. Ce monopole n'est pas restreint à un seul secteur d'activité (comme nos banques canadiennes, par exemple, qui forment un monopole effectif dans le secteur financier) mais couvrent un éventail de secteurs (finance, médias, pharmaceutiques...). Comme dans tout monopole, ces organisations se soutiennent mutuellement effectuant des actions concertées qui les bénéficient toutes.

Les membres du Cartel sont un groupe restreint de quelques centaines d'individus (quelques milliers tout au plus). Ces gens sont physiquement disséminés mais évoluent dans le même environnement et partagent la même culture (mêmes écoles privées, hôpitaux, jets personnels, châteaux, clubs exclusifs, paradis fiscaux, prostitution de luxe...). Ils interagissent constamment entre eux. Les membres du Cartel résident, en quelque sorte, dans un village global ; un genre de mini pays, invisible et sans frontières, dont les composantes sont éparpillées ici et là (surtout où il fait beau et chaud). Le reste de la planète et ses habitants est leur territoire. À mon avis, ils constituent, sur le plan anthropologique, un groupe tribal isolé et primitif. Cette identité atavique influence leur comportement.

Le Forum Économique Mondial (FEM) est l'organisation la plus visible du Cartel. Le Club de Rome, le Club Bilderberg, le FMI, les firmes d'investissement Vanguard et BlackRock en sont d'autres. En surface, on croirait que certains des partenaires du FEM sont des compétiteurs. En réalité, elles coopèrent étroitement dans des monopoles effectifs. D'ailleurs, ce sont souvent les mêmes intérêts financiers qui contrôlent ces compétiteurs apparents.

Avec la pandémie, les membres du Cartel ont accéléré la cadence du Great Reset et le caractère politique de leurs activités. Ils poursuivent maintenant des objectifs de pouvoir de façon concertée et de plus en plus visible. Les GAFAM***, par exemple implantent en même temps des stratégies de censure presque identiques. MasterCard et Visa, un autre exemple, coordonnent leurs décisions financières et ostracisent les mêmes groupes. Les quatre Pharmas qui sont des partenaires du FEM ont rendu leurs vaccins disponibles presque en même temps et se partagent le marché. Les membres du Cartel coordonnent

aussi leurs activités dans des secteurs d'activités différents. Par exemple, les GAFAM censurent conjointement les opposants aux Pharmas, les médias répandent des narratifs uniformisés partout en même temps pour créer un effet d'entraînement, justifier les mêmes mesures et nous préparer aux prochaines étapes de la prise de contrôle (masquage, certificats sanitaires...).

C'est le Cartel qui a déclenché le putsch que nous subissons depuis mars 2020. Ce sont ses membres qui veulent prendre le contrôle de nos sociétés, nous asservir et nous intégrer dans un empire qu'ils domineront.

Les Gnomes

Le putsch en cours aujourd'hui résulte d'une alliance entre le Cartel et la haute bureaucratie internationale. Ces bureaucrates sont les **Gnomes**. Les Gnomes définissent les objectifs du Cartel. Ce sont les membres de la haute direction des organismes internationaux, d'abord les Nations Unies et ses composantes (OMS, UNESCO...), aussi, entre autres, le Fond Monétaire International, le Tribunal de La Haye, et la Communauté européenne. Ce sont les Gnomes qui façonnent les objectifs de l'Agenda 2030 et leur donnent un visage planétaire et une apparence souriante. Quand le président Loukachenko de Biélorussie a refusé d'endosser les directives du putsch sanitaire, le printemps dernier, les Gnomes du FMI ont accouru pour lui offrir des centaines de millions afin qu'il change d'idée. C'est ainsi que finance et médecine coopèrent dans cette étrange pandémie.

Parfois, l'un ou l'autre des Gnomes nous divertit en produisant une vignette médiatisée dans laquelle il joue le rôle d'un bon papa qui « s'inquiète de certains excès ». On mélange peut-être trop les vaccins, par exemple, ou on ne partage pas assez nos doses avec les Africains. Ne vous y méprenez pas. Ces gens sont des vipères, des manipulateurs qui nous servent des « moments de compassion » médiatisés pour mousser leur crédibilité. Toute la croûte élitiste est pourrie, il faudra la remplacer. L'ONU devra être, un jour, démantelée et tous ses dirigeants congédiés.

Les Kapos

Ceux-là sont les leaders politiques nationaux ainsi que les leaders organisations mondiales au service de l'Agenda 2030 et de ses Objectifs de Développement Durable (ODD). Ce sont souvent des « Young Global Leaders » de Klanus Schwab. Je soupçonne que le Cartel poursuit des activités de corruption, de favoritisme et d'influence, depuis des années, pour sélectionner et conditionner la plupart d'entre eux. Trudeau, Biden, Macron et Legault sont des Kapos, le pape François aussi. En effet, celui-ci s'est mis au service du Great Reset par sa participation à « Religions for Peace », sa commandite du « Conseil des Capitalistes Inclusifs » et son soutien à la vaccination COVID, aux passeports

sanitaires et, de plus en plus, à l'agenda LGBT inclus dans les ODD. La strate des Kapos comprend aussi des pseudo-sages, ex-politiciens, et autres, comme Tony Blair et Barak Obama et des célébrités scientifiques dociles. Ce qui motive souvent les Kapos c'est l'envie de conserver leur statut. Ils ont obtenu une petite niche dans l'histoire et veulent y rester. Je soupçonne aussi que plusieurs d'entre eux ont reçu des soutiens plus ou moins occultes au début de leur carrière et qu'ils sont « endettés » au Cartel maintenant qu'ils sont installés dans leurs positions de pouvoir.

Les Lieutenants

Si les Kapos rêvent de garder leur statut, les lieutenants craignent de perdre le leur. Dans cette strate, on retrouve tous ces gens qui ont une belle position et de la notoriété mais qui pourraient tout perdre s'ils s'opposaient au narratif du Cartel. Ayant beaucoup à perdre, ils sont, effectivement, des esclaves du Cartel. Les journalistes vedettes, directeurs de santé publique (Arruda est un Lieutenant), responsables de départements universitaires, chercheurs émérites (mais seulement ceux qui coopèrent, bien sûr), artistes reconnus, chefs autochtones, évêques pro-LGBT, gouverneurs d'états, généraux, maires, juges, humoristes officiels, éditeurs de journaux et leaders activistes en font partie. Les lieutenants sont ceux qui, lors de conférences de presse, disent ce qu'on leur dit de dire. Ce sont eux, aussi, qui signent des lettres ouvertes que les Gnomes ont rédigées.

Les Brutes.

Enfin il y a les brutes. Ces milliers d'activistes LGBT, Woke, BLM, Racisés, Féministes, Éco-fascistes, Autochtones, Antifa qui nourrissent des sentiments de victimisation variés, se sentent exclus ou opprimés par le système et vivent dans la hargne et le désir de détruire la société pour la refaire à leur goût. Pour les Brutes, la société sera juste quand ils auront ce qu'ils veulent. Le Cartel instrumentalise la volonté de destruction des Brutes pour créer des diversions et affaiblir les institutions, les familles et les communautés locales. Plusieurs d'entre eux pensent qu'ils sont des anarchistes alors qu'ils servent les intérêts des princes et des milliardaires. C'est fascinant !

Le système fonctionne, par exemple, comme ceci :

- Les milliardaires subventionnent les manifestations, les intimidations et les autres débordements.
 - Les Brutes exécutent
 - Les Kapos empêchent les forces de l'ordre d'intervenir, adoucissent les peines et subventionnent les Brutes.
-

- Les Lieutenants produisent les articles, les reportages qui justifient le tout.

Cette collaboration entre milliardaires, Kapos, et brutes activistes, a créé un mouvement de tenaille vertical qui sape efficacement le cœur des sociétés, la classe moyenne, et détruit ses valeurs.

C'est dans cette optique, par exemple, que Justin Trudeau, un des Kapos du Cartel, a laissé quelques activistes autochtones bloquer les chemins de fer du Canada pendant des semaines sans intervention policière. Dans la même veine, il a ouvertement enfreint ses propres règlements sanitaires pour participer à une manifestation antiraciste. Une fois qu'on a saisi que notre Premier ministre est un Kapo de l'armée mondialiste qui collabore au putsch planétaire sous les ordres du Cartel de Davos, son comportement devient beaucoup plus facile à comprendre.

Voilà où j'en suis. Les actions de l'armée mondialiste indiquent qu'il s'agit d'une organisation cohésive et très disciplinée. Sa structure et ses composantes sont assez claires. Une question demeure : comment maintient-on une discipline quasi militaire au sein d'une organisation aussi vaste et diversifiée ?

J'anticipe que les partenaires du Cartel et leurs Gnomes utilisent plusieurs méthodes de contrôle plus ou moins mafieuses : la promotion des individus malléables ou compromis, de l'aide financière ciblée, des menaces de congédiement, des pots-de-vin (?), des promesses de promotion, la sélection de ceux qui ont des opinions utiles, des serments d'allégeance (?) du chantage (?). Certains parlent de loges secrètes, de cérémonies occultes, de rituels pervers et de morts suspectes. Qui sait ? Je n'ai pas, présentement, l'information nécessaire pour traiter de cette question. À ce stade, j'observe qu'il y a une grande discipline et une omerta généralisée au sein de cette organisation. Ça suggère des méthodes de contrôle non pas sophistiquées mais à la fois archaïque et éprouvées (comme celles de la mafia par exemple). Cependant, je ne connais pas encore les mécanismes qui les actionnent.

Il y a présentement une certaine résistance au Great Reset. Ça signifie que quelque chose résiste. Quelle est la composition de cette force ? Dans un prochain article, je tenterai de décrire les éléments, beaucoup plus diffus et moins bien organisés, qui résistent tant bien que mal, devant le pouvoir, immense et cohésif, de l'armée mondialiste.

* SMEAC : Situation, Mission, Exécution, Action, Commandement et Contrôle.

** Cartel, Cartel Mondialiste et Cartel de Davos (d'après le nom de la ville où les partenaires du FEM se réunissent) sont des synonymes.

*** GAFAM : Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft

CES MONDIALISTES, NOS FRERES

Humains versus humains

Publié le 27 juillet 2021

Ayant décrit précisément l'organisation maléfique qui a déclenché le Great Reset qu'il faut vaincre sans compromis, je voulais prendre un peu de recul et nous rappeler que nous sommes tous humains et que nos ennemis sont aussi nos frères. Je voulais me souvenir qu'ils paient un prix atroce pour leur richesse et leur pouvoir et que, dans d'autres circonstances, j'aurais pu moi aussi en devenir l'esclave.

Quand un conflit est vaste et que des milliers d'humains s'affrontent, il vaut mieux faire partie des bons que d'être avec les méchants. En effet, il y a, dans le camp des méchants, une atmosphère âpre, cynique et morte qui imprègne tout.

L'armée mondialiste qui nous agresse est une entité maléfique. Le putsch en cours vise un agenda tyrannique et inhumain. C'est un blasphème planétaire, une obscénité de manipulation et de mensonges. Les malheureux qui y participent se souillent, et plus ils accumulent richesse, statut et pouvoir, plus ils se salissent.

Cependant, bons ou méchants, nous sommes tous des humains et, parmi les mondialistes, il y en a peut-être qui sont bons ou, à tout le moins, ignorants. Ça peut sembler impossible mais, lors de la deuxième grande guerre, c'est à la fois étonnant et merveilleux, certains soldats SS ont refusé de participer aux rafles de Juifs. *

Le Christ, lui-même l'a reconnu. Alors que des soldats clouaient le Fils de Dieu sur une croix il disait : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23 34). Lucidité magistrale au moment de la plus grande détresse ! À sa suite et suivant son exemple, des saints ont redit ces mots à l'heure du martyr.

Quand je récite le Notre Père, je demande à Dieu de me préserver des tentations. Il m'a exaucé en me privant de la richesse trop grande et d'un pouvoir que je n'aurais pas pu contrôler. En effet, qu'aurais-je fait si j'avais eu des milliards de dollars à ma disposition ou le pouvoir de faire ce que je voulais sans conséquences ? Qu'aurais-je fait de ce trop grand pouvoir trop facilement accessible ? Aurais-je fait mieux qu'eux ? J'en doute. En fait, ce qui m'étonne de ces milliardaires qui peuvent se payer tout, ce ne sont pas leurs débauches occasionnelles, c'est leur comportement souvent conventionnel. Dans mon cas et dans bien d'autres, c'est une bénédiction de posséder juste assez pour être

heureux et servir Dieu ; mais sans plus. Je reconnais aussi que ces milliardaires, enfermés dans leurs possessions et ces malheureux devenus esclaves de leur pouvoir sont aussi mes frères.

L'heure n'est pas au compromis. Il faut choisir son camp et combattre sans réserves l'agenda mondialiste et le supplanter. Mais, ne l'oublions pas, nous sommes tous des humains dans cette galère. Rendons grâce à Dieu de faire partie de ceux qui luttent pour la liberté, la droiture et la vie. Prions pour ces élites qui nous mentent, nous manipulent et nous menacent. Ils semblent tout posséder mais ils ne sont que des crapules. Et, quand ça ira mal, rappelons-nous que... « ça pourrait être pire, je pourrais faire partie de ceux qui servent l'abomination mondialiste. »

* **The Good Old Days**, Klee, Dressen and Riess ; editors.

UN DEVOIR DES AINÉS

Le courage n'a pas d'âge

Publié le 29 juillet 2021

Le conflit déclenché par les élites mondialistes pour imposer la tyrannie planétaire est paradoxal à tous les niveaux. Dans une guerre conventionnelle, ce sont les jeunes qui doivent prendre les armes et se sacrifier. Dans celui-ci, ce sont les aînés qui doivent d'abord combattre. C'est le sujet de cet article

La vieillesse fait peur aux jeunes. Avec raison. Pour moi qui suis un jeune de soixante-douze ans ;-)) les octogénaires m'impressionnent. Ils ressemblent à des vases en porcelaine, fragiles et précieux, qu'il faut préserver à tout prix. Ou encore, on dirait des châteaux de cartes qu'un moindre souffle peut abattre. Quand ils sont de bonne humeur, je pense qu'ils sont fous. Comment peut-on être de bonne humeur quand on est enfermé dans un corps ratatiné qui peut mourir à n'importe quel moment ? La vieillesse est un mystère pour les jeunes.

Aujourd'hui (été 2021), les kapos qui nous gouvernent mettent le paquet pour nous pousser vers la vaccination universelle. Tout y passe; les menaces, les promesses, les cadeaux, sans oublier les narratifs sans cesse plus anxiogènes concoctés par la pourriture médiatique. Ces temps-ci, à l'heure des Jeux Olympiques, on nous sert le spectacle oppressant d'athlètes masqués et soigneusement distancés qui montent sur des podiums trop larges devant des salles vides. Ça fait partie du narratif. Les athlètes de tous les pays, sans exception, et spectateurs des jeux suivent tous, docilement, les consignes dictées par le Cartel qui paie le spectacle et les amis des pharmas. Au même moment, dans le stade voisin, des matchs de sumo se déroulent devant des salles combles où les spectateurs assis coude à coude regardent des lutteurs qui ne respectent pas, mais vraiment pas, la distanciation sociale. Ceci dans un pays où moins de 30 % de la population est « vaccinée ». Mais ça, personne, mais personne, parmi le gratin pourri des journalistes qui « couvrent » les jeux, ne le questionne.

Ne vous laissez pas leurrer. Cet objectif de vaccination universelle n'est pas médical, il est politique. Il s'agit d'imposer un système de contrôle social pseudo-sanitaire. Pour ça, il faut embarquer 75 %, 80 % et plus de la population dans un engrenage « **injection-contrôle-récompense** » pour pouvoir ensuite marginaliser ceux qui restent et les ostraciser. Évidemment, si on exclut les jeunes, ça ne fonctionnera pas. Il y aura des non vaccinés dans toutes les familles; comment alors démoniser les réfractaires? C'est pour ça que les crapules qui nous

gouvernement veulent à tout prix injecter le jus des pharmas dans le corps de nos enfants même s'ils n'en ont pas besoin.

Tous les moyens sont bons dans cette campagne sordide y compris et surtout le chantage intergénérationnel. C'est ici que nous, les aînés, avons un rôle à jouer. Quand j'entends le régime dire aux jeunes qu'ils doivent se faire injecter des substances expérimentales pour « *préserver leurs aînés* », ça me donne la nausée. Quel père, quelle grand-mère qui a le moindre sens de la droiture demanderait une telle chose à ses enfants ou à ses petits-enfants ?

Les aînés ne sont pas des bibelots ! Que les jeunes le sachent : LES VIEUX AUSSI VIVENT. Et vivre, ce n'est pas seulement « rester en vie ». C'est participer avec les autres et pour les autres à l'aventure de la vie avec toutes les joies, les peines et les risques que ça comporte. Vivre, c'est embrasser les siens, rire avec eux, les toucher et les aimer sachant, qu'un jour, ça finira. Vivre, c'est aider ceux qui nous entourent à devenir des hommes et des femmes vrais, droits et libres. Vivre, c'est faire sa part devant Dieu avant de partir à son tour.

Entendez-moi, les aînés ! C'est à nous de casser ce message sale, pourri, écœurant de manipulation, de mensonge et de culpabilisation qui dit aux jeunes d'aller se faire injecter dont ils n'ont pas besoin pour nous « préserver ». S'ils ont déjà reçu des doses, il faut arrêter ça ici, maintenant et définitivement.

Que chacun d'entre nous dise, avec une grande clarté et beaucoup de fermeté aux jeunes qui les entourent :

*« À partir de maintenant **c'est fini!** ne vous faites plus injecter quoi que ce soit pour me protéger. Et, si les fascistes vous empêchent de me visiter parce que vous n'avez pas toutes vos doses (c'est ce qu'ils tenteront, soyez-en certains) j'aime mieux vous savoir libres même si vous devez rester loin ».*

RIEN N'A CHANGÉ ; TOUT EST DIFFÉRENT

Un rien qui change tout

Publié le 1 novembre 2021

Il y eut un intervalle de deux mois entre la publication de cet article et le précédent. En effet, je m'étais porté volontaire comme candidat pour le Parti Populaire du Canada (le PPC de Maxime Bernier) dans le comté de Rimouski-Neigette-Témiscouata-Les Basques. Je faisais campagne pour le programme du Parti mais d'abord pour promouvoir la liberté de choix concernant la vaccination et l'abolition des mandats et des mesures de contrôle. Le PPC était le seul Parti à combattre pour la liberté de choix! La campagne a accaparé mon temps et je n'ai pas écrit d'article pendant cette période. Je commençais à prendre la mesure dans cet article des conséquences de ce résultat. Dieu merci, des événements subséquents, en particulier le convoi des camionneurs, a tempéré cette évaluation pessimiste.

Au soir des élections fédérales de septembre 2021, la répartition des sièges demeura essentiellement inchangée. Le parti libéral de Justin Trudeau était reporté au pouvoir et formerait un gouvernement minoritaire. « Rien n'a changé » « tout est comme avant »... ont dit les commentateurs, « Cette élection était inutile ! ».

Rien n'était plus faux que ces commentaires stupides! Cette élection de septembre 2021 était un événement historique. Tout a changé ! En effet, les mêmes gens ont été reportés au pouvoir, sans presque aucun changement, après deux ans de mesures totalitaires et deux ans d'agression sanitaire contre nos droits et nos libertés.

Juste avant l'élection, les libéraux avaient annoncé la suspension sans salaire de milliers de fonctionnaires, l'étiquetage de toute la population, l'instauration de passeports intérieurs pour voyager et même pour sortir du Canada, et des plans en cours pour installer des mesures de censure du contenu de l'Internet. À ceci, ajoutons, aussi, l'embauche de contracteurs privés pour s'emparer des Canadiens à leur arrivée en sol canadien et les confiner dans des centres de détentions semi-secrets. Il y avait aussi la promesse officielle, pendant la campagne, d'amplifier les mesures de contrôle déjà mises en place et de s'en servir pour imposer toute une brochette d'agendas progressistes.

Enfin, après tout ce qui précède et après avoir annoncé, de surcroît, l'injection obligatoire des enfants, les injections à répétition des déjà vaccinés, ainsi que des déclarations brutales, dignes d'un régime fasciste, pour ostraciser les non-

vaccinés ; les Canadiens ont réélu Justin Trudeau dans les mêmes proportions qu'avant! Ils ont, pareillement, réélu sans changement, tous les politiciens de la fausse opposition qui soutenaient ces mesures.

Si tout ça n'est pas assez, rappelons-nous aussi les autres micro-agressions qui n'ont pas tout à fait réussi. L'aviez-vous oublié ; ce Premier ministre voulait nous faire porter deux masques, l'un par-dessus l'autre... et nous l'avons réélu ! Il a aussi tenté, sans succès, d'implanter des applis de traçage pour surveiller tous nos déplacements (mais celle-là reviendra, soyez-en certains).

Les commentateurs ont dit que les libéraux sortaient affaiblis de cette élection parce qu'il avait perdu quelques sièges. Encore une fois, c'est faux. En reconduisant les libéraux au pouvoir dans des proportions presque identiques, les Canadiens ont officiellement entériné toutes ces mesures et ont donné un feu vert à leur poursuite.

Des impacts à tous les niveaux

Ces résultats électoraux, inchangés après de tels débordements totalitaires, auront un impact à tous les niveaux. Au niveau provincial, en entérinant les mesures totalitaires du gouvernement fédéral, les Canadiens ont indirectement approuvé celles des provinces. Déjà, quelques jours après l'élection, le régime Legault dictait de nouvelles mesures pour restreindre les manifestations anti masque près des écoles.

Les résultats de l'élection fédérale auront un impact sur toutes les institutions du pays. Les médias sauront avec plus de certitude que leurs narratifs tordus sont efficaces ; les universitaires et les artistes se tairont un peu plus ; les médecins oseront encore moins contester les protocoles imposés par l'état ; les juges seront plus créatifs pour biaiser les lois ; les vice-présidents de compagnies voudront encore plus montrer au régime qu'ils sont au moins aussi totalitaires que les politiciens et qu'ils suivront toutes les consignes de ses agendas fascistes.

Cette élection en sol canadien aura aussi un impact international. Le Canada, après tout, est (ou plutôt était) un modèle de démocratie. Il y a peu ou pas d'intimidation, les votes y sont rigoureusement recueillis et comptés manuellement. Vous pouvez en être certains, les élites mondialistes de la planète l'ont bien noté: après deux ans de contrôles totalitaires et après l'annonce publique de mesures plus extrêmes à venir, les citoyens canadiens ont reconduit les mêmes politiciens au pouvoir.

La tyrannie entérinée

Pendant la campagne électorale, Maxime Bernier, le chef du Parti populaire du Canada a déclaré que les Canadiens devaient choisir entre la tyrannie médicale et

la liberté. C'était vrai pendant la campagne, quand il l'a dit. C'est tout aussi vrai après.

Le 20 septembre 2021, les Canadiens ont démocratiquement entériné la tyrannie sanitaire. Ils ont dit oui aux injections à répétition ; oui à l'étiquetage des individus ; oui à la censure de l'Internet ; oui à l'injection des enfants ; oui au traçage électronique ; oui au masquage à perpétuité ; oui aux passeports intérieurs ; oui à un pouvoir sanitaire para légal et extra judiciaire ; oui à la propagande médiatique ; oui aux mesures arbitraires ; oui à l'embauche d'agences policières privées ; oui aux centres de détention secrets ; oui aux dénonciations brutales et infondées de leurs politiciens contre ceux qui ne se font pas vacciner.

Certains diront que les citoyens étaient trop intimidés pour bien voter. Je répondrais que si les citoyens ne peuvent plus voter librement quand ils sont seuls dans l'isoloir, alors il n'y a plus de démocratie. D'autres diront que les médias manipulaient les nouvelles. En effet, mais les informations des médias alternatifs étaient largement disponibles. D'autres enfin, voudront croire que des fraudes massives ont eu lieu comme aux Etats-Unis ; mais ce n'est pas le cas. Cette élection l'a démontré : en ce qui concerne la soif de liberté, les Canadiens ne sont pas des Américains.

Pour moi, que j'aime ça ou non, la conclusion de cette élection est la suivante : dans un vote démocratique et disposant de l'information nécessaire, une majorité des Canadiens a entériné les agendas mondialistes et les mesures totalitaires de leurs gouvernants.

La Bête c'est la Bête

Devant ces résultats, certains se diront : « *à quoi bon résister puisque la majorité a parlé* ». Dans mon cas, les résultats de cette élection ne changent rien, ni à mes opinions ni à mes choix. Je demeure plus que jamais convaincu que les comportements totalitaires de nos régimes actuels, qu'ils soient démocratiquement élus ou non, détruiront nos libertés et que les agendas de transformation radicale que les mondialistes veulent imposer est une abomination.

Puisque la majorité les approuve, je deviendrai donc minoritaire.

L'INJECTION RITUELLE

Un anti-baptême de soumission

Publié le 03 2021

À l'époque de la rédaction de cet article, on assistait à une véritable frénésie de l'injection. Les régimes en place et tous les pouvoirs mondialistes se livraient à une campagne stridente pour injecter tout le monde des bébés jusqu'aux vieillards. Les représentants du régime criaient « c'est la science! », les mesures de contrôle s'empilaient, les éditorialistes parlaient d'internement, on offrait des suçons et des hotdogs, aux vaccinés, on dénonçait les non vaccinés sans aucune justification sanitaire ... Cette obsession avec la vaccination universelle n'avait aucun fondement scientifique. Dans cet article, j'analysais ses causes profondes.

En mai 2021, j'avais prédit dans un article intitulé **Je veux avoir tort** que, dans la logique du déroulement d'un putsch planétaire, il y aurait une quatrième vague à l'automne, les discours des politiciens deviendraient plus stridents, ils viseraient les non-vaccinés et on verrait l'imposition des passeports sanitaires comme mode de contrôle et de coercition. Ces prévisions se sont toutes réalisées.

Amplification et diversification

Selon cette même logique de prise de contrôle totalitaire, j'entrevois maintenant que, dans les mois qui viennent, le pouvoir mondial et ses exécutants nationaux (nos politiciens et médias) amplifieront et diversifieront les pressions pour tenter d'enfermer définitivement la population dans une tyrannie de contrôle électro-sanitaire. D'une part, nous voyons déjà une amplification de l'agression sanitaire. Ça continuera.

Le système : **injection-certificat-récompense/conséquence**, prend un caractère de plus en plus ritualisé aboutissant maintenant à cette abomination : **l'injection sacrificielle des enfants**. Je dis bien rituelle et sacrificielle, car, nous le savons tous, la COVID ne les menace pas et ce jus expérimental qu'on s'apprête à leur injecter comporte des risques. Nous pouvons aussi nous attendre à une diversification des crises dans d'autres secteurs *. Éventuellement, les pressions croissantes susciteront un événement déclencheur qui sera alors instrumentalisé par nos élites pour compléter leur prise de contrôle de la population.

Dans cet article je traite de l'amplification et de la ritualisation des instruments de contrôle sanitaire. Dans le prochain article je discuterai de la diversification de la crise.

Comme un anti-baptême

Nous le voyons déjà, l'injection du jus des pharmas devient rapidement une condition essentielle pour participer à la société, avoir une voix dans les débats politiques et voyager. C'est même nécessaire pour pouvoir sortir du Canada! Ceux qui nous gouvernent s'apprêtent maintenant à injecter nos enfants. Cette nouvelle étape du protocole parachèvera la soumission des parents, assurera leur adhésion au narratif de contrôle mondialiste et les enfermera dans le système **injection, contrôle et récompense**.



Les régimes poursuivent maintenant leur stratégie d'injection universelle avec le consentement de la majorité. À mesure que les raisons médicales s'estompent, l'injection prend l'aspect d'un rituel de soumission initiatique. Ça ressemble de plus en plus à une espèce d'anti-baptême. Dans le sacrement du baptême, le baptisé reçoit **sur** son corps de l'eau, simple et pure, qui le lave intérieurement sans l'affecter physiquement. Dans l'injection, cette réplique obscène, l'injecté reçoit des substances inconnues **dans** son corps qui l'affectent physiquement.

Du jour au lendemain, l'injection rituelle est devenue une condition essentielle pour accéder à la pleine citoyenneté. On apprend que des députés récemment élus mais non vaccinés ne pourront pas siéger au Parlement, et ce, avec l'accord de la classe politique en place. J'ai moi-même été exclu, pour la même raison, d'un débat « public » pendant les élections, même si j'étais officiellement candidat et que je faisais campagne pour la liberté de choix. Ainsi, des citoyens sont soudainement exclus de la participation à la vie publique et même aux débats politiques. Si quelqu'un avait décrit une telle situation, il y a deux ans, on l'aurait traité de fou. La voici normalisée et entérinée par la majorité. C'est vraiment la destruction, voulue et planifiée, d'une société libre qui est en cours !

Récemment, Justin Trudeau présentait les membres de son nouveau cabinet. **Tous étaient doublement vaccinés et pourtant tous étaient masqués !** Suis-je le seul à percevoir une dissonance ici ? Pourquoi cette bande de multi-vaccinés portait-elle encore des masques ? Le spectacle de ce troupeau de muselés devrait dissiper les derniers doutes sur le genre de société que Trudeau, cette graine de Satan au service de Klaus Schwab, nous prépare.

Rituel initiatique sacrificiel

Derrière une façade clinique et des outillages technologiques, quelque chose de très primitif se déroule dans notre société. Sous les apparences d'une

campagne de vaccination, la population est enrôlée dans un rituel initiatique de soumission tribale. Ce caractère primal et cultuel de l'injection s'accroît à chaque étape. En effet, moins l'injection est justifiée sur le plan médical, plus son pouvoir psychologique et cultuel augmente. Au début, l'injection des aînés était médicalement justifiable ; l'injection des adultes qui a suivi l'était un peu moins ; l'injection des adolescents beaucoup moins. À chaque étape, la composante de soumission rituelle augmente à mesure que la justification sanitaire diminue.

Voici maintenant que nos élus ont décrété l'injection des enfants malgré une montagne d'objections solides et bien documentées. Ils ont acheté les doses avant même que les injections ne soient « approuvées ». Ils ont ouvertement ignoré les risques et les dizaines de mises en garde de sommités mondiales, se contentant de beugler « c'est la science ! » quand on ose les questionner. Certains fabricants ont même émis des doutes sur la nécessité d'injecter les enfants. Nos gouvernants le savent, la majorité maintenant injectée a cessé de résister. L'heure est à la soumission. Donc, une fois les enfants injectés, on se fera probablement les bébés ** et peut-être même, pourquoi pas, on ira injecter les fœtus dans le ventre de leurs mères.

En apparence, recevoir une injection semble anodin mais ce ne l'est pas. Personne ne devrait minimiser l'impact psychologique de cette procédure sur les adultes qui la reçoivent. Quand il s'agit de faire injecter ses enfants, l'impact est décuplé. Quand les parents auront accepté l'injection sacrificielle de leurs enfants, quand ils auront eux-mêmes amené leurs petits aux stations d'injection, quand ils auront gravé leur consentement dans la chair même de leurs enfants, ils seront psychologiquement asservis au pouvoir et otages de ses discours. L'injection des enfants complétera le rituel de soumission en cours. Ça installera fermement l'Empire de la Bête au Québec. Tout est en place. Legault parle déjà de ce viol vaccinal de tous les enfants du Québec comme si c'était déjà chose faite; comme une formalité sans importance qu'on a réglée avant de s'occuper du troisième lien entre Québec et Lévis.

Pensez-vous que j'exagère avec ce langage d'une autre époque ? « Rituel tribal de soumission, injection sacrificielle, Empire de la Bête... » Nous sommes en 2021 **après** Jésus Christ, après tout, pas en 2021 avant !

J'exagère, pensez-vous ? Demandez-vous ; quel parent voudra contester les discours du fascisme sanitaire ou douter de la sécurité des vaccins après avoir consenti à l'injection de ses propres enfants ? Et quand le régime racontera à ces parents que c'est la faute des anti vaccins si leurs enfants sont malades, ceux-ci voudront alors désespérément le croire et ils le croiront. Tel est le pouvoir de l'injection ! C'est un rituel de soumission collective qui est en cours. Plus ça change, plus c'est pareil ; hier on offrait ses enfants à Moloch, aujourd'hui c'est le Forum Économique Mondial qu'il faut satisfaire.

Conclusion

Nous voyons donc une amplification des contrôles de type sanitaire dans le processus de transformation sociale en cours présentement. Amplification de leur caractère rituel, élargissement des populations visées allant jusqu'aux enfants et aggravation des restrictions imposées à ceux qui refusent de se soumettre au rituel de soumission collectif.

Nous sommes au cœur d'un putsch planétaire, orchestré par un cartel mondialiste mafieux et mis en exécution par nos gouvernements fédéral et provinciaux. Selon la logique de cette conjecture, il faut s'attendre aussi, dans les prochains mois, à une diversification des crises ; de nouvelles crises qui s'ajouteront à la crise sanitaire et toucheront des domaines comme l'économie, les transports ou les communications. Nous pouvons anticiper, aussi, que cette accumulation aboutira à un événement qui sera instrumentalisé par le régime et servira de déclencheur pour finaliser la mainmise totalitaire de notre société. Ce sera le sujet du prochain article.

* Au moment de faire cette révision (fin de l'été 2022) nous vivons une accalmie. Cependant, pendant cette période, les régimes tentent de faire déborder le conflit ukrainien, ils préparent les populations d'Europe à des crises alimentaires et énergétiques, parlent de variole du singe, mettent en place des lois pour augmenter la censure. Ce sont des préparatifs. J'anticipe qu'une seconde offensive des élites mondialistes contre les peuples libres débutera vers la fin d'octobre.

** Les mondialistes n'avaient pas encore annoncé l'injection des 6 mois-5 ans à ce moment.

LES PROCHAINES ÉTAPES DE LA DICTATURE

Dernières prévisions

Publié le 04 novembre 2021

Dans cet avant dernier article du blog, je m'apprêtais à terminer mes contributions. Je voulais donc décrire la mécanique du putsch planétaire et émettre des prévisions à propos des prochaines étapes que j'anticipais. Les prévisions précédentes étaient survenues comme décrites mais, Dieu merci, les crises que j'anticipais pour le printemps 2022 n'ont pas encore eu lieu. La cause de ce délai est l'apparition du variant Omicron qui était plus contagieux mais moins virulent que les souches précédentes. Omicron a brisé la cadence des mesures et des injections. Ce variant providentiel a donné un certain répit à la résistance. Ce n'est que partie remise. Les mondialistes s'activent à créer du chaos social sur tous les fronts pour pousser les peuples vers la tyrannie (guerre, crise de l'énergie, réseau alimentaire, attaques cybernétiques, mesures de censure...) et j'anticipe que leur agression reprendra à l'automne (2022).

La pandémie a bien servi le cartel mondialiste mais elle ne suffira pas pour assurer son emprise sur nos sociétés. Les mesures sanitaires, imposées soudainement, ont ébranlé nos sociétés et sapé nos libertés. Cependant, une résistance s'organise lentement sur cette question et le climat de crise s'essouffle.

Sans opposition, ce que je vais décrire est inévitable. En effet, ces prévisions découlent de la logique d'une prise de contrôle fasciste de la société. Ces agressions suivent un schéma similaire. Au début, le putsch bénéficie de l'effet de surprise. L'agression, longuement planifiée, survient à l'improviste et contourne efficacement les institutions qui protègent la société. Cependant, une fois qu'il est enclenché, le putsch devient conditionné par la nécessité de la prise du pouvoir. Ça devient une mécanique prévisible.

En effet, quand les masques sont tombés, les putschistes ne peuvent plus reculer car leurs trahisons ne peuvent pas s'estomper et leurs mensonges continuent de s'empiler. Par conséquent, ils doivent multiplier les crises pour maintenir la pression et empêcher la résistance de s'organiser. L'objectif, alors, est d'amplifier les crises jusqu'à ce que la pression génère un événement déclencheur justifie une prise de contrôle totalitaire. S'il y a relâchement du climat de crise, la résistance s'organise. Pour les putschistes, cela signifie la révélation de leurs ignominies et le châtement de leurs trahisons. Ils ne peuvent plus reculer.

Dans le cas présent, ce sont ceux-là même qui nous gouvernent, nous informent et dirigent nos institutions qui trahissent leurs concitoyens en tentant d'imposer l'agenda de tyrannie fasciste du Forum Économique Mondial. Tous les moyens sont bons pour susciter la crise : pandémie (évidemment) mais aussi pénurie alimentaire, crise énergétique, guerre, insurrection appréhendée. Tous les moyens sont bons. Ces crapules qui nous gouvernent et nous informent se livrent donc, depuis deux ans à une gouvernance de mensonge et de destruction sociale pour pousser nos sociétés vers une prise de contrôle totalitaire.

Par conséquent, un seul aboutissement est possible une fois le putsch enclenché : le pouvoir absolu, tant politique que social. C'est, en effet, la seule issue possible car seul un contrôle total de l'information peut empêcher toutes les trahisons, les corruptions, les manipulations et les crimes d'émerger au grand jour. Or, pour obtenir ce contrôle total de l'information, il faut aussi contrôler tous les individus. Dans les événements que nous vivons, ce putsch planétaire enclenché par le grand capital avec le soutien des élites corrompues, des gens extrêmement puissants et en apparence respectables ont posé des gestes sordides aux conséquences incalculables. La tyrannie est maintenant leur seule issue.

Prévisions 2021-2023



Ainsi, dans une logique de prise de contrôle totalitaire de la société, des crises additionnelles seront nécessaires. Nous devrions donc connaître, à partir de l'hiver 2021, des événements nouveaux qui s'ajouteront à l'urgence sanitaire, amplifiant le climat de crise et justifiant la continuation des mesures d'urgence. J'anticipe que nous connaissons, dans les prochains mois, un ou plusieurs événements comme une crise financière, des pannes de l'Internet et des problèmes d'approvisionnement (y compris alimentaires) *.

Les discours visant à culpabiliser et ostraciser les réfractaires deviendront de plus en plus stridents suscitant une peur hystérique des non-vaccinés. L'urgence climatique sera massivement médiatisée. Dans ce climat d'urgence, on introduira l'activation généralisée des applis de traçage, déjà présents dans nos portables et leur utilisation pour contrôler les comportements au-delà du domaine sanitaire.

Il y aura une forte croissance dans les secteurs associés au contrôle social. Des milliers d'emplois de censeur, de délateur, de dénonciateur et d'agent de contrôle seront créés. Il y aura aussi de nombreux emplois liés à la conception et à l'installation de systèmes de surveillance de tous genres sans compter

l'installation d'équipement de contrôle des accès dans tous les lieux de socialisation publics et privés. Bientôt toutes les familles du Québec connaîtront au moins un parent qui fait carrière comme délateur professionnel ou autre chose de ce genre.

Vous pensez peut-être que je fabule ? Détrompez-vous ! Au moment où j'écris ces lignes une équipe d'agents en uniforme contrôle qui peut entrer dans l'aire d'alimentation de mon centre d'achat pour manger un sandwich. Qui aurait cru voir ça au Canada ? C'est toute une industrie de surveillance et de délation qui s'installe, gracieuseté des crapules qui nous gouvernent et de la pourriture médiatique qui les soutient.

On peut s'attendre, aussi, à l'imposition d'amendes radicalement punitives pour les infractions « sanitaires » et les délits d'opinion. Éventuellement, ces amendes seront prélevées automatiquement à même les comptes bancaires.

Je prévois qu'au printemps 2022, les premiers influenceurs se feront installer de pastilles RFID sous-cutanées contenant leur certificat sanitaire. Il y aura des commerciaux dynamiques les mettant en vedette. Ils vanteront la liberté de se faire automatiquement contrôler. Des milliers suivront.

Avant l'élection, le gouvernement fédéral avait aménagé, avec le soutien des partis dits « d'opposition », des centres de « quarantaine obligatoire » pour détenir les Canadiens... Et nous les avons réélus, eh oui ! Nous devrions voir, dans les mois qui viennent, une extension de cette initiative : la construction de camps d'internement capables d'héberger des milliers d'individus.

J'anticipe que les certificats sanitaires qui servent de passeports intérieurs seront utilisés de façon plus ciblée pour contrôler, d'abord, les déplacements entre les régions, puis d'un quartier à l'autre, suivi de contrôles plus fins des accès à des événements et des endroits spécifiques. Éventuellement, les certificats sanitaires contrôleront les déplacements et les accès spécifiques de chaque individu. Vous pensez que j'exagère ? Rappelez-vous que la logique du dépistage épidémiologique justifie déjà le traçage ciblé des individus. Or, dans notre nouveau monde, ce qui est sanitaire est aussi politique et la contamination prend toutes sortes de formes, virales, mais aussi idéologique.

En 2022, nous devrions voir les faillites généralisées des petits commerces et en particulier de ces lieux éminemment dangereux pour toute dictature fasciste : les restaurants et les bars privés qui ne sont pas des franchises sous contrôle centralisé.

J'entrevois que le régime manipulera sans cesse le degré de pression sociale pour garder la population hors d'équilibre et l'empêcher de s'organiser. On fera miroiter de façon plus ou moins crédible « la fin des mesures » et « le retour à la normale » sans jamais, évidemment, y parvenir. Ne sachant jamais quelle mesure

perdurera et laquelle sera levée le lendemain les résistants pourront difficilement s'organiser pour refaire leurs vies en marge des contrôles.

Je prévois que, dans le théâtre planétaire qui camoufle les agendas mondialistes, l'Organisation Mondiale de la Santé et les Nations Unies assumeront de plus en plus le rôle du « Bon Cop » en faisant des déclarations édifiantes et des mises en garde suaves sur les droits universels. Ainsi, ces gens qui ont déclenché l'agression se présenteront comme les garants ultimes des droits universels et d'une moralité planétaire. Plusieurs voudront les croire. Ils inciteront les populations du monde à confier ce qui reste de leur pouvoir souverain à une caste mielleuse de bureaucrates onusiens au service des grandes fortunes et de leurs manigances mafieuses

Enfin, j'anticipe que ce climat d'incertitude générale, de strangulation des petites entreprises et d'étouffement de la liberté se poursuivra jusqu'à l'arrivée d'un **Événement Déclencheur**. En effet, tôt ou tard, les pressions sociales systématiquement amplifiées par l'engence fasciste qui nous gouverne déboucheront sur un débordement, un geste criminel ou même un fait divers. Cet événement sera aussitôt hypermédiatisé et servira de déclencheur. Il sera alors instrumentalisé par le régime pour parachever la mise en place finale des mesures de contrôle totalitaires.

Une lueur d'espoir

Ces prévisions résument l'avenir probable qui nous attend.

J'entrevois cependant une lueur d'espoir. La résistance de certains individus à l'injection semble plus coriace que prévu. Il semblerait que 10 % à 15 % des gens refusent mordicus de se faire injecter malgré l'intimidation, les menaces, et la propagande hystérique du régime et des médias. Tenant compte de l'intensité de ces pressions, il s'agit d'une résistance active et décidée qui persiste devant les agressions répétées des gouvernements. Ce n'est pas rien. Les crapules mondialistes qui nous gouvernent, inondent les médias de propagande, bloquent les voyages, coupent les salaires, étouffent toute vie sociale, menacent l'accès à l'éducation et, malgré ça, des millions de Canadiens refusent de se soumettre.

Cette résistance d'un noyau substantiel de la population à l'agression sanitaire du régime est une bonne nouvelle et une source d'espoir. Mais, c'est aussi une mauvaise nouvelle.

La bonne nouvelle : ce nombre de résistants sera peut-être suffisant pour stopper ou au moins tempérer l'agression fasciste. Déjà les régimes ont suspendu des menaces de congédiement massif de non-vaccinés. On parle de « délais », « d'approche sectorielle », de « moment propice ». Nos dirigeants se comportent comme des vipères affamées qui tournent autour de leur proie en cherchant un

point faible. Mais, on le voit, cette résistance imprévue suscite aussi des hésitations et la campagne de vaccination connaît des ratés.

La mauvaise nouvelle : dans une logique de putsch, il n'y a pas de succès partiel. Le cartel mondialiste qui a déclenché cette agression et nos élites qui la soutiennent ne pourront pas tolérer une telle proportion de résistants. Il y en a trop pour les exclure entièrement de la société sans affecter l'économie. On doit donc s'attendre à une intensification de la pression. Il y aura des nouvelles crises, une intensification de la propagande et des menaces, et d'autres mesures pour briser ce noyau de résistance trop important. **

J'espère de tout cœur que les réfractaires tiendront le coup! Je leur envoie ce message :

Salut, amis de la liberté! Réjouissez-vous d'avoir résisté et ancrez-vous solidement car votre combat contre la Bête mondialiste ne fait que commencer.

* Je n'entrevois pas, à ce moment le recours à la guerre comme facteur de crise.

** Le régime met aussi en place des mécanismes de censure et de contrôle de l'information pour étouffer les discours alternatifs lors de la prochaine offensive.

LE TERMINUS DU COMLOTISME

Complot révélé; complotisme terminé

Publié le 25 novembre 2021

*Quand l'ennemi se prépare sournoisement à attaquer, il complot. Ceux qui perçoivent ces manœuvres et les décrivent sont alors des complotistes. Mais quand l'attaque a été lancée et que les agressions se multiplient, il n'y a plus de complot, c'est un conflit qui est en cours. Pendant vingt mois, j'avais utilisé tous les moyens à ma disposition pour informer mes concitoyens qu'un complot totalitaire était en cours derrière le paravent sanitaire de la pandémie. Vingt mois plus tard, cette question était résolue. L'information disponible était suffisante. Il n'y avait plus de complot. Nous étions plongés dans un conflit planétaire. Cet article mettait donc fin au blog **Les Confidences d'un complotiste**. Je dois avouer que j'étais un peu découragé aussi, en ce mois de novembre 2021 après la réélection de Justin Trudeau. Dieu merci, les événements des mois suivants m'ont redonné espoir qu'une victoire était encore possible.*

Depuis presque deux ans, je m'évertue à lancer des alertes pour avertir mes concitoyens qu'un putsch planétaire est en cours, que leurs libertés sont gravement menacées et que leurs élites tentent d'imposer des transformations sociales extrêmes qui détruiront la société que nous connaissons. Autrement dit, **j'étais devenu un complotiste.**

J'ai utilisé tous les moyens à ma disposition pour alerter. Au début, n'étant pas certain si les comportements de nos dirigeants étaient maléfiques ou simplement incompetents, j'avais donc adopté un mode sarcastique en publiant des images humoristiques et un peu choquantes. J'ai ensuite consacré des semaines à analyser des dizaines de documents des sources mondialistes (ONU, Forum Économique Mondial et autres) pour comprendre et expliquer les agendas en cours. J'ai donné des entrevues à TheoVox et ailleurs pour décrire ce qui nous menaçait. J'ai ensuite écrit des dizaines d'articles, dans ce blog et ailleurs produisant des explications, des expressions, des exemples, des images pour faire comprendre la gravité et l'étendue politique des événements que nous vivions.

Cet effort a culminé avec ma participation dans l'élection fédérale de septembre 2021. Je me suis inscrit comme candidat du Parti populaire du Canada (PPC) pour que mes concitoyens aient le choix de voter contre l'imposition des passeports sanitaires et pour la liberté de choix. À mon avis, l'élection s'est bien

déroulée. Il s'agissait d'un scrutin bien géré et d'un décompte correct. De plus, malgré tous les efforts des médias pour contrôler le narratif, l'information pour faire un choix était disponible dans les médias alternatifs.

À la fin, les gens de mon comté, comme ceux des autres comtés, ont massivement endossé le parti au pouvoir et les partis en place même s'ils avaient participé à l'imposition des mesures de contrôle totalitaire et avaient soutenu le maintien de ces mesures.

Comment on devient complotiste

Quand quelqu'un perçoit qu'un complot menace sa société, son premier réflexe est de sonner l'alarme pour rallier la majorité ou, au moins, une minorité suffisante pour arrêter la menace. C'est pour cette raison qu'on devient un complotiste.

Alors on se démène. On fait des analyses, on publie des textes, on fabrique des affiches et des slogans, on participe à des manifestations, on fait des vidéos, on fouille le web pour trouver des informations crédibles qu'on reprend, qu'on cite et qu'on partage. On s'informe et on informe les autres. Chacun travaille comme il peut pour bâtir le modèle le plus crédible possible de la réalité occulte qui menace la société. Ce n'est pas facile, surtout quand l'agression provient des gouvernants en place, que les médias manipulent systématiquement les nouvelles, et que les intellectuels se taisent. Mais on persiste en se disant que même si toutes les élites capitulent, le peuple, lui, se lèvera pour défendre ses libertés quand il aura compris ce qui se passe.

Ainsi, depuis le début de l'agression déclenchée par l'élite mondialiste, des milliers de gens ont travaillé sans relâche, sans rémunération, risquant leur gagne-pain, leur statut ou pire, pour faire entendre leur voix dans un climat de censure incessante. C'est ainsi que des centaines de chercheurs ont investi des milliers d'heures pour produire des articles rigoureux que des dizaines de milliers d'internautes ont ensuite repris, partagés et propagés. En rédigeant ce blog j'ai participé à un effort immense impliquant des milliers de personnes et des millions d'heures de travail, la plupart fournies bénévolement.

L'alerte a résonné

Cet effort collectif spontané pour découvrir et dévoiler la vérité a largement réussi. Malgré tous les obstacles érigés par les pourvoyeurs de mensonges médiatiques, malgré tous les efforts des ploutocrates et de leurs agents; les lanceurs d'alerte ont surmonté les obstacles. Ils ont collectivement monté un dossier impressionnant et l'ont largement disséminé. Leurs arguments sont

maintenant si solides que les agents du régime n'essaient plus de les réfuter. Ils se contentent de beugler « c'est la science ! » quand on ose les contester.

À la fin, les complotistes ont réussi à informer la population canadienne et à alerter ceux qui voulaient les entendre. Par conséquent, quand, lors d'une élection fédérale, la majorité de la population endosse le gouvernement qui met en place les mesures totalitaires, il faut revoir la stratégie.

Pas de complot — pas de motif

Complotiste n'est pas un loisir, c'est une stratégie. Un complotiste, par définition, c'est quelqu'un qui alerte ses concitoyens qu'un complot secret menace leurs libertés. Ce qui le motive, c'est la conviction que l'information qu'il transmet choquera ses concitoyens et les incitera à réagir.

Au Canada, toute l'information nécessaire a été disséminée. Il n'y a plus de complot secret à révéler. Nous subissons un agenda officiel et documenté qui vise la transformation radicale de notre société en un régime de contrôle totalitaire. Cet agenda est voulu par le cartel mondialiste de Davos et par ses créanciers, il est soutenu par la famille royale, béni par le pape, implanté par les gouvernements des démocraties occidentales, promu par les médias de masse, et endossé par les élites intellectuelles et culturelles. Avec les résultats de cette élection, il a maintenant été entériné par la population.

Il n'y a plus de complot puisque l'agression en cours est largement documentée. Les alertes ont été lancées et on les a entendues. La majorité a décidé. Je cesse donc d'être un complotiste.

Survivre dans les entrailles de la Bête

Faut-il donc se rallier ? Non!

Derrière sa façade clinique, la campagne d'injections, en cours, est un rituel de soumission initiatique apparenté aux comportements les plus primitifs de l'humanité. Cette campagne est le fer de lance d'un agenda mondialiste pervers, maléfique et inhumain. C'est l'Empire de la Bête qui s'installe dans nos sociétés.

Or, ma loyauté réside avec le Christ, lui seul. Il n'est pas question de me soumettre à ces injections, quelles que soient les conséquences. Il n'est pas question, non plus d'entériner les programmes de perversion des enfants ni l'esclavage électro chimique qu'on nous prépare. Que Dieu me vienne en aide !

Dans ce Nouvel Ordre Mondial présentement consenti par la majorité des Québécois, je deviendrai donc un antivax, un sans-papiers, un intouchable, un intégriste, un suspect ; un métèque. Je ferai maintenant partie d'une minorité de réfractaires éparpillés dans une société inhospitalière.

C'est autour de ce reste qu'il faudra rebâtir. Les alertes ont été lancées, il ne s'agit plus d'avertir la majorité mais de survivre dans la marginalité. Il ne s'agit plus de protéger une société qui est menacée mais d'affirmer le droit de se dissocier d'une société qui s'est corrompue. Il ne s'agit plus de réformer des institutions mais d'en créer de nouvelles. Il ne s'agit plus de participer à une culture mais de la rejeter pour tout recommencer.

Nous devons ériger une Cité Nouvelle dans les entrailles hostiles d'un Empire impie. Voilà le défi qui nous attend. *

Les confidences d'un complotiste sont terminées.

- * La survie semblait la seule option à l'automne 2021. Dans les dix mois qui ont suivi, quelques signes encourageants ont survécu. À la veille de la deuxième offensive mondialiste, qui débutera à l'automne 2022, la question demeure ouverte et l'issue finale de ce conflit planétaire n'est donc pas encore décidée.

CONCLUSION

Quand l'offensive mondialiste a débuté en mars 2020, sous la forme de mesures sanitaires apparemment bénignes, personne ou presque, ne se doutait à quel point les dirigeants avaient été préalablement corrompus ni quels agendas radicaux ils voulaient imposer. Du jour au lendemain et dans tous les domaines, que ce soit la politique, la science, la religion, la culture ou les médias, la façade stable et bienveillante de nos institutions ainsi que l'illusion de leur diversité, s'est écroulée, dévoilant des élites corrompues qui combinaient leurs actions pour implanter des objectifs maléfiques. Qui aurait cru, à ce moment, les mesures que nous avons connu au cours des deux années qui ont suivi? Si quelqu'un nous avait dit, au début mars 2020 que des médecins seraient radiés pour avoir prescrit des médicaments vieux de 50 ans, qu'on empêcherait des millions de Canadiens de sortir de leur pays, qu'il y aurait des congédiements de milliers de fonctionnaires, que les pourvoyeurs de l'Internet censureraient les opinions de sommités mondiales, que le prochain président américain serait porté au pouvoir par une fraude massive, qu'il n'y aurait pas de messe de Noël au Canada, que des agents en uniforme contrôlèrent qui peut manger de la soupe dans l'aire d'alimentation d'un centre d'achat... on l'aurait traité de fou, de complotiste délirant.

Comme tant d'autre, j'ai cherché à comprendre ce qui se passait. Quelques mois plus tard j'avais compris que ces événements, à peine croyables, faisaient partie d'un agenda mondial longuement préparé. Pendant des décennies, les individus les plus puissantes de la planète avaient discrètement planifié un putsch planétaire en noyant toutes les institutions et en orientant les discours sociétaux pour servir leurs intérêts. Ils avaient profité de la pandémie pour le déclencher.

Aujourd'hui, deux ans plus tard, l'effet de surprise a passé et les masques sont tombés. Il ne s'agit plus de complot; c'est un conflit qui est en cours. Sans doute, une majorité de la population persiste à croire que tout est comme avant et se conforme sans discuter. Cependant, une minorité solide et grandissante de citoyens a compris les enjeux. Ils ne se laisseront plus manipuler par des discours onctueux et des apparences bienveillantes. Les mondialistes le savent et se préparent en conséquence.

La partie se joue entre ces deux camps maintenant. L'ordre mondial de l'après-guerre s'est écroulé. L'avenir de l'humanité est en jeu.

Que Dieu nous garde!

ANNEXE

LE VICTIMISME

Fléau de notre Époque



J'ai écrit cet article il y a plus de vingt ans. Je l'inclus ici car c'est le mécanisme idéologique fondamental de l'agression progressiste et la clé de son emprise sur nos sociétés : Les idéologies de pouvoir basées sur la victimisation se ressemblent. Elles maquillent leurs agendas biaisés sous des formes souffrantes. Elles disent désirer la justice mais elles rejettent la fraternité et poussent l'autre à s'identifier au mal.

Ad Hominem Préalable

Les idéologies de victimisation visent à obtenir des avantages collectifs pour un groupe au nom de la réparation d'injustices passées. Sous des apparences variées, elles tiennent des discours similaires.

Malgré leur caractère politique, elles s'imposent à nos sensibilités par des références intolérables à des gestes historiques violents. Elles camouflent leur quête de pouvoir sous des dehors pitoyables. Elles réduisent les événements historiques à des relations de victime et d'opresseur.

Leur efficacité vient de ce qu'elles discréditent, a priori, ceux qui les contestent. Cet **Ad Hominem préalable** est très efficace.

Quiconque ose douter de leurs interprétations biaisées est aussitôt assimilé à « l'opresseur » et discrédité.

En apparence, ces discours cherchent le dialogue, l'égalité et la justice. En fait, elles étouffent le dialogue, proclament la supériorité morale de leur groupe, visent leur intérêt et justifient tous les préjugés. Elles se présentent sous des formes vertueuses mais elles **nient la fraternité humaine** et incitent ceux qu'elles accusent à s'identifier au mal.

Le Discours du Victimisme

Le discours imaginaire qui suit révèle les mécanismes argumentaires du victimisme et montre comment celui-ci travestit ses intérêts en vertu. Celui qui tient ce discours se décrit comme porte-parole d'un groupe victimisé et s'adresse à un interlocuteur qu'il identifie à l'opresseur.

« Nous sommes ta victime et tu es notre oppresseur. Ayant étudié les circonstances de notre race, de notre groupe, de notre sexe ou de notre ethnie, nous avons découvert la vérité qui nous lie. Cette vérité, la voici :

Nous sommes les victimes innocentes de ton agression injustifiée.

» Autrefois, nous vivions paisiblement dans un lieu pacifique et sans histoires. C'était un endroit bucolique et simple où tout était beau. En ces temps bénis, nous étions pleinement nous-mêmes, c'est-à-dire bons. Mais, un jour, alors que nous vaquions innocemment à nos affaires, tu nous as injustement attaqués, agressés et asservis. Depuis ce jour, notre histoire commune se définit par le mal que tu nous fais et par nos efforts héroïques pour s'en libérer.

» Si, aujourd'hui, nous sommes diminués et défigurés, si nous sommes faibles, pauvres, ignorants ou impuissants, c'est à cause de toi, l'oppresseur. Tu es la cause unique de nos déboires. Tu es le seul responsable de nos imperfections. Tu es l'origine de nos blessures et tu es, aussi, la cause originale des blessures que nous infligeons aux autres.

» En effet, quand nous posons des gestes cruels, égoïstes ou méchants, ces gestes ne proviennent pas de nous mais de toi. Ils sont l'extension, tragique, de ton agression originelle. Quand nous opprimons, c'est ton oppression qui opprime à travers nous. Quand nous agressons, c'est ton agression que nous reflétons.

» Notre histoire est un long combat de libération. Nos ancêtres étaient si dominés par toi qu'ils ne voyaient même pas leur condition de victime. Ils voulaient simplement t'imiter, accéder à ta culture et te ressembler. Mais, nous nous sommes enfin éveillés. Nous sommes devenus conscients que ton oppression est la source de tous nos problèmes. Cette conscience nous a libérés car nous savons, maintenant, que nous sommes innocents et que tu es coupable.

» Dorénavant, notre grand travail consiste à guérir des blessures que tu nous infliges et nous libérer des de ton agression. Alors, nous redeviendrons bons comme nous l'étions avant ton intrusion dans nos vies. Mais, notre combat ne se limite pas à nous libérer. Nous devons aussi te libérer de toi-même. Nous sommes si bons que nous reconnaissons, malgré tout ce que tu nous as fait, que toi aussi tu es bon, au fond. Ce sont tes doctrines, tes valeurs, ta culture, ta religion, ton caractère, ta personnalité et ton identité qui te rendent mauvais et te poussent à l'oppression. Pour que nous devenions enfin égaux, nous devons exciser ton identité.

» Ainsi, sans relâche, nous te tendons la main. Nous appelons au dialogue et à la réconciliation mais à une condition : tu doit d'abord épouser notre vision et admettre que tu portes entièrement la responsabilité de nos maux. Tu dois te reconnaître comme l'unique agresseur et transformer complètement ton identité, tes croyances et tes valeurs.

» Nous cherchons sans cesse le dialogue en te répétant les torts que tu nous as causés et en te demandant, patiemment, réparation. Mais, nous ne pouvons véritablement communiquer qu'à partir de tes aveux. Tant que tu rejettes nos discours, ta résistance te dénonce car elle confirme que tu persistes dans l'oppression. «

C'est ainsi que le porte-parole du groupe victimisé réduit ceux qu'il accuse au silence en **les discréditant à priori**. Il impose, de cette façon, ses interprétations biaisées et confine ceux qu'il accuse à une résistance passive et silencieuse.

« Un jour arrivera, enfin, où, harassé par nos plaintes continuelles et espérant enfin résoudre notre conflit, tu finiras par reconnaître ta nature d'agresseur. Difficilement d'abord, tu confesseras les torts que tu nous as fait. Mais, comme un orifice qui s'élargit à l'usage, tes aveux passeront de plus en plus facilement.

» Nous pourrons alors enfin entreprendre un interminable cheminement de réconciliation et de réparations. En effet, chacun de tes aveux confirmera davantage la thèse que ton oppression cause tous nos maux et justifiera une autre demande de réparations. »

Aussitôt que les aveux commencent ; « l'opresseur » est piégé.

Aussitôt qu'il avoue, « l'opresseur » se discrédite lui-même et rend les porte-parole du groupe victimisé seuls aptes à définir les étapes de la réparation et son aboutissement. Il doit maintenant se plier docilement et sans rouspéter à chaque nouvelle exigence. En effet, toute contestation, tout refus ou toute résistance confirment cette identité d'opresseur qu'il a maintenant officiellement reconnue. **Le voilà bien ficelé et muselé !**

« Nous sommes fragiles et précieux. Notre culture et nos valeurs, que tu as meurtries, doivent être constamment valorisées et subventionnées. Elles sont des trésors menacés. Par ailleurs, tu dois complètement modifier ta culture et tes valeurs et même les éliminer car elles sont la cause de ton comportement injuste. »

L'idéologie de victimisation cautionne ainsi le mépris de l'autre et justifie le rejet de sa culture et de ses valeurs.

« Le chemin qui nous mènera à l'égalité doit débiter avec des privilèges et du favoritisme. En effet, à cause de ton oppression, nous sommes trop fragiles pour être égaux. Il faut nous soigner, nous favoriser et nous subventionner pour que, lentement, nous guérissions. Ainsi, au nom de l'égalité, il faudra longtemps nous privilégier.

« De ton côté, tu devras éliminer toute forme de discrimination qui nous défavorise. Cependant, nous devons systématiquement favoriser les nôtres et discriminer en leur faveur car ces mesures sont nécessaires pour rétablir notre égalité. »

De cette façon, l'idéologie de victimisation suscite, cautionne et encourage toutes les formes de favoritisme, de privilèges, de passe-droits, de patronage, de discrimination et de quotas.

« Tu devras te censurer sans cesse dans tes pensées et dans tes paroles et éviter tout commentaire négatif à notre égard car ce sont des signes tangibles de ton intolérance.

« De notre côté, cependant, nous pourrions laisser libre cours à nos préjugés à ton égard. En effet, si tes préjugés sont de l'intolérance, les nôtres sont une thérapie qui répare notre fierté blessée et nous mènent lentement vers l'égalité. »

Une fois la polarité victime-opresseur établie; l'idéologie de victimisation cautionne tous les préjugés.

Elle cautionne aussi l'inégalité devant la loi car le membre du groupe victimisé n'est jamais entièrement responsable de ses actes puisque ceux-ci découlent de l'oppression collective originelle.

« Tu es l'opresseur et nous sommes ta victime. Tu es le coupable et nous sommes les innocents. Tes préjugés sont des crimes, les nôtres sont des thérapies. Ton chauvinisme est destructeur, le nôtre réparateur. Tu es coupable de tes crimes et tu es, aussi, coupable des nôtres. »

Quête de pouvoir travestie en cause sainte

Voilà le discours et les arguments communs à toutes les idéologies de victimisation, ces idéologies de pouvoir travesties en causes saintes qui affligent nos sociétés et répandent l'injustice au nom de l'égalité.

Les idéologies de victimisation ont diverses apparences, chacune définie par une relation particulière de victime et d'opresseur. Mais, qu'il s'agisse des prolétaires et des capitalistes, des femmes et des hommes, des autochtones et des Européens, des Noirs et des Blancs, des homosexuels et des hétérosexuels, des Juifs et des gentils, des québécois et des canadiens anglais, partout, on trouve les mêmes mécanismes et partout le même discours. Les idéologies de victimisation...

- Substituent leurs mythes complaisants à la vérité ;
- Favorisent les privilèges au nom de l'égalité ;
- Encouragent l'injustice au nom de la justice ;
- Acculent l'autre à s'identifier au mal ;
- Tirent leur pouvoir de la bonne volonté de ceux qu'elles accusent ;
- En prétendant rechercher la fraternité, elles nient l'identité fraternelle de ceux qu'elles accusent, le véritable fondement de la vertu chrétienne.

Les idéologies de victimisation sont un fléau de notre époque.
